

Encuéntrase en el tipo de P. Vasco

175

22527



EMBLEMES

D'A LOIST,

de nouveau Trāslatez en

Frāçois vers pour vers

iouxte les Latins,

Ordonnez en lieux cōmuns, avec

briefues expositions, & Figu-

res nouvelles appropriées

aux derniers Emblemes.

A LYON CHEZ GVILL.
ROVILLE. 1542.



AVEC

Lebert
Ex bibliotheca mon.
B. M. Juliensis

D. Bernardi

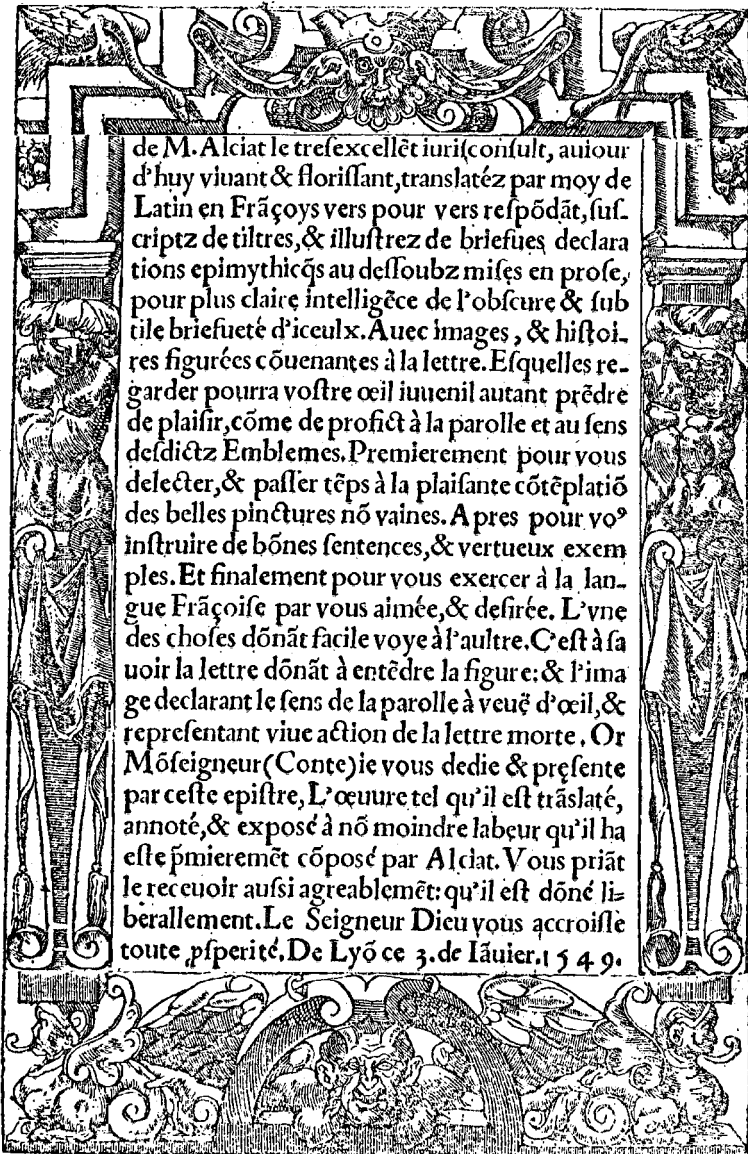


Là pleu au Roy nostre Sire de donner priuilege & permission à Guillaume Rouille libraire, & à Macé Bonhomme Imprimeur demourans à Lyon, d'imprimer ou faire imprimer les Emblemes d'Alciat, qu'ilz ont fait nouuellement translater de Latin en François: vers pour vers iouxte la diction Latine, & ordonnéz par tiltres généraulx & lieux communs, pour plus facile intelligence d'iceulx, avecques briefues expositions Epimythiques, ensemble grande quantite de figures de nouveau inuentées, adioustées & appropriées auxdictz Emblemes. Ce que par cy deuant nulz aultres ne auoiet mis en lumiere. Parquoy, sont faittes defenses de par ledict seigneur à tous libraires, & Imprimeurs, & autres sur certaines grans peines, de n'imprimer ou faire imprimer, vendre ou distribuer en son Royaume, pays, terres & Seigneuries lesdictz Emblemes d'Alciat en François selon leurs nouvelles translatiōs, ordonnances, inuentions, expositions, correctiōs, augmētatiōs, tant d'Emblemes, que des figures, n'icelles figures, qui ne furēt oncques inuentées ne adioustées que par eulx, faire, ne cōtrefaire en qlque volume, ou marge que ce soit, sans le vouloir & cōsentemēt d'iceulx, iusques au temps & terme de six ans, à cōpter du iour & date de la premiere impression q en sera faitte, cōme plus à plain est cōtenu es lettres patētes sur ce données à Mascō, le ix. d'Aoust, M. D. xlviiij. Signées, Le Chandelier: Et scellées du grand scēl en cire Iaulne, sur simple queüe.

A TRESILLVSTRE PRINCE

Iacque Conte d' Aran en Escoce, filz de tres-
noble Prince, Iacque Duc de Chastel le
herault; Prince Gouverneur du
Royaume d' Escoce, Barpto-
lemy Aneau Salut.

POUR auoir cogneu le grand de-
sir, ioingt au plaisir q̄ vous (Tres-
illustre Côte) auez, & prenez à la
lâgue Frâçoise: quoy qu' elle vous
soit à présent nouvelle, & estran-
giere, tât pour estre encore en vostre premiere
ieunesse d' eage: q̄ pour auoir esté né, & nourry
iusqu' a présent, en vostre nayue, & patriene lan-
gue d' Escoce, biē diuerse de la langue de Frâce.
I'ay esté incité premieremēt par ma propre ele-
ction, & apres enhardy par l'aduis cōsentant de
M. Florent Volusen hōme oultre la bonte des
mœurs, & vertus, & la cognoissance des ars, &
sciēces, & choses bōnes & ciuiles, ayāt aussi in-
telligēce & faculté des regulieres lâgues Grec-
que, & Latine, & des Vulgaires Escossoise, s̄e-
ne, Frâçoise, Italiēne, & Espaignoile à luy ac-
ques par frequētatiō des natiōs. Par le bon aduis
doncq̄ de luy, & premiere volūtē de moy mes-
me, ie ay este induict à la hardiessē de vous de-
dier, & présenter ce petit liure des Emblemes,



de M. Alciat le tres excellent iuri(consult, autour d' huy vivant & florissant, translatez par moy de Latin en Frâçoys vers pour vers respōdât, suscriptz de tiltres, & illustrez de briefues declarations epimythicqs au dessoubz mises en prose, pour plus claire intelligēce de l' obscure & subtile briefueté d' iceulx. Auec images, & histoires figurées cōuenantes à la lettre. Esquelles regarder pourra vostre oeil iuuenil autant prēdre de plaisir, cōme de profit à la parolle et au sens desdictz Emblemes. Premièrement pour vous delecter, & passer tēps à la plaisante cōtēplatiō des belles pinctures nō vaines. Apres pour vous instruire de bōnes sentences, & vertueux exemples. Et finalement pour vous exercer à la langue Frâçoise par vous aimée, & desirée. L'vne des choses dōnāt facile voye à l' aultre. C'est à sa uoir la lettre dōnāt à entēdre la figure: & l' image declarant le sens de la parolle à veuē d' oeil, & representant viue action de la lettre morte. Or Mōseigneur (Conte) ie vous dedie & présente par ceste epistre, L' œuvre tel qu' il est trāslatē, annotē, & exposē à nō moindre labeur qu' il ha este p̄mieremēt cōposē par Alciat. Vous priāt le receuoir ausi agreablemēt: qu' il est dōné liberalemēt. Le Seigneur Dieu vous accroisse toute p̄sperité. De Lyō ce 3. de Iāuier. 1549.

PRAEFACE.

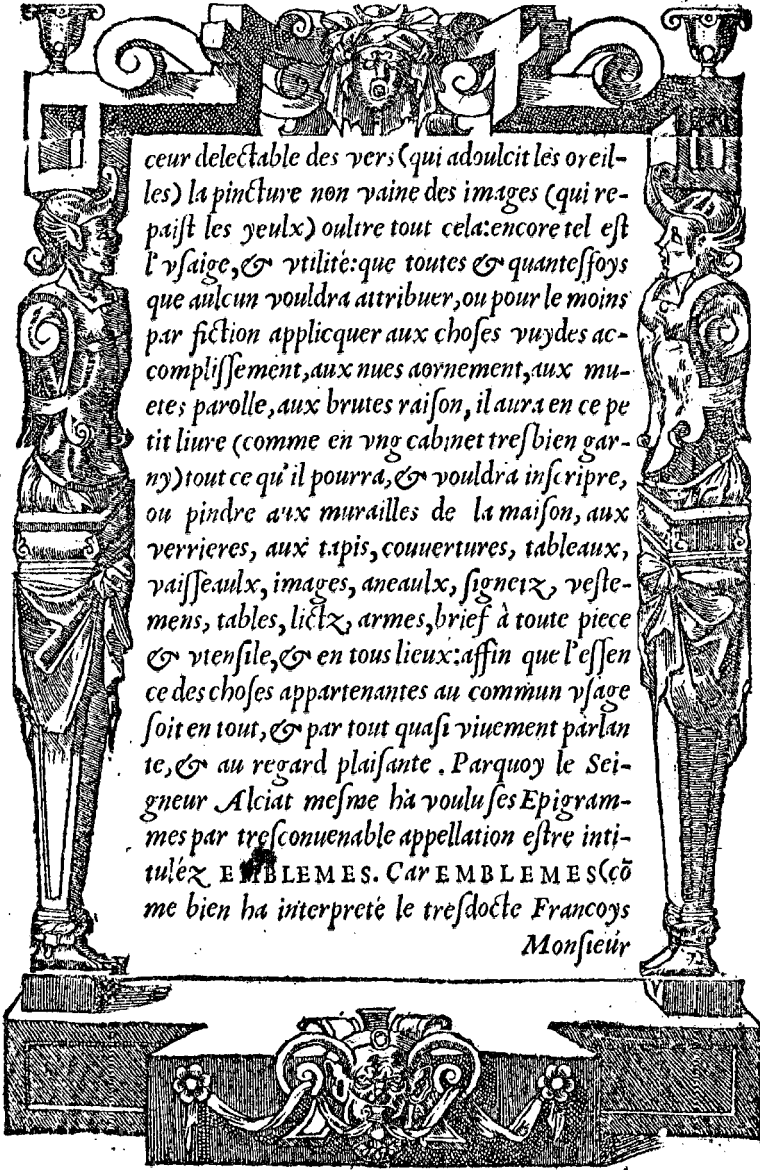


LES Emblemes ou entre-
geetz de Seigneur An-
dré Alciat Gentilhomme
Mylannoys, treseloquent
entre les sauans en droict:
ressauant en droict entre
les eloquens: lesquelz entregéetz luy homme
iamais ne reposant es lettres, au temps de loisir,
lors que ses esperitz il reposoit des plus grandz
estudes des loix, & se recreoit es plus delecta-
bles Musés de literature humaine, en passant
temps, il ha esbanduz separément, & sans
suycte inconsequément, ainsi que la matiere di-
uerse se presentoit, & offroit à ses sens exte-
rieurs, ou à ses pensées interieures, Iceulx Em-
blemes nous auons rengéez en lieux communs,
côme en certaines bēdes, soubz chapitres gene-
raulx des principales choses: procedans depuys
les souveraines, & plus haultes iusque aux ter-
riennes, & plus basses: comme de Dieu iusque
aux arbres. Non point certes à telle intention,

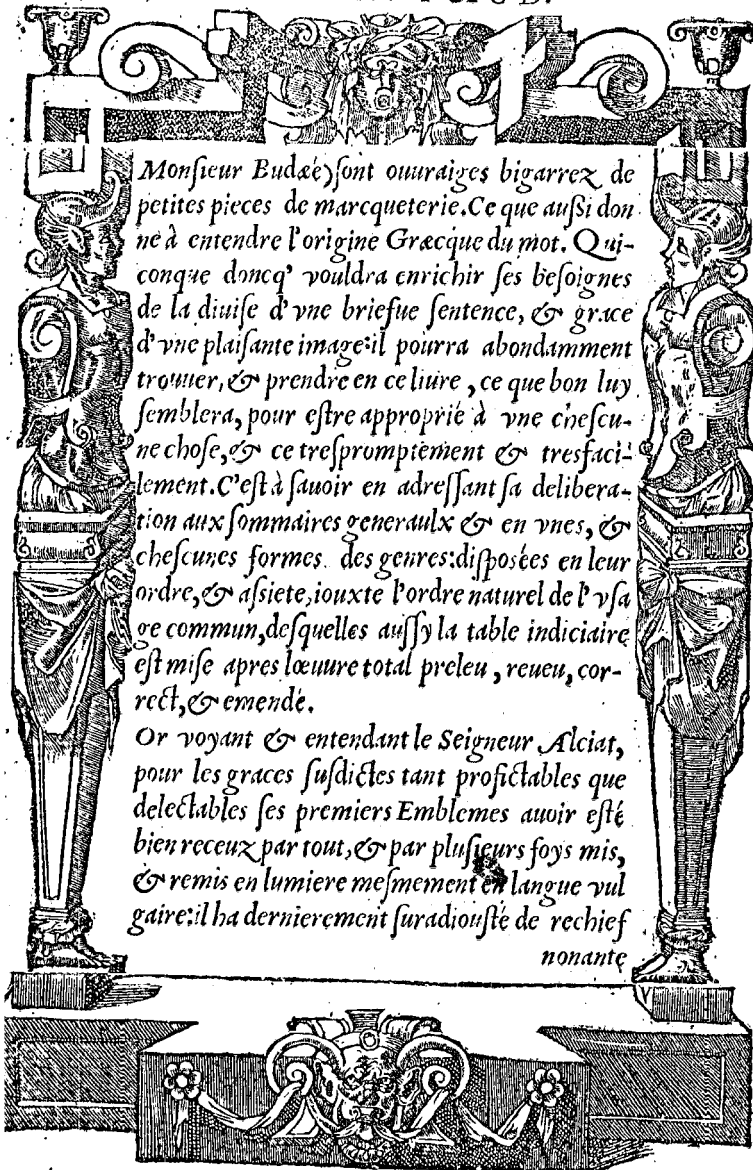
que

que nous presumions estre veuz plus diligens, ou mieulx arrengeans les choses que L'auteur mesme en la disposition de son propre œuvre. mais affin que nous reduisions en commun vsaige ce qu'il ha faiect par esbatemēt. A cest affaire prenant double regard, & consideration, C'est assavoir de plaisir, & profict. Le premier affin que vne certaine & plus belle forme de l'ouurage se presentast aux yeulx des lisans, & consideras vne chescune chose appropriee en son lieu. Car plus belles apparoissent les choses bien arrengees, que les esparses, & les ordonnees, que les confuses. L'autre affin que plus facile & prompte fust la treuve, ou inuention aux chercheurs. Car il est beaucoup plus aysé à chercher & trouuer les choses disposées chescune en son ordre & lieu, que amoncellees à l'adventure en troupe desordonnee: si quelque fois on à affaire d'icelles vsr. Or l'usaige des Emblemes ou Entreez, outre la grace, & plaisir de la ioyeuse nouveaulte (qui allege l'ennuy) la briefue trenché des sentences (qui poingt l'esprit) la dou-

ceur



ceur delectable des vers (qui adoucit les oreil-
 les) la pincture non vaine des images (qui re-
 paist les yeux) oultre tout cela:encore tel est
 l'vsaige, & vtilité:que toutes & quantesfoys
 que aucun voudra atribuer,ou pour le moins
 par fiction appliquer aux choses vuydes ac-
 complissement,aux nues adornement,aux mu-
 etes parole,aux brutes raison, il aura en ce pe-
 tit liure (comme en vng cabinet tresbien gar-
 ny) tout ce qu'il pourra, & voudra inscrire,
 ou pindre aux murailles de la maison, aux
 verrieres, aux tapis, couuertures, tableaux,
 vaisseaulx, images, aneaulx, signetz, veste-
 mens, tables, lietz, armes, brief à toute piece
 & vniuerselle, & en tous lieux:affin que l'essen-
 ce des choses appartenantes au commun vsage
 soit en tout, & par tout quasi viuement parlan-
 te, & au regard plaisante. Parquoy le Sei-
 gneur Alciat mesme ha voulu ses Epigram-
 mes par tresconuenable appellation estre inti-
 tulez EMBLEMES. Car EMBLEMES cō-
 me bien ha interpreté le tresdocte Francoys
 Monsieur




Monsieur Budæ, sont ouuraiges bigarrez de petites pieces de marqueterie. Ce que aussi donne à entendre l'origine Gracque du mot. Qui-conque doncq' voudra enrichir ses besoignes de la diuise d'une briefue sentence, & grace d'une plaisante image: il pourra abondamment trouuer, & prendre en ce liure, ce que bon luy semblera, pour estre approprié à vne chescune chose, & ce trespromptement & tresfacilement. C'est à sauoir en adressant sa delibération aux sommaires generaulx & en vnes, & chescunes formes. des genres: disposées en leur ordre, & assiete, iouxte l'ordre naturel de l'usage commun, desquelles aussy la table indiciaire est mise apres l'œuure total preleu, reueu, correct, & emendé.

Or voyant & entendant le Seigneur Alciat, pour les graces susdictes tant profitables que delectables ses premiers Emblemes auoir esté bien receuz par tout, & par plusieurs foys mis, & remis en lumiere mesmement en langue vulgaire: il ha dernièrement suradiouste de rechief

nonante

nonante & troys Emblemes. Toutesfoys sans images ou histoires figurées; desquelz avec les premiers nous auons fait vn seul corps seulement party en lieux communs & tiltres generaulx, comme dessus est dict. Pource que ce n'est matiere continue de mesme argument, pour estre diuisee en liures: mais bigarrée de diuerses pieces, qui plustost requierent estre distribuées, & arrégées soubz tiltres generaulx, ou specialemēt elles appartiennēt. D'aduantaige nous y auons prefix oultre les inscriptions sommaires, l'habitude & figure de l'Embleme, que les Græc appellent *Σχῆμα* Schema, comme quand c'est PROBLEME (c'est à dire demande avec resolution) ou DIALOGISME (c'est propos finct à deux personnages parlans) ou Apostrophe, (c'est adresse de parole à seconde personne, ou APODIXE, (c'est à dire EVIDENCE, ou euidente demōstratiō,) ou PROSOPOPOEIE, (c'est à dire fiction de personne parlant à chose sans ame) & semblables formes de dire Poëtiques, & diuer

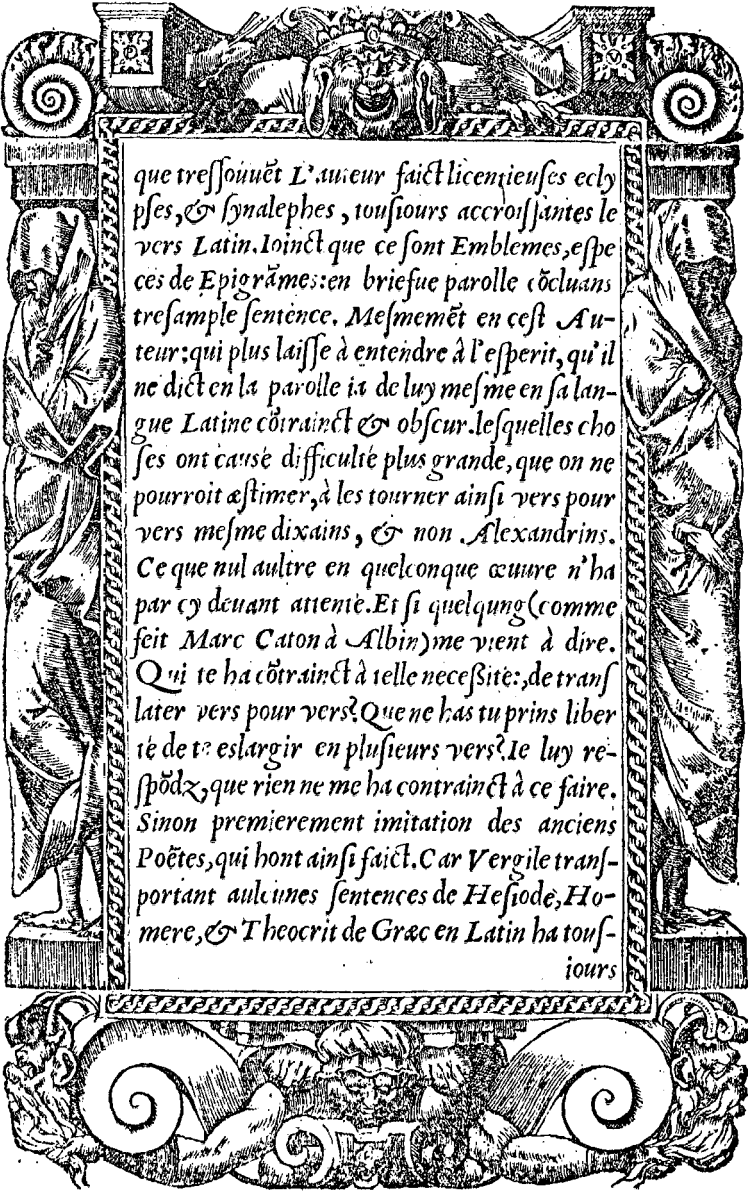




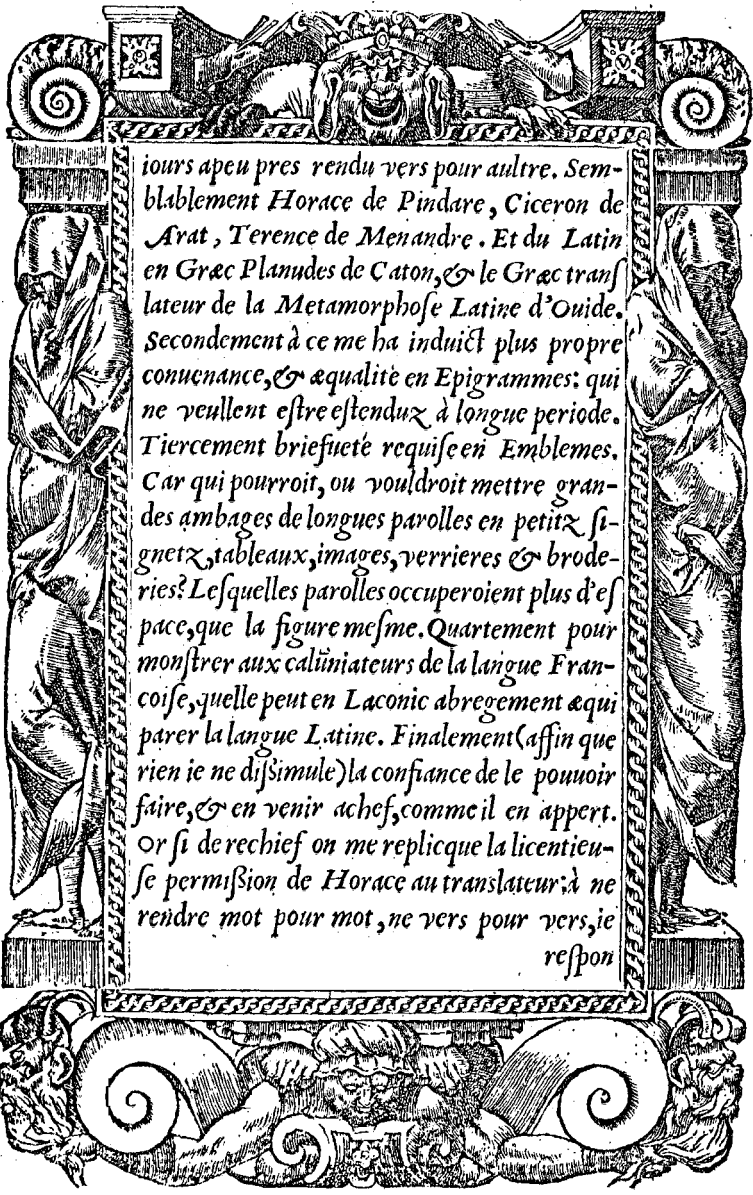
Et diuerses de la commune forme de parler,
 Oultre ce auons soubioinct au dessoubz vne
 briefue interpretation Epimythique, donnant
 à entendre le sens & vsage de l'Embleme.
 Le tout en nostre pur langage Francoys. Au
 quel aussy auons à grand labour, intelligēce, &
 iugement tourné non seulement les Emblemes
 derniers avec images & figurées histoires par
 nous deusées & appropriées à la lettre : mais
 aussy les premiers, tout aultremēt qu'il n' auoiēt
 este par auant si non en mieulx, au moins en plus
 brief. Car tous ilz sont translataz vers pour
 vers, & au plus pres de la diction Latine, sans
 paraphrase extrauagante, ou changement de
 sens & de parolle. chose de difficulté incroya-
 ble, attendu que la langue Latine comprend plus
 de sentence en moins de parolle, que la Fran-
 coise: qu'elle n' ha poinct d'articles: qui sont re-
 quis à la Francoise, & tousiours remplissent,
 & allongent le vers. Aussi que le vers latin
 est communement plus long que le Francoys de
 cinq ou six syllabes, qui beaucoup emportēt. &

que





que tressouuēt L'auteur faict licentieuses echy
 pses, & synalephes, tousiours accroissantes le
 vers Latin. Ioinct que ce sont Emblemes, espe
 ces de Epigrammes: en briefue parolle cōcluans
 tresample semēce. Mesmemēt en cest Au
 teur: qui plus laisse à entendre à l'esperit, qu'il
 ne dict en la parolle i. de luy mesme en sa lan
 gue Latine cōrainct & obscur. lesquelles cho
 ses ont causē difficultē plus grande, que on ne
 pourroit astitimer, à les tourner ainsi vers pour
 vers mesme dixains, & non Alexandrins.
 Ce que nul aultre en quelconque œuure n'ha
 par cy deuant attemē. Es si quelqung (comme
 fait Marc Caton à Albin) me vient à dire.
 Qui te ha cōrainct à telle necessite: de trans
 later vers pour vers? Que ne has tu prins liber
 tē de te eslargir en plusieurs vers? Je luy re
 spōdz, que rien ne me ha contrainct à ce faire.
 Sinon premierement imitation des anciens
 Poētes, qui hont ainsi faict. Car Vergile trans
 portant aulcunes sentences de Hesiodē, Ho
 mere, & Theocrit de Græc en Latin ha tous
 iours



iours a peu pres rendu vers pour aultre. Sem-
 blablement Horace de Pindare, Ciceron de
 Arat, Terence de Menandre. Et du Latin
 en Græc Planudes de Caton, & le Græc trans-
 lateur de la Metamorphose Latine d'Ouide.
 Secondement à ce me ha induict plus propre
 conuenance, & equalité en Epigrammes: qui
 ne veullent estre estenduz à longue periode.
 Tiercement briefueté requise en Emblemes.
 Car qui pourroit, ou voudroit mettre gran-
 des ambages de longues parolles en petitx si-
 gnetx, tableaux, images, verrieres & brode-
 ries? Lesquelles parolles occuperoient plus d'es-
 pace, que la figure mesme. Quartement pour
 monstrer aux calümateurs de la langue Fran-
 coise, quelle peut en Laconic abregement & qui
 parer la langue Latine. Finalement (affin que
 rien ie ne dissimule) la confiance de le pouuoir
 faire, & en venir a chef, comme il en appert.
 Or si de rechief on me replicque la licentieu-
 se permission de Horace au translateur: à ne
 rendre mot pour mot, ne vers pour vers, ie
 respon

respondray (ce que aultresfois i'ay fait) en
la personne du liure.

LE LIVRE.

En translatant vers pour vers rendre, Horace
Point ne commande: & ne defend aussi
Q u'il peut faire en ha il moins de grace?
Si c'est mal fait, mal tourné suys ainsy.



PRAEFACE DE NOBLE
 homme Seigneur Andre Al-
 ciat, Sur les Emblemes.
 A Chonrad Peu-
 tinger d'Auf-
 bourg.

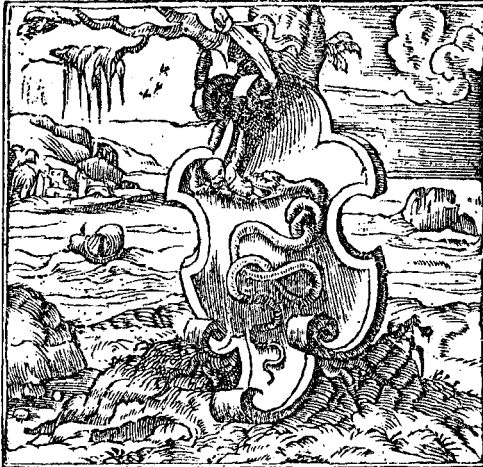
Quand les enfans aux noix, hōmes aux dez
 Passent le temps, & chartes de pincture,
 l'ay par esbat ces Emblemes forgéz
 Par main d'ouuriers ausj la pourtraicture.
 Affin, qu'on puisse en chappeaux, & vesture
 Mettre afficquetz, & diuite consonne.

A toy (Chonrad) Cæsar auoir ordonne
 Pieces de pris, & d'ancien ouuraige
 Dons de papier au Poète ie donne,
 Que tu prendras de mon amour le gage.



DEDICATION DES EMBLEMES.

*A Tresillustre Prince Maximilian Duc de Mylan, Sur le
Blason des armes
Mylannoises.*



*L'enfant naissant d'vng serpēt par la bouche,
De ton clair sang les nobles armes touche.*

Nous

Nous auons veu d'Alexandre Monarque
 (Pouir s'atoblir) monnoie à telle marque,
 Quand filz d'Hammon foubz forme ser-
 pentine,
 Se dist conceu par semence Diuine.
 On diét serpens par bouche serpen-
 Née est Pallas du chef de Iupiter.

Les Armes de Mylan portent d'or à vng
 enfant de gueulles naissant par la bouche
 d'vng serpent d'azur, qui denote diuine no-
 blesse d'origine, & extraction. Par ce que
 aucuns des plus grandz personnages du
 monde hont este estiméz, engendrez de
 daimons ou espritz, incubes, & succubes en
 guise, & forme de serpens, comme Alexan-
 dre le grand, & Scipiô l'Aphrican, & les vail-
 lans & merueilleux enfans de Araxe, & Me-
 lusine Serpètes, d'ond encore auiourdhuy
 on diét estre descenduz les Nobles de Lu-
 xembourg & Lusignan. Or aucuns serpens
 (comme l'Amphibaine) produisent leurs
 œufz, ou serpentéaulx par la teste. Et le ser-
 pentes hieroglyphiques signifie Sapience,
 qui s'engēdre au chef. On tainct semblable-
 ment Minerue dicte Pallas estre née du chef
 de Iupiter. Parquoy l'enfant naissant du
 chef serpentin peut signifier diuinité, & no-
 blesse de lignage, & Sapience de bon cer-
 ueau.

MYLAN.



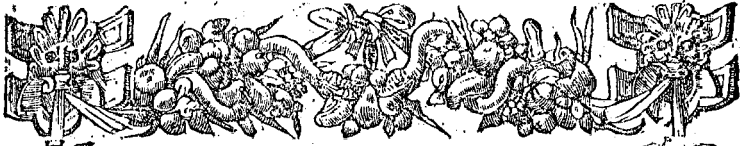
Austun le porc, Bourges ha le mouton,
 Aulxquelz le nom de mon pays doibt on
 Nommé Mylan de my laine, en celle eage
 Terre sacrée, en viel François langage.
 La fut Pallas, ou Teclé est venérée,
 Deuant le temple à la vierge honnourée

Vng

Vng porc mouton pour signe est à la porte,
Qui de my seye, & de my lainé porte.

C'est l'Etymologie du nom de Mylan, lequel on dict auoir ainsi este nommé, pour à la premiere fondation y auoir esté trouuè vng porc biforme demy pourceau & demy mouton couuert demy de seyes, & demy lainé d'ond Mylan fut en Francois appellé, en Latin Mediolanum. Lequel nom cõtient en sa signifiace les armes de deux bonnes villes en France, Cest auoir Austun iadis premiere ville des Gaules, qui porte le Porc (cõme dict L'auteur.) Et Bourges Metropolitaine de Berry & Guyenne, qui porte le mouton, ville de ma natiuite, ou le Seigneur Alciat auteur du present ceuvre ha par plusieurs ans interpretè les loix à tresgrande renommée, & en celle vniuersité premierement leu en France.





Armes & deuise des Alciatz.

*Jamais ne fault remettre.
ou differer au l'en-
demain.*



Des Alciatz les armes porte Alcé,
Et tel deuise es ongles, RIEN LAISSE
Ce respondit Alexandre, enquesté
Comme si tost, tant auoit conquesté

Jamais



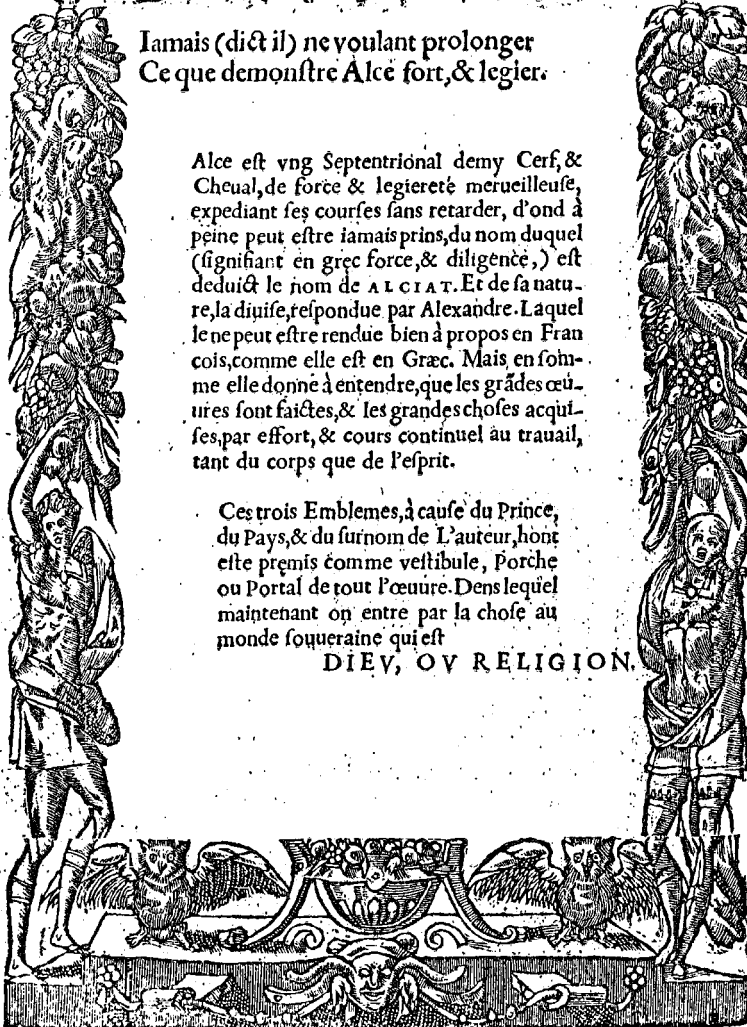


Iamais (di&it il) ne voulant prolonger
Ce que demonstre Alce fort, & legier.

Alce est vng Septentrional demy Cerf, & Cheual, de force & legieretè merueilleuse, expediant ses courses sans retarder, d'ond à peine peut estre iamais prins, du nom duquel (signifiant en grec force, & diligence,) est dedui& le nom de ALCIAT. Et de sa nature, la diuise, respondue par Alexandre. Laquel le ne peut estre rendue bien à propos en Francois, comme elle est en Græc. Mais en forme elle donne à entendre, que les grâdes œuures sont faictes, & les grandes choses acquises, par effort, & cours continuel au trauail, tant du corps que de l'esprit.

Ces trois Emblemes, à cause du Prince, du Pays, & du surnom de L'auteur, hont este pre&mis comme vestibule, Porche ou Portal de tout l'œeuure. Dens lequel maintenant on entre par la chose au monde souueraine qui est

DIEV, OV RELIGION.



DIEU, OV RELIGION.

En Dieu se fault esiouyr.

EVIDENCE.



Voyez comment l'Aigle porte à grand ioye
 Dessus les cieulx, le bel enfant de Troie?
 Qui ne croiroit Iupiter estre attainct
 D'amour d'enfant? D'ond l'ha Homere fainct?
 Qui au conseil de Dieu est esiouy
 Au souverain Iupiter est rauy.

Rauiſſement d'esprit à Dieu, sans separation de corps:
 est cōtētemēt de l'ordōnance de Dieu en toutes choses.



*La Sapience humaine, est follie
enuers Dieu.*

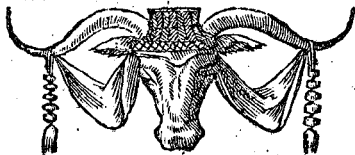
INTERROGAT.



Quel diray le estre, ou nommeray ce Mōstre?
Qui d'homme n'ha ne de serpent la monstre?
Mais est serpēt sans chief: & sans piedz hōme?
Doncq' serpē pied, Hommen chef ie le nōme.
Serpent

Serpent il est en queüe, & homme en teste,
Fin d'homme n'ha, ne Principe de beste.
Cecrops tel Monstre, en Athenes regna
La terre, telz ses filz Geans forma.
Tel Monstre, monstre vng homme sage en soy,
Qui terre aimant, ne tient ne Dieu, ne Foy.

Par ce Monstre sont notez ceulx
qui formez d'ame raisonnable, &
d'esprit cœleste: toutesfois ne espe
rent autre vie que terrestre.



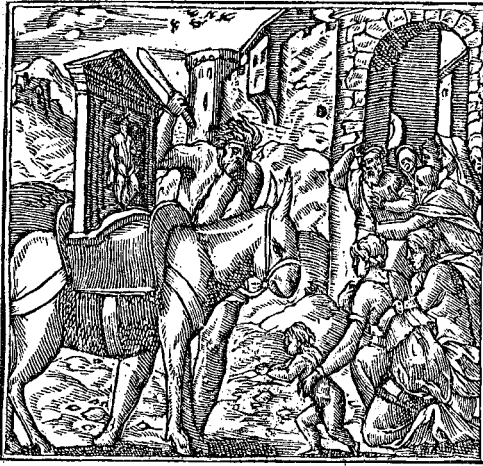
Saincte Religion.



Vne Paillarde, en yng siege Royal
 Portant manteau de pourpre Imperial,
 Qui de son vin presente à pleine couppe
 Gifante autour, de gens yures grand trouppe.
 Est Babylonne attrayante en beaulté,
 Qui gens deçoipt par saincte saincteté.

*Non à toy l'honneur: mais à
la Religion.*

NARRATION.



Vng paresseux Afne portoit l'Image
De la Deesse Isis: auquel hommage
Tous rencontréz faisoient, en suppliant
Reuerement: & les genoilz ployant.

Aluy

A luy l'honneur l'Asne estre fait pensoit,
 Et en orgueil iusqu'a tant se dresloit
 Que l'Asnier dist (touchant à verges fortes)
 Tu nes pas Dieu (asne) mais tu le portes.

Les Presbtres, orés qu'ilz soient
 ignorans, ou viciéux, sont neant-
 moins honnoréz pour l'honneur
 du Maistre qu'ilz seruét. Et ainsi
 des aultres seruiteurs de Roys,
 Princes, & grandz Seigneurs.





Il faut aller, ou Dieu nous appelle.



En trois chemins est sur vne Montioye
D'vng demy Dieu l'Image, monstrant voye.
Tombeau Mercüre. Or coronne le Dieu
Qui te radresse (O passant par ce lieu)
Par les chemins douteux de vie allons
Et si Dieu n'est la guyde: tous faillons.

En tous actes fault suyure bonne Na-
ture pour guyde. Qui est l'ordonnan-
ce, & vocation de Dieu.





VERTVS FOY.

Marque de Foy.



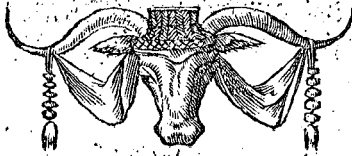
Soit pinct honneur vestu de fine pourpre
 Verite nue à sa dextre soit propre.
 Soit au mylieu Amour chaste, & plus beau
 Que Cupido, De rose ayant chappeau.

Telz



Telz signes font, de Foy, Qu' honneur maintiēt,
Amour nourrit: & verite soubstient.

C'est l' Ancienne Sabine desig-
nation de la Trinite, auant
Iesuchrist né. Ou bien le vray
entretien de fidelite par les cir-
cunstances d' honneur, & de ve-
rite.

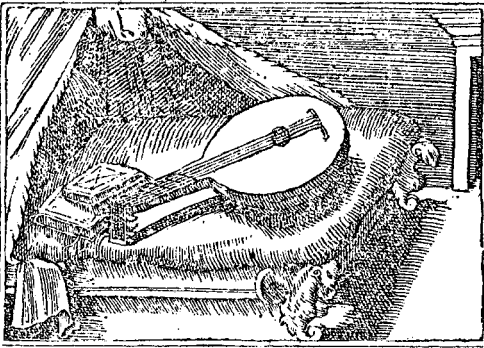


Alliances.

APOSTROPHE.

Sus l' Alliance des Italiens.

APOSTROPHE.



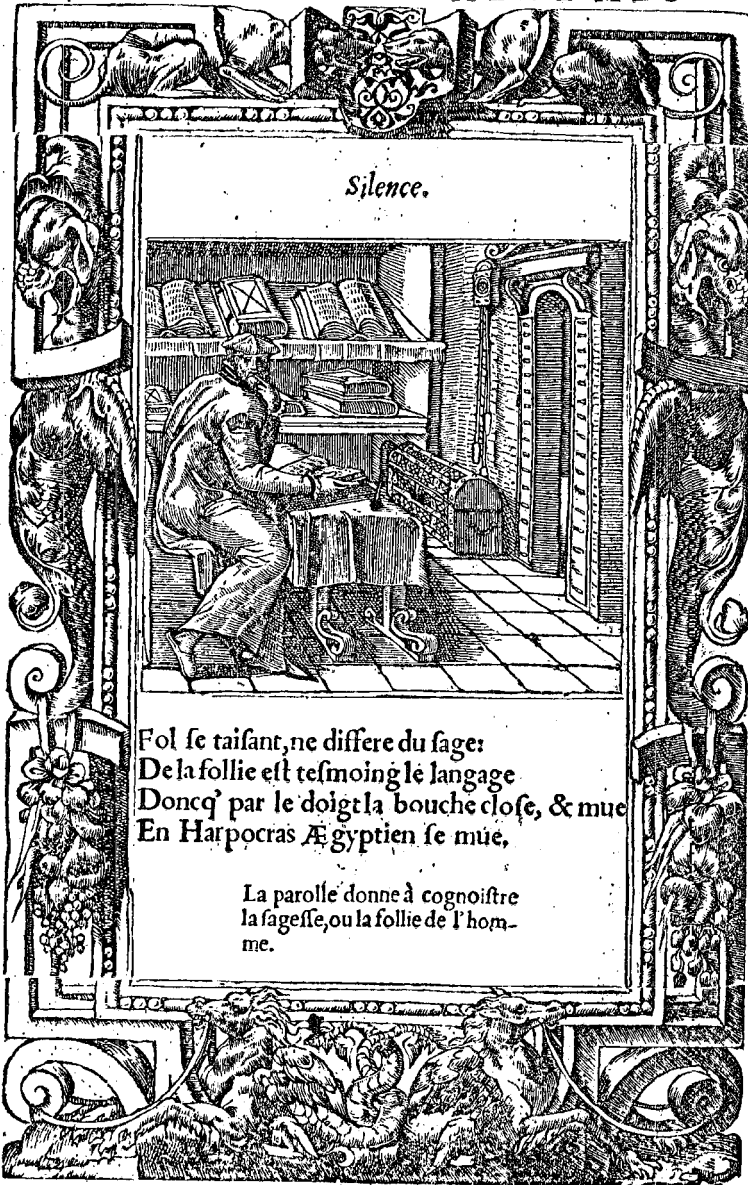
Ce Lucz formé comme nef piscantine
 Propre pour soy prend la Muse Latine
 Pren (Duc) ce don, qui te plaise en ce temps
 Que commencer alliance pretendz,
 Difficile est tant de choi des estendre
 Fors qu'au prudent, Si l'vne ne veult tendre,

Ourom

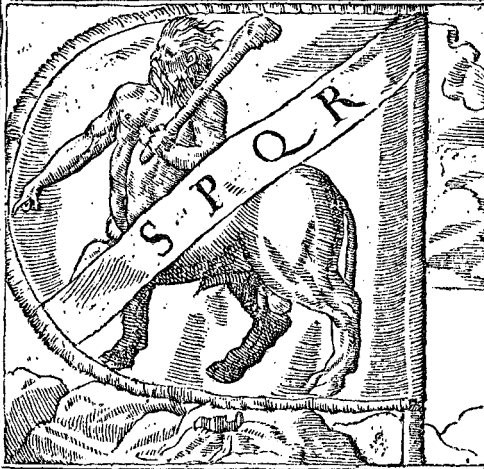
Ou rompue est (ce qu'est facilement)
 Grace du son se perd totalement.
 Ainsi veult Paix l'Italie conioindre,
 Si l'Amour est: rien n'est que doibues
 craindre.
 Si l'vng default (ce que l'on voit souuent)
 Celle harmonie est resoluë en vent.

Comparaifon d'vng Luc, ac-
 cordé, ou discors: enuoyé au
 Duc Maximilian foubz figure
 des alliâces, & Partialitez d'I-
 talie, montrant vnion este
 inuincible.





*Les secretz conseilz ne sont
a reueler.*



Le Monstre mis en la prison secrete
Par Dedalus en Candie (c'est Crete.)
Portèt Rōmains en guerre: pour enseigne.
Le Minotaure en leur banniere enseigne
Vng Capitaine estre en conseil discret.
Car a l'auteur nuist le cogneu secret.

Tous Conseilz & entreprinſes doiuent
estre tenuz secretz: meſmement au fait
de la Guerre.

Mesme à la Torture ne fault ceder.



Vne Lyonne en la grand tour d'Athene
Fut d'Harmody L'amie trescertaine.
Par telle beste est monstré le renom
De son grand cueur. Ou bien tel fut son nom
Pource qu'en Gehaine oncq' nul ne reuela
Forte, & sans langue, Iphicras la tailla.

Par l'exemple de celle femme cõmune: fidele,
à ses amans jusque à extreme torture. Nous est
demonstrée l'Image de Cõstance plus que vi-
rile. par le moins au plus.

PRVDENCE.

Par conseil, et vertu, les plusfors
trompeurs estre surmontez,

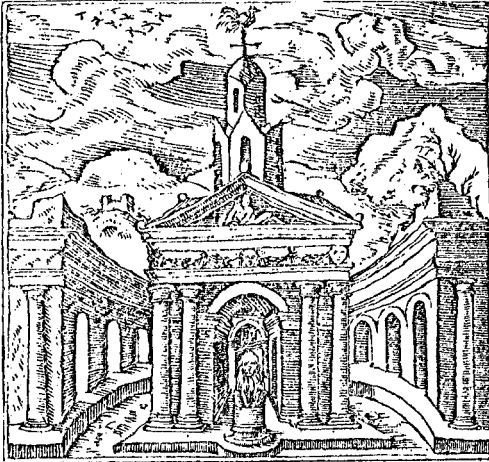
APOSTROPHE.



Bellerophon, comme preux Cheualier
Peut la Chimere en pieces detailler.
Et ainsi toy, sur Pegas hault volant
Tu vas par l'air les fiers monstres foulant.

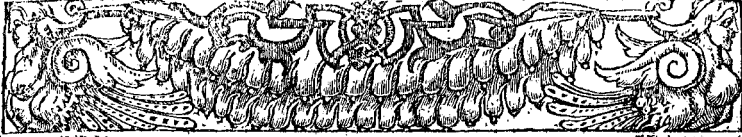
La fabuleuse histoire de Bellerophon qui surmōta
la Chimere (mont inaccessible) donne à entendre
que adresse, & conseil valent mieulx que force.

Vigilance, & Garde.



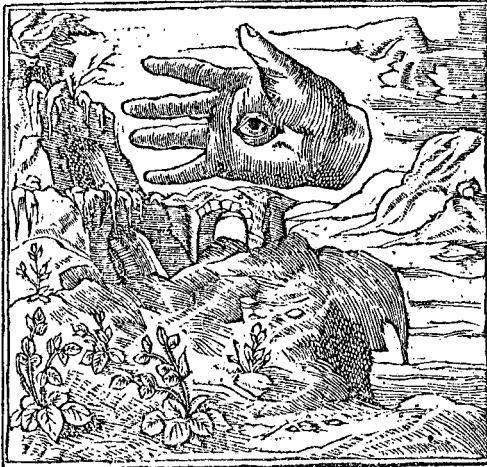
Le Coq chantant annonce iour leuant,
 Et au labeur, appelle le seruant.
 Pource il est mis aux clochiers. Car l'arain
 Sonnant, reueille a Dieu le souuerain.
 Le Lyon est dormant, l'œil ouuert, ample.
 Et pource il est mis au portal du temple.

Par ces deux animaux, mis es Eglises, est signifie le
 Pasteur Ecclesiastic debuoir veiller sur son parc,
 et diligemment le garder.



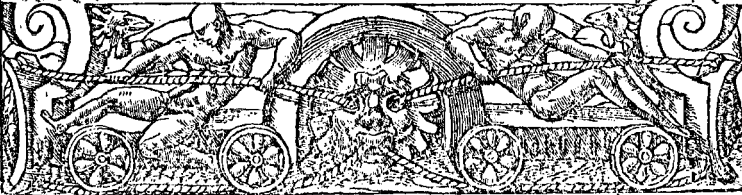
Sobrement viure: & non follement croire.

APOSTROPHE.



Ne voy, ne croy, (ha Epicharme escript)
 Ce sont les nerfz, & membres de l'esprit
 L'œil en main, croit la chose qu'il voit sienne,
 Poulieu, herbe est de Sobresse ancienne,
 Lequel monstré (Quand sa force exposa)
 Sedition Heraclit appaisa.

Ne trop boire: ne trop croire font l'hôme sage, l'œil
 en la main est certitude des choses veues, & touchées,
 Poulieu, est herbe gardât de foif, & d'yurognerie.



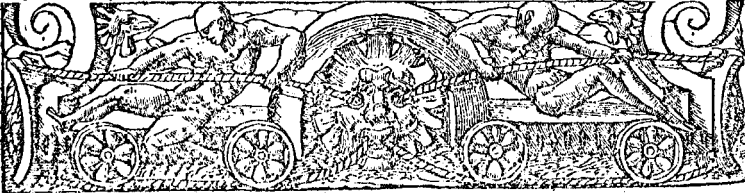
Qui s'emende dict en ce point.

Q'AY IE FAICT TROP,
OV PEU, OV POINT?



Le noble auteur de la secte Italicque
Mist en briefz vers sa doctrine Mystique.
Q'ay ie faict trop, ou peu, ou point. entendre
Voulant chescun a soy tel compte rendre.
Ce qu'il apprint par les Grues volantes
Qui en leurs piedz portent pierres pesantes.

Pour



Pour n'arrester, & n'estre au vent rauies.
Ainsi regir fault des hommes les vics.

Tout vice, & default gift, ou en faire mal, que
est TROP FAIRE: ou laisser le bien, que est,
POINT FAIRE, ou ne faire assez bien son
debuoir, que est TROP PEU FAIRE, de-
quoy les Grues donnent exemple, qui en vol-
lant portét pierres, pour n'estre trop arrestan-
tes en l'air, ne trop peu pesantes à l'arbitre du
vent. Et de ces trois choses doit chescun à la
fin du iour rendre compte à soy mesme.



Les sages.

PROBLEME.



lan a deux chefz, temps pafsé, & fuyant
 Voyant derriere, ainfi comme deuant.
 Pourquoi has tu quatre yeulx, double vifage?
 Est ce pourtant que tu fuz homme fage?

La Sapience est au chef, & Pource l'homme a deux
 testes, represente le fage: qui ha memoire du pafsé, &
 prouidence de l'aduenir.

Plus sage que Eloquent.



La Chouete est mise es armes d'Athenes
De bon conseil signe, en choses haultaines,
Pource à Pallas sacrée, Office garde
D'ond fut mise hors la Corneille languarde.

La Chouete representoit Prudence taissible es armes
d'Athenes, vniuersité de Sapience. Car comme la
Chouete chante peu: & voit clair de nuyt: ainsi le
Prudent parle peu, & cognoist les choses obscures.

Il fault estre mœur.



Ne tost, ne tard, toute action soit mœur
 Sans trop grād haste, & trop longue demeure.
 Cecy declare, vne conque, & vng dard.
 L'vne retarde: & l'autre soubdain part.

En toute action est requise maturite, qui est
 moyenne vertu entre les vices de hastiute,
 & tardifueté signifiez par la conque remo-
 arrestant les nefz, & le dard soubdain.

Au surpris.

APOSTROPHE.



Ia long temps ha que te poursuis fuyant:
 Mais en mes rhetz tu es prins maintenant.
 Plus ne pourras de ma force euaguer.
 P'ay prins L'anguille en fueille de figuier,

Les cauteleux fault prédre par rudesse,
 & violence, comme L'anguille coulan-
 te, en L'aspre fueille de figuier.

Filles doibuent estre gardees.
EVIDENCE, ET DIALOGISME.

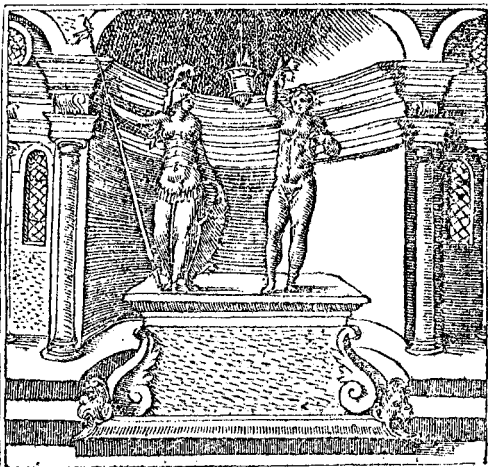


C'est l'effigie a la vierge Pallas.
Et son Dragon mis a ses piedz a bas
D. Tel animal, Pourquoy ha la Deesse?
R. (Des lieux sacrez, & tēples la gardeest ce.)
Les vierges fault garder diligemment
Car amour tend ses rhetz incessamment.

Pallas vierge represente les filles, & le vi-
gilant serpent sapience, Par laquelle les fil-
les doibuent estre vigilamment gardees.

Par le vin, Prudence est augmentee.

EVIDENCE.



On voit ensemble en ce temple habiter
 Bacchus, Pallas, enfans de Iupiter.
 L'vng de la cuyffe, & l'autre du che f née
 L'vng ha le vin: l'autre l'huyle donnée.
 Bien sont conioinctz, Car. Qui fait le vin bon
 N'ha par Pallas de prudence le don.

Pallas est Deesse des bons espritz, & Bacchus des
 bons vins, L'vng & l'autre est donné de Dieu.
 Et le bon vin fait le bon esprit.

Les Prudens se abstiennent du vin.

APOSTROPHE.



*Vigne oste toy, Car de Pallas, divin
Arbre ie suys. La Vierge fuyt le vin.*

*Les sages, se doibuent temperer du vin:
mesmement au sexe féminin.*

Sur la statue de Bacchus.

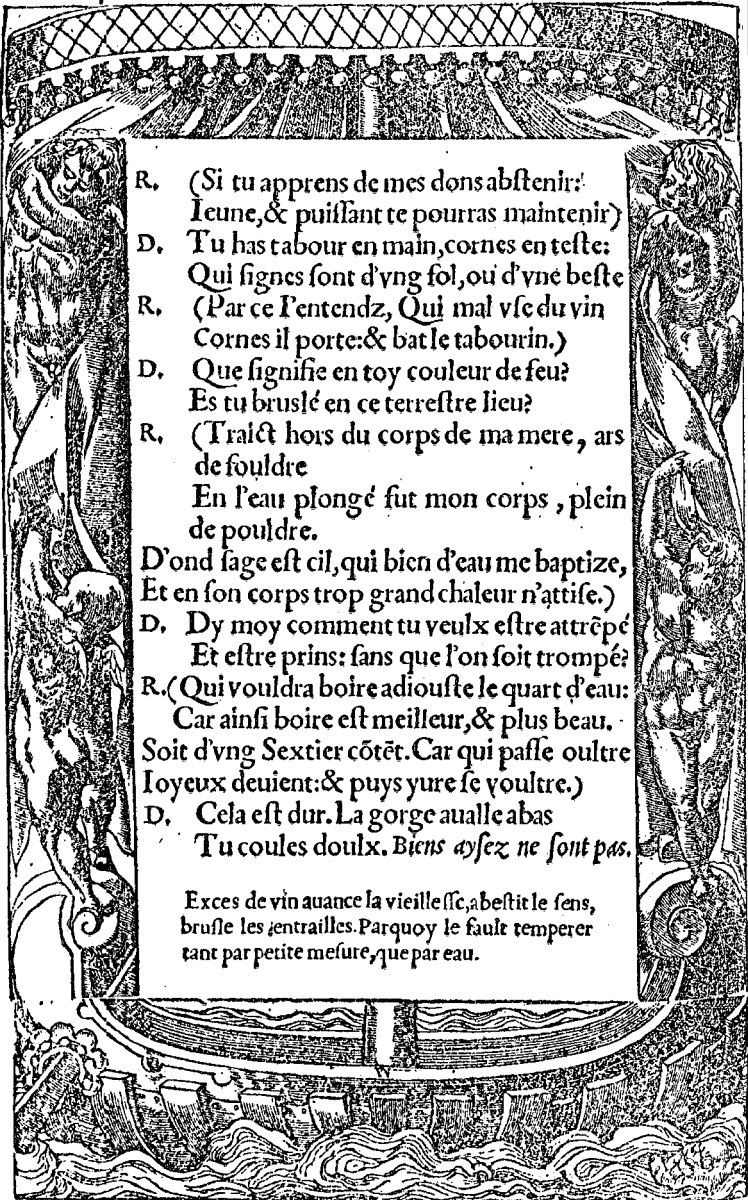
DIALOGISME.



D, Pere Bacchus qui t'ha veu d'oeil humain?
 Qui ha pourtraict tes mēbres, de sa main?

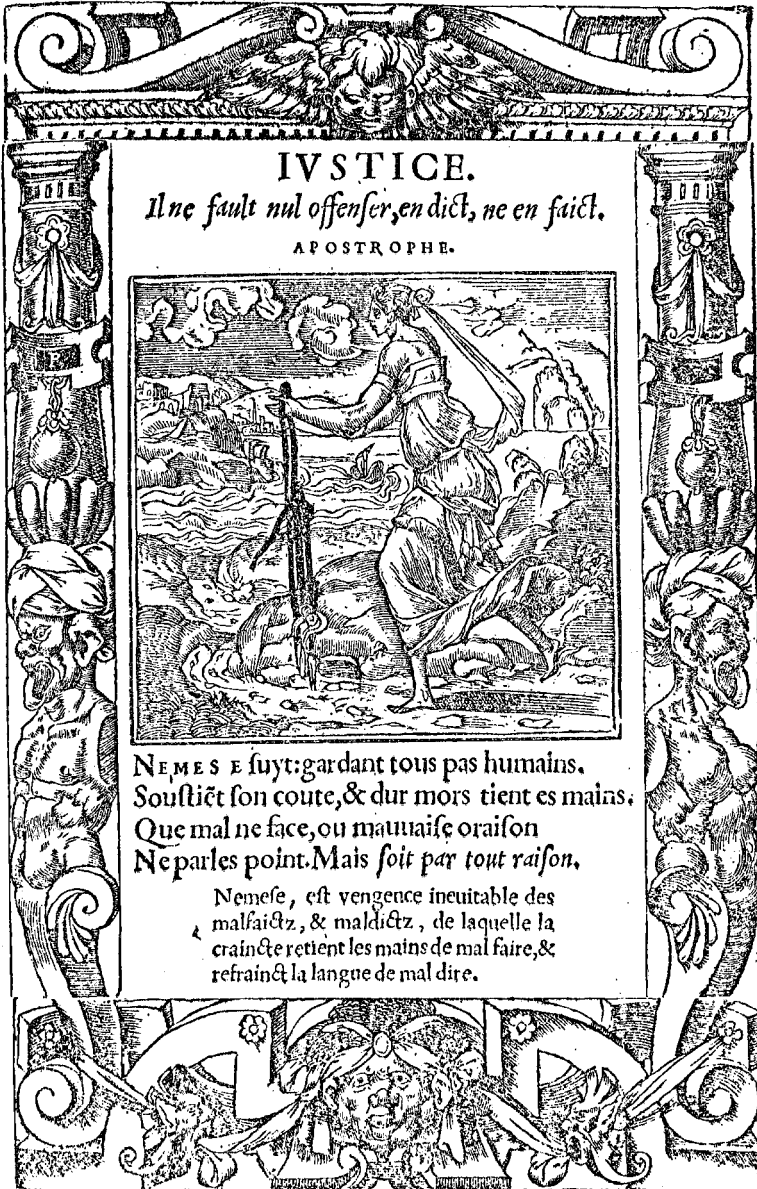
R, (Praxiteles qui raiſſant me vit
 Ariadne: tel que l'estois me feit.)

D, Pourquoy ieune es, a barbe de village:
 Quād tu pourrois de Nestor passer l'age?
 (Si tu



- R. (Si tu apprens de mes dons abstenir:
Jeune, & puissant te pourras maintenir)
- D. Tu has tabour en main, cornes en teste:
Qui signes sont d'vng fol, ou d'vne beste
- R. (Par ce l'entendz, Qui mal vse du vin
Cornes il porte: & bat le labourin.)
- D. Que signifie en toy couleur de feu?
Es tu bruslé en ce terrestre lieu?
- R. (Traict hors du corps de ma mere, ars
de fouldre
En l'eau plongé fut mon corps, plein
de pouldre.
- D'ond sage est cil, qui bien d'eau me baptize,
Et en son corps trop grand chaleur n'attise.)
- D. Dy moy comment tu veulx estre attrépé
Et estre prins: sans que l'on soit trompé
- R. (Qui voudra boire adiouste le quart d'eau:
Car ainsi boire est meilleur, & plus beau.
Soit d'vng Sextier côté. Car qui passe oultre
Ioyeux deuiet: & puy yure se vouldre.)
- D. Cela est dur. La gorge aualle abas
Tu coules doux. Biens aysez ne sont pas.

Exces de vin auance la vieillesse, abestit le sens,
brusle les jentailles. Parquoy le fault temperer
tant par petite mesure, que par eau.



IVSTICE.

Il ne fault nul offenser, en dict, ne en faict.

APOSTROPHE.



NEMES E suyt: gardant tous pas humains.
 Soufliët son coute, & dur mors tient es mains.
 Que mal ne face, ou mauuaise oraison
 Ne parles point. Mais soit par tout raison.

Nemese, est vengeance ineuitable des
 malfaitz, & maldictz, de laquelle la
 craincte retient les mains de mal faire, &
 refrainct la langue de mal dire.



Tu has vincu (Aiax) d'armes plus digne,
Faveur ceder doibt à Iustice infigne.

Par la finale aduventure de ceste histoire
de la faulſe adiudication des armes d'A-
chilles faiſte par les Grecz, à Vlyſſes,
contre Aiax, qui par deſpit ſe tua: & du
bouclier perillé en mer, & aborda au ſe-
pulchre de Aiax, eſt donné à entendre,
que cõtre toute faueur inique des hom-
mes, en ſin la Iuſtice ſurmonte.



Les plus fiers estre domptez:



Quand Marc Antoine heüt Ciceron tué,
 L'honneur Romain, & son pays rué
 Du tout au bas. L'hors il monta vainqueur
 Sur char tiré par Lyons, col, & cueur,
 Mettât soubz ioug, & môstrant par ses armes
 Auoir soubz mis, les fors Ducz, & gēdarmes.

Fierté n'est si haultaine, que par force
 ne soit domptée, tant es hommes, que
 es bestes.

Grace doibt estre rendue.



La Cigoigne est tresnoble par pytie,
 Ces petitz nudz nourrit en amytie,
 Les esperant rendre telle chareffe,
 Quand d'eulx aura befoing en sa vicilleffe:
 A' quoy ne fault sa bonne geniture,
 Qui la soustient, & donne nourriture.

Les bestes brutes monstrent aulx hom-
 mes à rendre à leurs peres & meres, la vic
 & nourriture d'iceulx receue.

Abstinence.

Sur le tombeau d'vng Iuge iuste, humain
 Est vne aiguiere, avec vng lauemain.
 Mōstrāt, qu'il feit bō droict: sans corōpures,
 Et heut les mains de dons nettes, & pures.

Le iuste Iuge ne doit recevoir
 dons.

*Les Riches ne sont à craindre
aulx bons.*

PROSOPOPEIE.

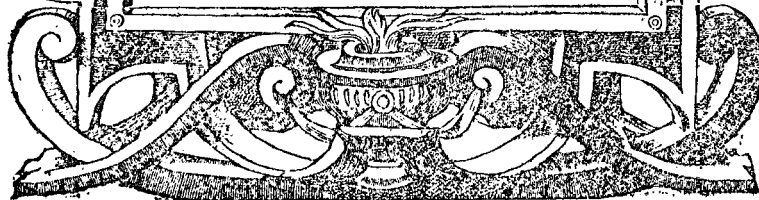


Mes deux voisins, les plus riches tenuz
De la cite, & de tous biens cogneuz
Leuent haulx murs, d'vng, & daultre costé,
A celle fin que iour me soit osté.
Moy poure (Helas) que chassent sans raison
Harpyes, hors de ma propre maison.

Si cueu

Si cueur entier, & honneur vertueux,
Ne sont Zethes, & Calais, contre eulx.

La fable de Phineus, & des Harpyies
le molestantes en son palais, & chaf-
fées par les enfans CALAIS, & ZE-
THES, donne à entendre plusieurs
bonnes personnes estre chassées de
leurs possessions par leurs riches voi-
sins, si bon cueur, & vertu ne les
defend.



FORCE.

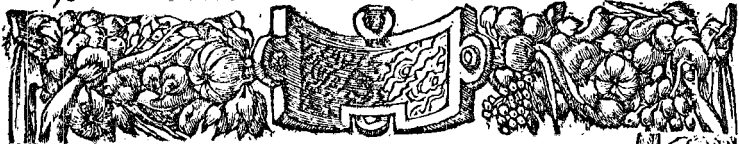
Enseigne des forts.

DIALOGISME, ET PROSOPOPÉE.



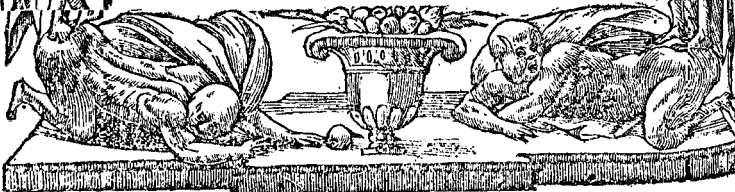
D, Pourquoi es tu posée (Aigle Romaine)
Sur le tombeau du grand Aristomene?

R. (Comme



R. (Côme ie fuyz sur tous oyseaux plus forte,
 Preux sur les preux il fut, en telle sorte.)
 Colombes soient sur les accouardiz,
 Les Aigles sont armes, des fors hardiz.

Cest Embleme est fait en grace de
 l'Empeur, qui porte l'Aigle: le com-
 parant au fort champion Aristomene, le
 plus hardy & vaillât de toute la Grece.



Souffre, & abstien.



Fortune aduerse à l'homme est à porter,
 Fortune heureuse est souvent à doubter,
souffre, & abstien. Maint mal fault soustenir
 (Diet Epictete) Et de plus s'abstenir:
 Ainsi le Bœuf tant fort souffre l'estache.
 Ainsi s'abstient de courir pleine vache.

Le Toreau endurent la seruitude à l'homme moins
 fort que luy. & se abstenant de la vache empreinte,
 donc exemple de, PATIENCE, & ABSTINENCE.

Pour celluy qui ne sçet flater.



Veux tu sauoir, Pourquoi c'est q' Theslaile
 D'vng duc, à autre, ainsi souuent tressaile?
 (C'est qu'a flater elle n'ha point apprins ce,
 Lequel vice est en toute court de Prince,
 Mais cōme vng noble, & bon cheual, met bas
 Son cheuauteur qui regir ne sçet pas)
 Point toutesfois cruel ne soit le maistre,
 Vng mors pl^o dur pour vèg^ece doit estre.

Les rebellions populaires viennent par
 mauuaise administration des Princes.

Il se fault endurcir contre les ad-
uersitez presentes.

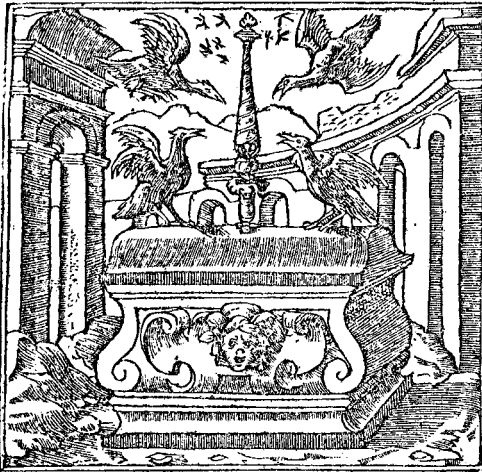
APOSTROPHE.



Contre la charge hault la Palme s'eleue
Et croist tant plus, q̄ sa charge est plus greue,
Glandz odorans portant, & delectables,
Ayans l'honneur premier es bonnes tables.
Or monte(enfant) es rameaulx le fruyet pris:
Car Qui sera constant: aura le pris.

Pour quelque aduersité, ou cōtrariété qui aduien-
ne, point ne fault laisser vne bōne entreprise, Mais
perseuerer constamment iusque à fin heurieuse.

CONCORDE.

Marque de Concorde.

Corneilles hont merueilleuse concorde,
 Leur foy iamais d'ensemble ne discorde.
 Sceptres des Roys portent de telz oyseaux,
 Car par accord Princes sont bas, ou haulx,
 Lequel tollu discordes, & defroys,
 Viennent soudain, tirans la mort des Roys.

C'est ce que Micipsa en Saluste dict, que par cōcor-
 de les petites choses croissent. Et les grandes (com-
 me Royaumes & Roys) deschéent par discorde.

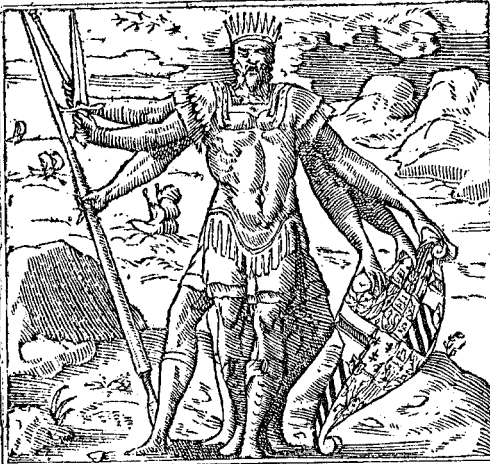
Concorde.



Au fang ciuil ardent de toutes pars
 Quand par foy cheut Romme, terre de Mars,
 Coustume estoit les bandes ensemble estre,
 Et assembler l'vne à l'autre la dextre
 Concorde, & foy ha celluy signe humain,
 Que ceulx que ioinct la foy, touchent la main,

C'est le commun signe de la foy ciuile que
 toucher la main dextre l'vng à l'autre.

Concorde insuperable.



Si grand concorde, & foy entre trois freres,
Si grand amour fut en tous leurs affaires,
Qu'ilz furent Roys viqueurs: & vincuz non.
Tous trois nommez Geryon, d'vng seul nom.

Concorde fait vne vnton tresforte,
& invincible, de plusieurs foibles,
chescun à part foy.

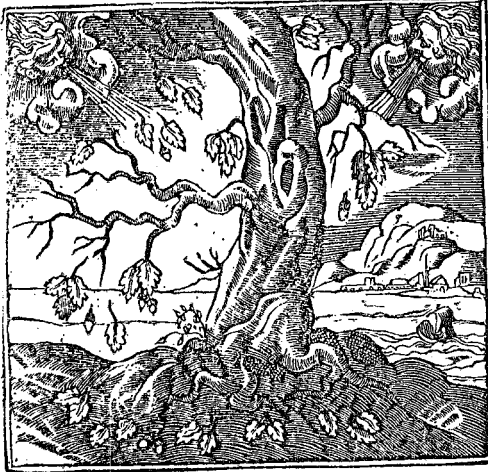
Vng ne peut rien: Deux peuuent beaucoup.



Zenal tailla double image, qui semble
 Diomedes, & Vlysses ensemble.
 L'vng vault en force, & l'autre en bon cōseil.
 L'vng ne peut rien, sans l'autre son pareil.
 Quād ilz sōt ioingt: victoire est seure, en som
 Car ou l'esprit, ou la main fault à l'hōme. (me.

Forcé de corps ha besoing de conduycte d'esprit,
 Et le bon esprit ha besoing de puissance, & adresse
 de corps, pour executer grandes choses.

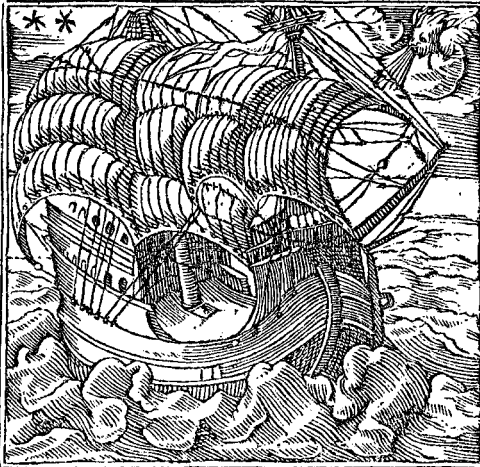
*Les tres fermes choses, ne pouoir
estre arrachées.*



Quoy q̄ la mer tous ses grãdz flotz hors icete
Et le grand Turc le Danube à sec mette:
Point toutesfois n'entrera conquereur,
Tant que Cæsar Charles soit Empereur.
Ainsi sur pied les grandz chesnes demeurent,
Quoy que les vents tóbèt fueilles, qui meurèt.

Cest Embleme est fait à l'honneur de L'empereur
Charles cinquiesme, qui garda le grand Turc de
passer à Vienne en Autriche.

ESPERANCE.

Esperance prochaine.

Tourmentée est Republicque, de tant
 De maulx, que seulle esperance est restant.
 Comme vne nef en mer aulx vents tendue
 De toutes pars par les florz ia fendue;

Mais

Mais quand Castor, & Pollux y viendra:
Les cueurs failliz Bon espoir nous rendra,

Translation d'une nef agitée de tour-
mente: à vne Republicque vexée, Et des
feux de Castor, & Pollux: aulx defen-
seurs de Republicque, ou suruenue de
bon Prince, ou bons gouuerneurs. Les
quelz feux apparoiſſans en tourmente
ſignifient ſalut prochain: & ſont appel-
lez des Mariniers, Sainct Eſme, & ſainct
Clair.



Sur l'Image d'Esperance.
DIALOGISME.

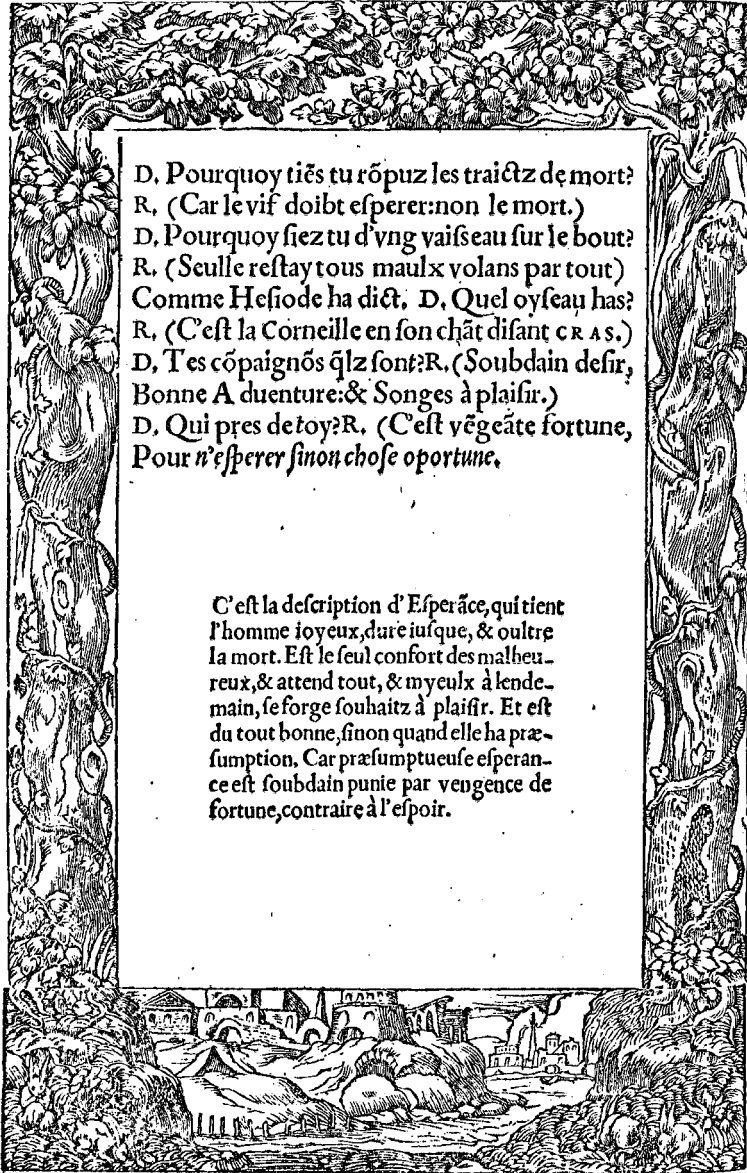


- D. Qui t'ha pourtraicte, (O gentille Déesse)
Les yeux leuëz, à face de lyesse?
- R. (Elpid' m'ha faicte: & suys dicte Esperance,
Qui aux afflictez donne preste allegeance)
- D. Pourquoi has tu verde robe de loyé?
- R. (C'est pour autât q'par moy tout verdoye)
Pourquoy



D. Pourquoi tiēs tu rōpuz les traitcz de mort?
 R. (Car le viſ doit esperer: non le mort.)
 D. Pourquoi ſiez tu d'vng vaiſſeau ſur le bout?
 R. (Seulle reſtay tous maulx volans par tout)
 Comme Heſiode ha dict, D. Quel oyſeau has?
 R. (C'eſt la Corneille en ſon chāt diſant CRAS.)
 D. Tes cōpaignōs q̄lz ſont? R. (Soudain deſir,
 Bonne Aduenture:& Songes à plaiſir.)
 D. Qui pres de toy? R. (C'eſt v̄geāte fortune,
 Pour n'eſperer ſinon choſe oportune.

C'eſt la deſcription d'Esperāce, qui tient
 l'homme ioyeux, dure iuſque, & oultre
 la mort. Eſt le ſeul confort des malheu-
 reux, & attend tout, & myculx à lende-
 main, ſe forge ſouhaitz à plaiſir. Et eſt
 du tout bonne, ſinon quand elle ha præ-
 ſumption. Car præſumptueuſe eſperan-
 ce eſt ſoudain punie par vengeance de
 fortune, contraire à l'eſpoir.



On ne doit esperer chose illicite.

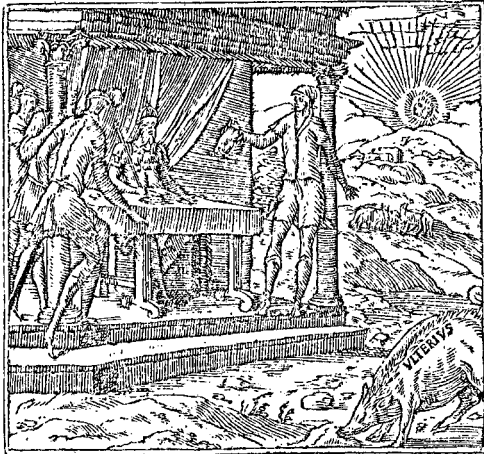
ÁPODRIE.



*Cy esperance, avec vengeance habite,
Pour n'esperer rien qui ne soit licite.*

Vengeance suy & fol espoir, des outrecuydez.

De bien en mieulx.



En l'an nouuel me feit vng Paysant
 D'vng groing de porc estraine, en me disant.
 Le porc foillant tousiours auance pas:
 Et ne reculle, en cherchant son repas.
 Mesme cure est aulx hommes: Qu'esperance
 Netire arriere, mais **PLUS OVLTRE** s'aduance.

Rustique cõparaison d'vng Porceau à L'empereur
 Charles le quint, sur la sentence de sa diuise **PLUS
 OVLTRE**. Donnant à entẽdre, qu'il fault tousiours
 proceder de bien en mieulx.

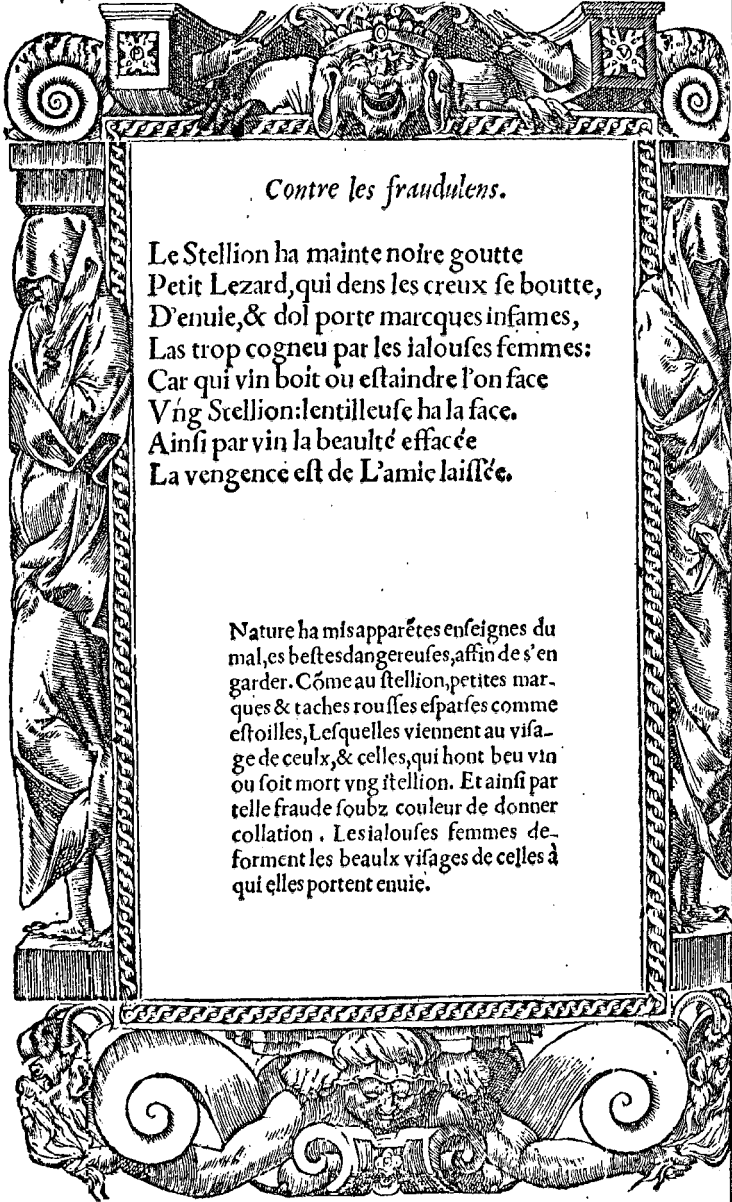
VICES.
DESLOYAVLTE.

Contre victoire acquise par fraude.

PROSOPOPEIE.



Sur le tombeau d'Aïax, ie vertu pleure,
Ayant rompu ma blanche cheueleure.
Cela restoit que fusse condamnée
Par Iuges Græcz, Fraude pour droit donnée.
Par les traistres, & faulx Iuges. le bõ droit est ren-
uersé, & le tort exaulcé. Comme au proces des ar-
mes d'Achilles, entre Aïax, & Vlysses, adiugées à
celluy auquel point n'appartenent.



Contre les fraudulens.

Le Stellion ha mainte noire goutte
 Petit Lezard, qui dens les creux se boutte,
 D'enule, & dol porte marques infames,
 Las trop cogneu par les ialoufes femmes:
 Car qui vin boit ou estaindre l'on face
 Vng Stellion: lentilleuse ha la face.
 Ainsi par vin la beaulté effacée
 La vengeance est de L'amic laissée.

Nature ha mis apparètes enseignes du
 mal, es bestes dangereuses, affin de s'en
 garder. Côme au stellion, petites mar-
 ques & taches rouffes espartes comme
 estoilles, Lesquelles viennent au visa-
 ge de ceulx, & celles, qui hont beu vin
 ou soit mort vng stellion. Et ainsi par
 telle fraude soubz couleur de donner
 collation. Les ialoufes femmes de-
 forment les beaulx visages de celles à
 qui elles portent enuie.

Trahison contre les siens.

Cane priuée, & de gris emplumée
 Aller, venir aux siens accoustumée
 Voyant voler les sauuages ensemble,
 En cacquetant, avec elles s'assemble,
 Tant qu'aux filletz tédruz elle les dresse.
 Prinſes, font cry, Lors se taist la traistresse,
 Et se pollut du fang de ſa ſemblable,
 Mortelle au ſiens, aux autres profitable.

Similitude des Canes domeſtiques, attirantes les
 ſauuages es filletz: aux traistres Ganelôs, qui ren-
 dent ceulx de leur propre nation, gent, pays, maiſon
 & fang, entre les mains de leurs ennemys mortelz.

Mefdiſance.

Sur le tombeau d'Archiloc, Gueſpes font,
 Qui ſigne vray de malle houche font.

Archiloc, Poète Grac Iambic, en ſes eſcriptz armé
 de meſdiſance, repreſente tous hommes meſdiſans
 de parolle, ou d'eſcript, au reſte à bien faire inurti-
 les, telles que ſont les Gueſpes, qui en grand bruyt
 murmurantes, picquent treſaigrement, & ne font
 miel, ne cire.

Contre les Retrayeurs de brigandz.

APOSTROPHE.



Larrons, brigandz tuycte d'armes garnie
Te fait par ville (O Pôpard) compaign ie.
Ainsi prodigue estre anobly tu penſes
Par telz mauvais. qui ſuyuēt pour leurs pâſes:
Puis qu'ainſi has prins cornes: De tes chiens
Mangé ſeras, comme Aſteon des ſiens.

On ſainct Aſteon auoir eſté mué en cerf, & mangé
par ſes propres chiens. Ainſi ceulx, qui pour contre
faire les nobles, entretiennēt eſpadaciers, & leuent
les cornes d'oultrecondâce, deuiennēt ſerfz à leurs
gēs, & leur bien eſt finalement par iceulx cōſommé.

Contre les flatteurs.



Chameleon toujours baille en allant,
L'air (d'ond il vit) prend, & rend anhelant.
Change de peau: & quelque que ce soit,
(Fors rouge, & blanc,) toute couleur reçoit.
Ainsi flatteurs d'air populaire vient.
Deurent tout: & feulement ensuyuent

Les

Les meurs du Prince obscurs de vice inique
Fors rouge, & blanc d'innocence pudicque.

Le Chameleon petit animal viuât seul.
lement de l'air, & se changeant en tou-
tes couleurs sinó rouge, & blanc: repre-
sente le flateur, qui se conforme aux
meurs du Prince, sinó aux meurs d'in-
nocence, & vergoigne pudicque, vertuz
signifiées par le blanc, & le rouge.



*L'aultruy ne fault commettre: à qui ha
mal traicté le sien.*

APOSTROPHE.



O fol oyseau: Pourquoi ton nid bastis
Au feing Medée, & commetz tes petitz?
Mère cruelle occit les enfans siens:
Esperes tu qu'elle pardonne aulx tiens?

Gouuernement, ou public, ou priuè ne doit' estre
cômis à celluy qui ha mal administré sa propre cho-
se. Et est cecy prins sur vne arondelle nidifiant au gi-
ron d'vne statue de Medée, qui tua ses enfans.

FOLLIE.

Fureur, & rage.

En l'escu est vng Lyon en fureur.
 Autour escript, Des hommes la terreur,
 Armes iadis telles avec l'Ænigme
 Agamennon portale le magnanime.

Icy font notez les cruelz gens de guerre: qui leur furieuse, & enragée cruaulté tesmoigner par les cruels bestes, & diuises blasonnés en leurs escuz.

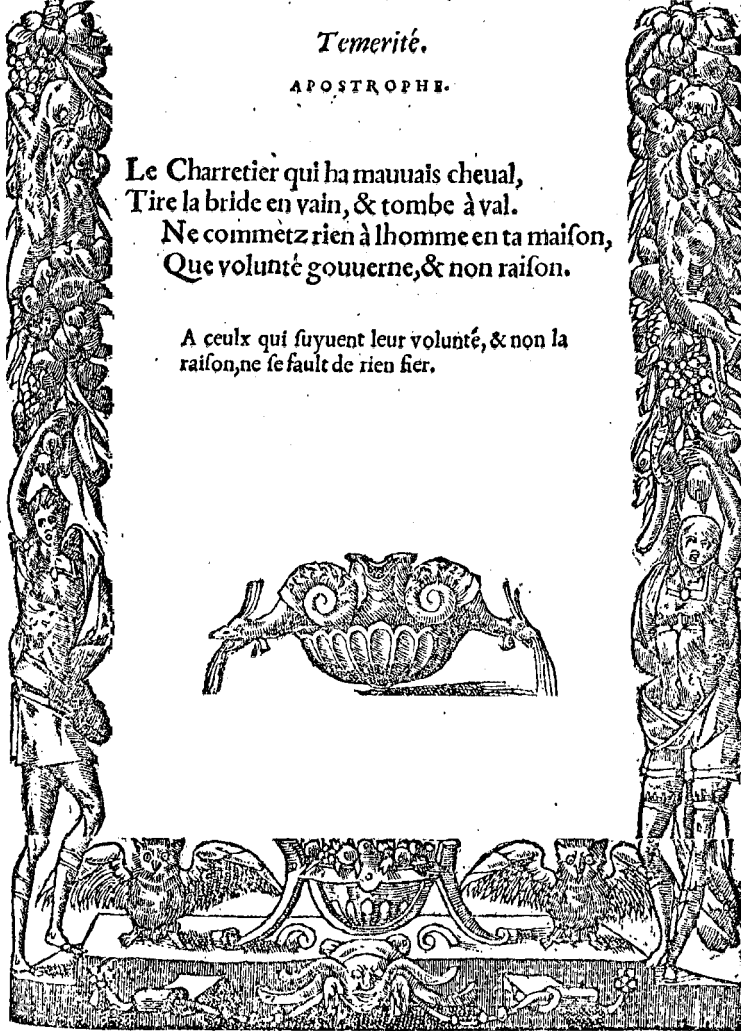


Temerité.

APOSTROPHE.

Le Charretier qui ha mauvais cheual,
Tire la bride en vain, & tombe à val.
Ne commétez rien à l'homme en ta maison,
Que volonté gouuerne, & non raison.

A ceulx qui suyuent leur volonté, & non la
raison, ne se fault de rien fier.





Contre les temeraires.

APODRIE.



Voy Phaëton sur le char de son pere,
 Qui les cheuaux pouoir regir espere:
 Apres auoir le monde en feu bouté
 Tombe du char ou fol estoit monté:
 Ainsi maints Roys ieunes, dessus la Roë
 De la Fortune cleuéz: qui s'en jouë,
 Apres du peuple, & d'eulx perdition
 De leurs malfaictz hont la punition.

Les Princes temeraires destruisent eulx mesmes, &
 leurs peuples, & puy: finalement eu sont puniz.



Contre ceulx qui osent entreprendre
oultre leur force.



Quand Hercules dort soubz l'arbre, & repose,
Et soubz son bras armes, & masse pose,
Des nains l'armée à le tuer s'efforce,
Mal cognoissans leur trop petite force:
Luy esueillé, comme petite pulce
Dedans la peau du Lyon les reptulse.

A plus fort que soy ne se fault prendre.

Effort impossible.

APOSTROPHE.



Vng More en vain tu laues, pour blanchir;
Car nul ne peut nuyct en iour esclarcir.

Les vices de nature ne peuuent estre ostéz,
tant du corps que de l'esperit.

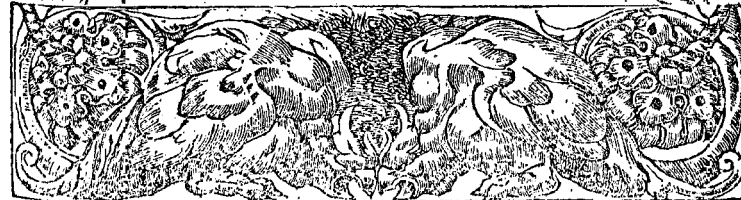


Les Coquuz.

PROBLEME.

D'ond vient cela, que Lombardz citadins
 Nomment coquuz, paylans Contadins?
 Le coquuz châte au primtêps. L'ors sôt ceulx
 (Qui n'hont pas fauët leurs vignes) pareilleux.
 Au nid d'aultruy ses œufz le coquuz pose,
 Comme qui d'aultre adultere l'espouse.

Coquuz proprement ne sont pas ceulx
 qui hôt femme ribaulde, mais au côtraire
 ceulx qui couchent avec la femme d'aul-
 truy. Le mot prins sur la nature de L'oy-
 seau, qui pont ses œufz au nid des aultres.



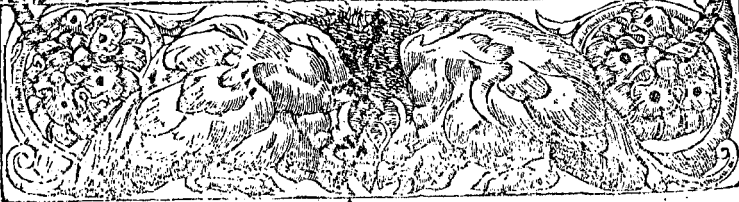


Ire.



Du fier Lyon la queue est dicte ALCE,
 D'ond il se bat, quand il est courroucé,
 Quand la cholere, & le fiel amer monte,
 Fureur s'esmeut que raison point ne dompte.

Ire faict oublier raison, & ainsi transforme l'homme en beste furieuse qui se cuyt à elle mesme.



Sur celluy qui procure mal à soy mesme.

PROSOPOPEIE.



A grand regret ie Chieure yng loup allaiete
 Mais mon pasteur le nourrir se delecte,
 Quand creu sera, il faudra qu'il me mange:
 Par nul bienfaict mauuaistie ne se change,

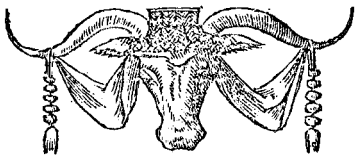
Plusieurs nourrissent ceulx, par les
 que'z ilz seront destruietz.

Sottie,

APOSTROPHE.

T'esbahiz tu, si Ote ie te nomme,
 Quoy que tu sois des Otons extraict homme?
 Ote oyseau ha d'oreille, & plume autant
 Qu'vne Chouete; & est prinse en saultant:
 Les folz aiséz à prendre. Otes on diét,
 Pren doncq' ce nom pour toy, car il te duyét,

Cest Embleme ne vient pas propremēt
 au Francois: comme au Latin, pour ne
 pouoir rendre vne certaine allusion des
 noms Latins, aulxquelz les Francois ne
 peuuent correspōdre. Mais en somme il
 signifie que, à vng sot, nom sot est con-
 uenable.



ORGVEIL.

Orgueil.

Marbre de Marbre, & Image d'Image
 Est Niobé: qui aux Dieux se parage.
 Vice de femme est Orgueil: Qui figure
 Dureté de sens, comme la pierre dure.

La Royne Niobé de Thebes fut muée en pierre
 dure pour son orgueil. Qui signifie que les cōmuns
 vices des femmes sont Orgueil, Tirānie, impitoyable
 durté, & faulte de sens, comme vne pierre.

Impudence deshontée.



Scylla diforme est deffus belle femme.
 Deffoubz. de chiens abayans monstre infame,
 Les monstres font Rapt, Auarice, Audace:
 Et. Scylla est qui n'ha vergoigne en face.

Par Scylla monstre marin, ou roch , ayant face
 virginale, & le bas plein de testes de chiens aba-
 yans: est signifiee la belle forme exterieure d'ho-
 me, ou de femme, qui interieurement ha trois vi-
 ces de chien Rapine, Auarice, & Audace effrontée.

Amour de soy mesme.

APOSTROPHE.

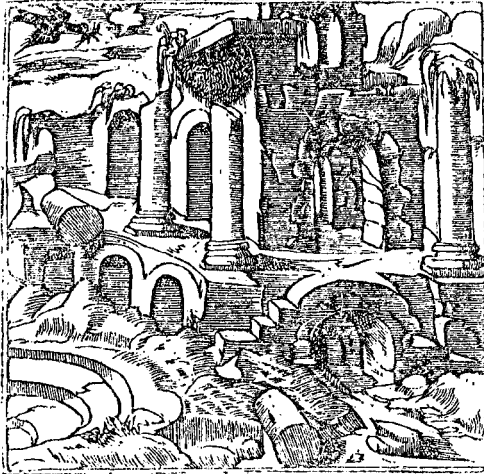


Narcis: par trop te plaire en ta beaulté
 Mué en fleur sans sens tu has esté.
 Cuyder de soy est, & fut la ruine
 De maints sauns, Qui laissans la doctrine
 Des anciens: aultre voye hont choisie,
 Pour n'enseigner rien que leur phantaisie.

Trop cuyder de soy faict laisser le myeux des
 aultres, à la grand perte, & confusion de l'oul-
 trecuyde.

Cacquet.

APOSTROPHE.



Pourquoy romps tu mon repos Hirondelle
Par ton babil: digne d'estre huppe telle
Que fut Tereus, Quand par glaiue trancher
Voulut ta langue: & non pas l'arracher.

Comme Progné ayant par Tereus son violateur la
langue couppee, fut muée en vne hirondelle iase-
resse. Ainsi ceulx qui sauent & peuuent moins bien
parler, sont les plus babillars, faschans les aultres de
leur cacquet.

ENVIE.

Enuie.

APODEIXE.



Vne femme est chair de serpent mangeant,
 A qui les yeulx font mal, son cœur rongeant
 Fort palle, & maigre, & d'espineuse poincte
 Tient vng baston. Telle est enuie pincte.

Lenieux s'entretient en son venimeux courage,
 voit à regret le bien d'aultruy, se cõsume soy mē-
 me, & bat aultruy de langue picquante.

LVXVRE.

Luxure.

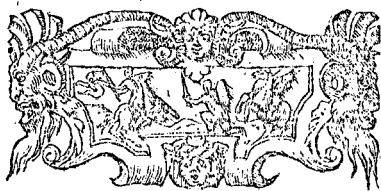
Pan piedebouc, couronné de Rocquette,
 De grand luxure est symbole, ou marquette.
 Rocquette est chaulde, & bouc luxurieux,
 Et les Satyrs des Nymphes amoureux.

Ceste enseigne de luxure est prinse sur la nature de
 l'herbe Rocquette esmouuant à paillardise, & de la
 beste Boucquine tresluxurieuse, donnant à enten-
 dre, que luxure eschaulse, ardemment: & puyt put
 villainement.

*Les biens des prodigues
mal employez.*

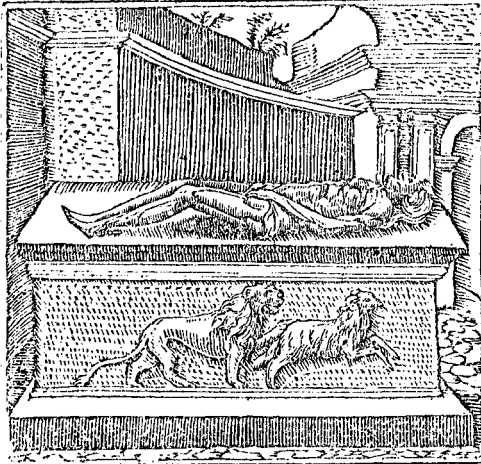
Sur vng hault Roch, fait d'vng môt sec & mai
Fruyëz sans saueur porte le figuier aigre. (gre:
Que mangent tous corneilles, & corbeaux
Au genre humain inutiles oyseaulx.
Ainsi Putains, flateurs, mangent le bien
Des riches folz, & les bons n'en hont rien.

Des biens du riche fol personne ne s'en
sent finen, Canailles, Macquereaulx, Pu-
tains, & flateurs.



Le tombeau d'une Paillardie.

DIALOGISME.



- D. Quel sepulchre est (De Laïs de Corinthe)
 Cômêt perit femme tant belle, & coincte:
 R. (Laidie estoit l'hors. Car ses vieux ans venus
 Rendu auoit les armes à Venus)
 D. Que signifie vng Belier escorché
 Par la Lyonne au derriere accroché.

(Les amans prins tenoit en telz esbatz)
Masle est Belyer, l'amant est prins au bas.

Laïs Corinthienne la plus fameuse paillardarde qui fut oncque, feit mettre tel image sur sa tombe. Donnant à entendre sa lubricque rapine par la Lyonne. La folie des amoureux par vng mouton, fotte beste, tondu, & escorché. Et la paillardise, par la partie basse.



Contre les amoureux des Putains.



De peau de Chieure vng pecheur son corps or
 En adior stant à son front double corne, (ne,
 Au boit de l'eau le Sarget ainsi prend,
 Qui Chieure aimant, dens les filletz se rend.
 Chieure est putain, le poisson l'amoureux,
 Qui par villaine amour, meurt malheureux.

Icy sont reprins les amoureux faciles, & ces
 maricotez, qui deuiennent incôtinent amou-
 reux d'vne chieure cōtesce.

Garder se fault des Paillardes.

Tel pouoir heüt Circe fille au Soleil,
 Qu'elle muoit l'homme en beste soubz l'ocil:
 Tesmoing de Pic, & de Scylla l'histoire,
 Er des Ithacz faitz porceaulx, apres boire;
 Circé Putain est en comparaison,
 Qui putain aime il perd sens, & raison.

Par les Paillardes les homes sont abestiz, de-
 uenans luxurieux comme boucz, gourmans
 comme pourceaulx, enuieux, & quereleux,
 comme chiens, paresseux comme asnes.

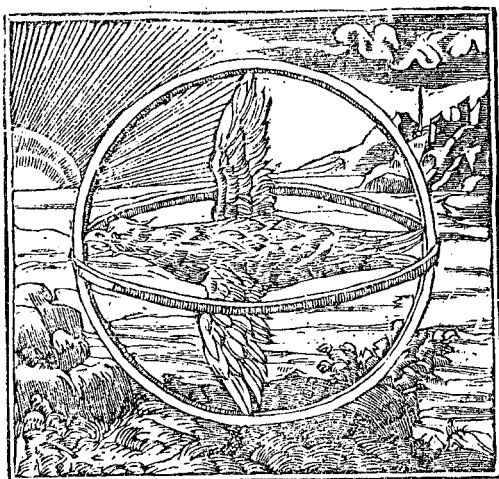
Contrepoison de Venus.

Par dent de porc, mort Adonis le beau:
 Venus luy feit es Laitues tombeau:
 D'ond la Laitue autant peut resister
 Au fait d'amour, que Rocquete exciter,

La Rocquete eschauffe, & la Laitue refroi-
 dit. Par lesquelles deux herbes est doné á en-
 tendre que raison, & temperance de viure a-
 mortit le feu de Luxure, que intemperance
 enflamble.

*Les inuiolables du traict
de Cupido.*

APOSTROPHE.



Affin qu'amour ne te vineque, & te trompe,
Et ton esprit nulle femme corrompe
L'oyseau Bacchus mettras (si tu me crois)
Droiect en vng rond, tellement qu'vne croix
Du becq,

Du becq', de l'aële, & de la queüe applique:
 T el remede est contre tout art magique.
 Inson ne peut (en portant telles armes)
 Estre vincu par Medée, & ses charmes.

L'oysseau Bacchus est Bacul, ou Balle-
 queüe, signifiant mouuement luxurieux,
 lequel ainsi estendu en croix en vne
 sphære: donne à entendre qu' il fault: (cô-
 me dict Sainct Paul:) crucifier ses concu-
 pisceaces en ce monde.



Mignardise.

PROBLEME.

Pourquoy dict on q̄ l'Hermine, ou Musaigne
 De mignardise, & delice est enseigne?
 Est ce pourtant quelle est chaulde en nature,
 Et de sa peau donne aulx Dames vesture?
 Rat Sarmatic, est Zebelin nommé
 Musc Arabic, est parfum renommé.

Par la Musaigne, ou Hermine, & la Martre Sebeline,
 & le Musc Arabic, de Ciuette qui sont bestes chaul
 des, & odorantes tant viues en chair, que mortes en
 peau, est denotée la delicieuse mignardise, des dames
 en vestemens, & senteurs.

Contre les bouzres.

Au fait villain, & au dire est estrange
 Lascher son ventre au vaisseau ou l'on mange,
 C'est excéder de sainte loy mesure,
 Comme estre infect par inceste Luxure.

Detestation de l'abominable peché contre Nature,
 par comparai'on semblable d'vng tresuillain fait.

PARESSE.

Paresse.

Dessus son muy se fiet, locuure laifsée
 Et lampe ardent dessoubz, couure l'Esaée
 Paresse en froc, soubz couleur de Pieté,
 N'apporte à soy, n'à aultre vtilité.

Soubz couleur de vie cōtemplatiue, est cachée oyfi.
 ueté, estaignant les vertus, & nourrissant les vices.

Il faut oster Paresse.

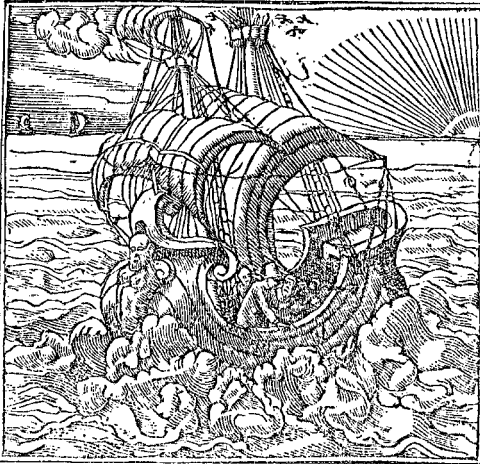
APOSTROPHE.



Quiconque oyseux vis au iour la journée
 (Pythagoras defense en ha donnée)
 Leue toy doncq; metz à labeur la main,
 A ffin d'auoir viure pour l'endemain.

Paresse est à fuyr, qui ne regarde que le præ-
 sent, & Diligence est à fuyuir, qui pouuroit
 à l'auenir.

Contre ceulx qui facilement des-
sistent de Vertu.



Comme Remore vne petite conque
Arreste neſz nonobſtant vent quelconque,
Ainſi aucuns leuez d'eſprit haultain,
Cauſe legiere arreſte emmy leur train,
Comme proces, ou amour de paillardie,
Qui ieunes gens des eſtudes retarde.

Petite ocaſion empesche le cours des eſtudes es
ieunes gens: Côme la Remore, petite limace ma-
rine, areſte, par occulte vertu de nature, vne nef
incitée par vents, & rames.

Note d'vng valet rien.

D'vng rien valant valet, estre l'enseigne
 Heron stellé, la fable antique enseigne.
 Qui fainct mué le serf Asterias
 En tel oyseau. (Foy à l'histoire auras)
 Il cule en l'air comme vng bastard faulcon.
 Des anciens nommé Ardelion.

Par le Heron stellé, oyseau de grand
 mouuement, & nulle valeur, est repræ-
 senté vng valet nihil valet : ou vng
 maistre Alborum, qui de tout se mesle
 & de tout ne sçet rien, lequel par les an-
 ciens latins est nomme Ardelion, Cest
 adire petit Heron.



AVARICE.

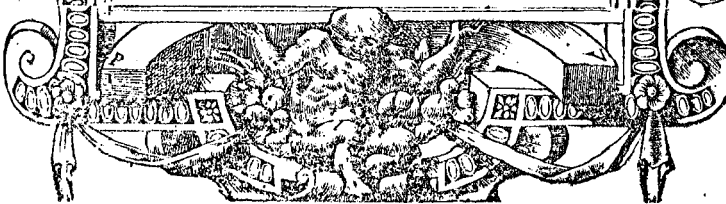
Contre les Auaricieux.

PROBLEME.



Septitien riche entre tous marchans,
 Duquel nul plus n'ha de terres, & champs
 Perd en ieunant soy, & ses tables braues;
 Ne mange rien sinon bletes, & raues,
 Que semble cil que rend poure abondance?
 Vng asne? Oy. Il en ha l'evidence:

Car l'asne



Car l'asne porte, & viandes, & chairs dons,
Et se nourrit de ronces, & chardons.

Bien asne est celluy qui abundant en bons
fromens, vins, bestail, & volaille: mange pain
moisy, L'ardrance, & boit vin tourné, ou
despense.

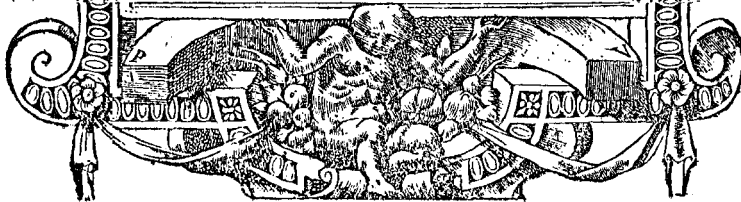


Avarice.

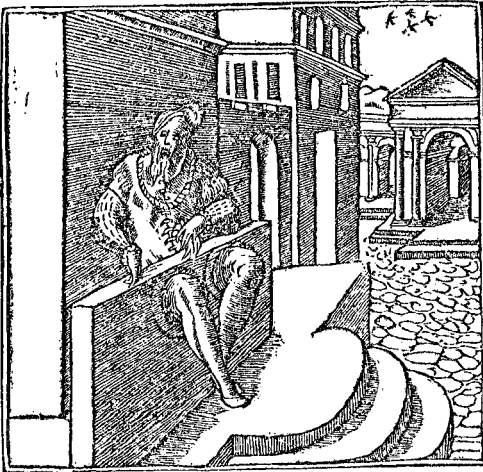
APOSTROPHE.

Tantal mourant de soif pres la fontaine
Prendre ne peut la pomme à luy prochaine.
Cenom changé, de toy (Auaire) est dict,
Qui has grãdz biës, & n'en près pas le fruit.

Les Auaricieux hont leur enfer des ce mode,
dannez (côme Tantal) à ne pouoir iouyr, &
vser des biens, au mylieu desquelz ilz sont
plongéz.

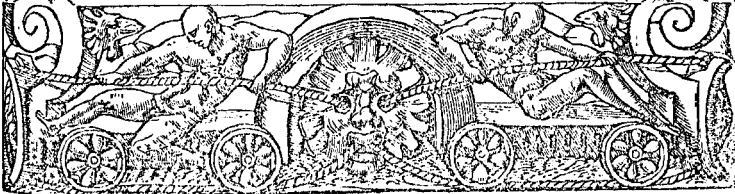


Contre les Courtisans.



Les Courtisans qu'entretient vaine Court
En chaines d'or les tient liéz decourt.

La fuyde de Court est tresmiserable, & serul-
le: Mais ceulx qui y sont n'en peuvent despar-
tir, estant captiuéz par la merueille des riches,
& magnifiques, choses qui la se voït, & tou-
y sance, ou esperance d'icelles.



Contre les Villains.

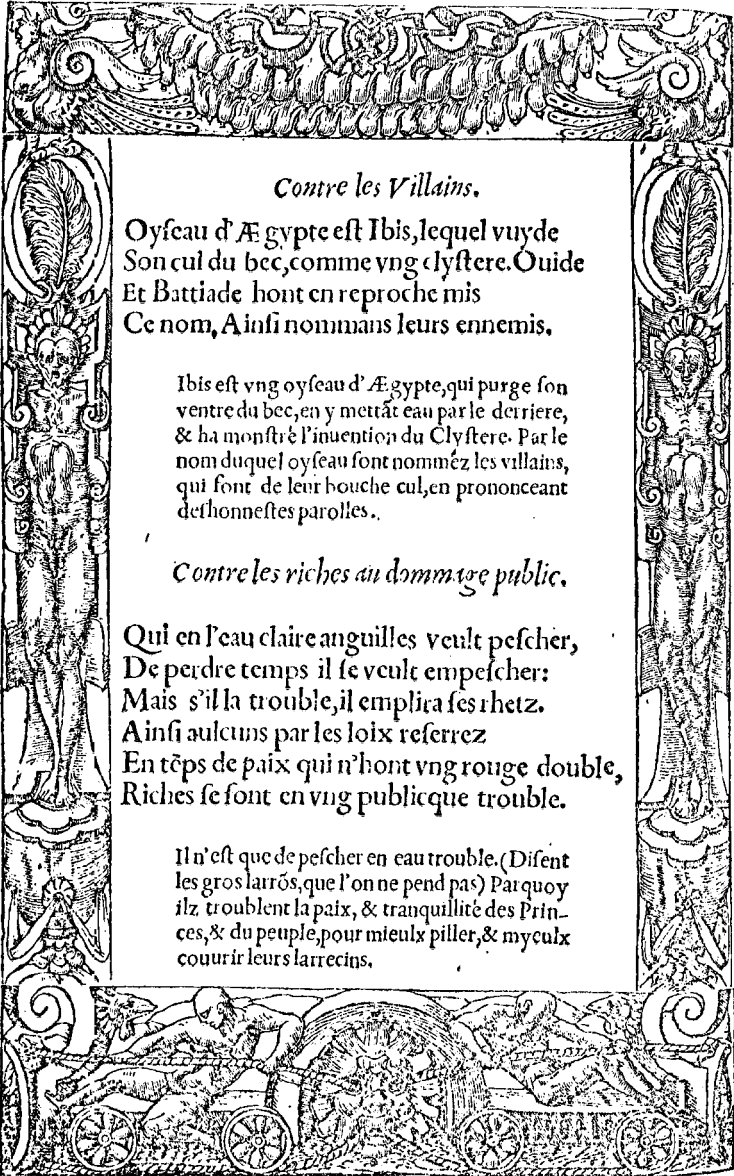
Oyseau d'Ægypte est Ibis, lequel vuyde
Son cul du bec, comme vng clystere. Ouide
Et Battiade hont en reproche mis
Ce nom, Ainsy nommans leurs ennemis.

Ibis est vng oyseau d'Ægypte, qui purge son
ventre du bec, en y mettât eau par le derriere,
& ha monstré l'inuention du Clystere. Par le
nom duquel oyseau sont nommez les villains,
qui font de leur bouche cul, en prononceant
de thonnestes parolles.

Contre les riches au damage public.

Qui en l'eau claire anguilles veult pescher,
De perdre temps il se veult empescher:
Mais s'il la trouble, il emplira ses rhetz.
Ainsy aucuns par les loix referrez
En tēps de paix qui n'hont vng rouge double,
Riches se font en vng publicque trouble.

Il n'est que de pescher en eau trouble. (Disent
les gros larrôs, que l'on ne pend pas) Par quoy
ilz troublent la paix, & tranquillité des Prin-
ces, & du peuple, pour mieulx piller, & myculx
courir leurs larrécins.



Contre les Auaricieux;ou pour ceux aux-
quelz meilleure condition est offerte
par les estrangiers.

PROSOPOEIE.



Sur le Daulphin Arion en mer nage,
Chantant au luc, Besten'est si sauluage
Que l'hôme auars. Car deliurez nous sommes
Par les poiffons. à mort liurez des hommes.

L'homme auaricieux est plus cruel que beste nulle
de terre, ou de mer : Car il fait mourir par poureté
pluseurs hômes, Et les bestes souvent saulent & pre-
seruent l'homme de mort. Côme le Daulphin saulua
Arion geëté en mer par les brigandz nautonniers.

Gourmandie.

APODEIXE.



A col de Grue, & grand ventre de Tor
 Vng homme tient, vng Loir, & vng Butor.
 Telle forme est des Denys, & Apices,
 Et tous gourmans par friandes delices.

Les fitandz desirent long col, pour plus lon-
 guement sentir la saueur des bons mor-
 seaulx, & les Gourmans hont grand ventre,
 & grassie panse.

*L'Image de Ocne. De ceulx qui donnent
aux paillardes: ce que debuoit estre
conuertiy en bons vsages.*



Ocne tousiours ne cesse decorder,
Et filz à filz de sa main accorder:
Mais tant qu'il peut en tordre, & alonger,
Vne poiltronne asnesse vient manger.
Oyseuse femme, avec mary facile
Tout gaing despend en sa braue inutile.

Les mariz desquelz les femmes oyseuses despend
dét, réte, reuenu, & gaing en braues & grádz estartz,
leurs befoignes vont côme les cordiers, à recullons.



Contre les Escornifleurs.
APOSTROPHE.

Reçoy de nous l'aquaticque escrueice,
 Bien conuenant à tes mœurs, & ton vice .
 Les yeulx ouuers, piedz arméz en tenaille,
 En ordre grand. ventre plein de tripaille:
 Ainsi tu has la panse grosse, & grasse,
 Les piedz legiers, bouche picquât sans grace,
 Quand aulx bancquetz vagant de toutes pais,
 Dessus aultruy gectes picquans brocardz.

Les escornifleurs, & plaisantins pour la panse, hont les
 yeulx, & les piedz, sur, & par tout, & sont subiectz pour le
 ventre, gourmâdz, & picquâs de bouche mesdisant.

Petite cysine, ne suffire, à deux friandz,



En peu n'est gaing: & vng seul arbrisseau
Nourrir ne peut & vng, & aultre oys-au.

AVLTF.

Espoir de gaing n'est en petite chose,
Car deux Mauuis sur vng buysson ne pose.

Au maniemēt de petitiz affaires comme de bas me-
itiers, de petites reuenditions, d'escholes d'humani-
té ne fault esperer grād profit. Mais bien à l'admi-
nistratiō des grādes, comme des guerres, finances,
conseilz, iustices, grosses marchādises. Et pource en
petit estat, ne fault auoir compaignon: car deux be-
listres (cōme l'on dict) ne sont pas bons à vne porte.

Le captif pour sa gourmandise.



Le Rat regnant au cellier, rongéant tout,
Des huystres vit baillantes par vng bout:
Sa barbe y mit: & faulx os il atrappe,
Lesquelz touchéz feirent tomber la trappe,
Et le larron en prison hont tenu,
Qui par soy mesme en sa fosse est venu.

Plusieurs se rendent serfz, & captifz aux bonnes
maisons: seulement pour les bons morseaulx, Plus-
sieurs ausi font leur fosse avec les dens, se procurâs
mort auant eage, par excès de gourmandise,

Contre vng bauard Glouton.



A goufier large, hydeux cry, qui l'air rompe;
 Bec comme vng nez ou pertuyſée trompe,
 Le Butor pinct vng grand cryard figure,
 Qui ſeulement de gueule, & ventre ha cure.

Ceſt Embleme ſe explicque ſoy meſme, par le Butor oyſeau de grand, & long, & large bec, de groſſe & ample gorge, & de cry tel comme d'vng aſne rudiffant, figurant vng gourmand cryard, qui n'ha que le cul, & le bec.

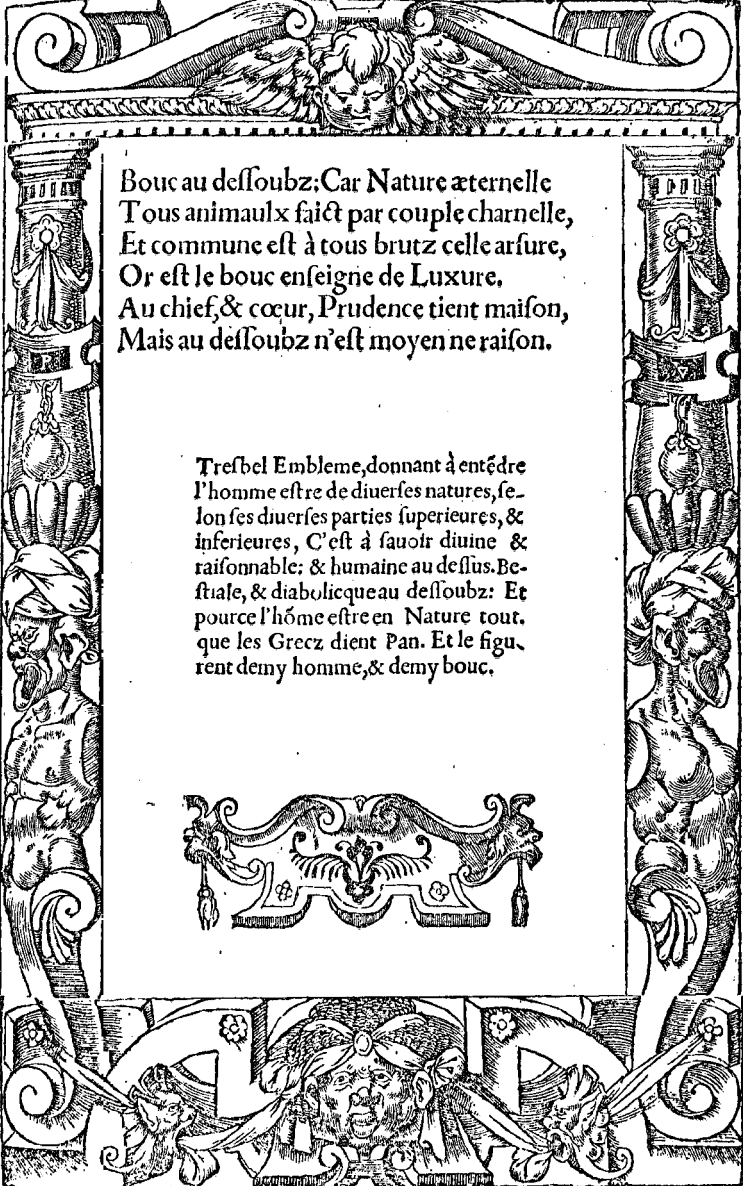
NATURE.

La vertu de Nature.

le lieu

Pan (C'est Nature) on honore en tou
 Demy bouc homme, & homme demy Dieu:
 Des lenombriil au dessus, il est homme,
 Du coeur au chef. Car raison môte en somme.

Bouc



Bouc au deffoubz: Car Nature æternelle
Tous animalx fait par couple charnelle,
Et commune est à tous brutz celle arsure,
Or est le bouc enseigne de Luxure,
Au chief, & coeur, Prudence tient maison,
Mais au deffoubz n'est moyen ne raison.

Tresbel Embleme, donnant à entēdre
l'homme estre de diuerfes natures, se-
lon ses diuerfes parties superieures, &
inferieures. C'est à sauoir diuine &
raisonnable: & humaine au dessus. Be-
stiale, & diabolicque au deffoubz: Et
pource l'hōme estre en Nature tout.
que les Grecz dient Pan. Et le figu-
rent demy homme, & demy bouc.



Art aydant à Nature.

APOSTROPHE.

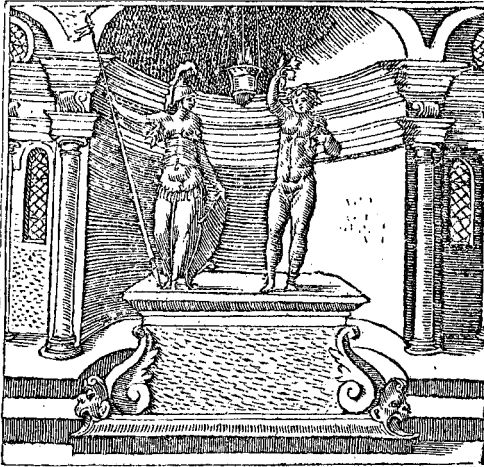


Sur vng boulet Fortune à tous hazardz:
 Sur vng quadragle, Hermes præfide aux ars.
 Contre Fortune est faict art pour remede:
 Car mauuais fort au bon art requiert ayde.
 Appren bons ars (O ieunesse oportune)
 Qui hont en soy redresse de fortune.

Art, ou mestier lucratif relieue l'homme abbatu
 par les accidens de fortune. côme maladie, Nau-
 frage, Feu, Ieu, & semblables.

Sur Jeunesse.

APOSTROPHE.



Salut à vous Bacchus aussi Phoebus
 De Iupiter les enfans non barbu.
 Salut, & fleur de Jeunesse æternelle,
 O Æroyez moy de tousiours estre en elle.
 Bacchus par vin de soucy me deliure,
 Phoebus de mal par temperamment viure.

Phoebus est inuëteur de Medicine, Bacchus du vin.
 Soucy, & excès auancent la vieillesse. D'iaite (partie
 de Medicine) oste lexcès, le vin oste le soucy. Par
 ainsi Le vin prins temperammët, entretiët jeunesse.

ASTROLOGIE.

La coupe de Nestor.

APOSTROPHE, ET PROBLEME.



Reçoy en don la coupe de Nestor
A double ventre argentin, & cloux d'or,
Ou autour



Ou autour font quatre anes d'or, fort belles,
 Et sur chescune, autant de colombelles.
 Le vieil Nestor la pouoit seul leuer:
 Quoy par cela veult Homere prouuer?
 La Coupe, C'est le ciel blanc cōme argent:
 Estoilles font les cloux d'or refulgent:
 Colombes font Pleiades, & leur course:
 Deux omblicz font la grande, & petite ourse.
 Nestor prudent scet ce par long vſage.
 Preux font la guerre, Astres cognoist le sage.

Par la Coupe de Nestor ainsi deuſſée en
 Homere, est ſignifiée Aſtronomie Art venue
 de longue & ancienne obſeruation. Science
 de certain conſeil, & qui es grandz faiſſez plus
 peut, & vault que force corporelle.



Ce queſt ſur nous, eſt rien à nous.



Au mont Caucas Prometheus eſtaché
 Ha foye, & coeur par vng Aigle arraché,
 Et ſe repent d'auoir l'homme formé,
 Damnant le feu par larcin allumé.
 Des ſages ſont rongéz coeurs curieux,
 Voulans ſauoir la volunte des Dieux.

Les gens trop curieux, en occulte philoſophie, côme
 Astrologie iudiciaire, Magie, & toute mantie, ou
 menterie hont le coeur rongé par ſollicitude, trop
 affix, & eſtachéz à leur inquisition ſecrete.

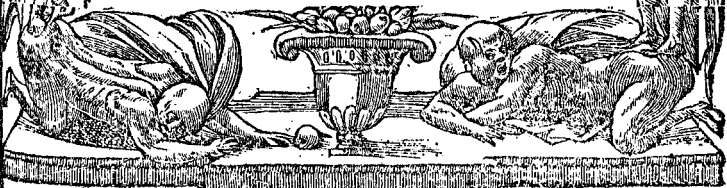
Aux Astrologues.

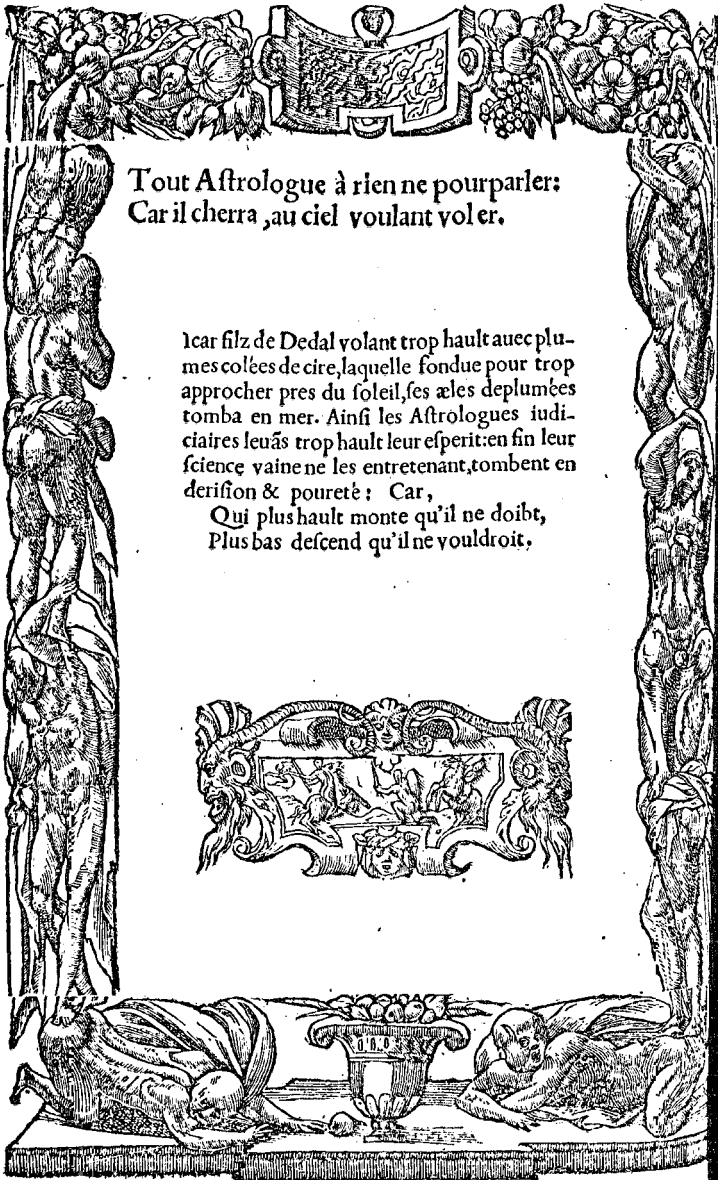
APOSTROPHE.



En l'air volas (O Icar) Jusque à tant,
Que bas tombas par la cire fondant:
Or mesme cire, & feu te resuscite,
A celle fin que ton exemple incite

Tout





Tout Astrologue à rien ne pour parler:
Car il cherra ,au ciel voulant voler.

Car filz de Dedal volant trop hault avec plu-
mes colées de cire, laquelle fondue pour trop
approcher pres du soleil, ses ailes deplumées
tomba en mer. Ainsi les Astrologues iudi-
ciaires leuās trop hault leur esperit: en fin leur
science vaine ne les entretenant, tombent en
derision & poureté: Car,

Qui plus hault monte qu'il ne doit,
Plus bas descend qu'il ne voudroit,



Ceulx qui tendent aulx choses haul-
taines, souuent tombent bas.



Côme vng chasseur rhetz aulx oyseaulx ten-
Et traitz en l'air aulx grues debédoit, (doit,
Sur vng serpent marcha: qui pour mal tel
En le mordant gesta venim mortel:
Ainsi mourut les yeulx trop hault leuant,
Ne prenant garde à ce qu'estoit deuant,

Il ne fault pas pratendre à choses si haultes,
que l'on ne regarde à la fortune imminente,
& prochaine.

AMOUR.

Amour trespuissante affection.

APODEIXE.



Regarde Amour enfant, en gemme estant,
 Au char tirer fors Lyons soubzmettant,
 Tenant la bride en main, le foet au poing?
 Côme en l'enfant est grãd beaulté? Soit loing
 Ce mal qui faiçt tel bruit obtemperer:
 Ses mains de nous pourroit il temperer?

L'homme doibt fuyr amour, par l'exemple des be-
 stes qui en' deüentent enragées, mesme le Lyon.

La puissance d'Amour.

APODEIXE.



Voyez amour riant doux, & humain,
 Tout nud, sans feu, sans arc. Mais d'une main
 Des fleurs tenir, d'autre vng poisson auoir
 Monstrant qu'il ha sur terre, & mer pouoir.

Tous animaux vians en la terre portant fleurs,
 & en la mer portant poissons, sont naturellement
 subiectz à amour de son per: tant pour volupté,
 que pour generation. Parquoy Amour regne par
 tout.

Force d'Amour.



Amour volant, froissa foudre volant,
Son feu plus fort qu'aultre monstret volant

On peut plus faire par Amour que
par force.

Pour vng homme de letre nouvelle-
ment surprins d'Amour.



Vng amateur de liures, & du Droit
Heliodore aime plus orendroit,
Que Tereus n'aima oncq' Philomele.

APOSTROPHE.

Pourquoy Pallas soubz secōd Iuge, (O belle
(Venus

Venus yncz tu: N'estoit ce assez grād gloire
 Au mont Ida auoir heu la victoire?

Quand les gens de lettre laissent les
 estudes, pour suyure les dames, Alors
 Venus Decesse d'amours, surmôte Pal
 las Decesse de science, & Sapience. con
 damnée de rechief, & venus prāferée
 par le iugement d'iceulx, comme iadis
 par le iugement de Paris, au mont Ida
 de Troié.



Contr'amour, ou Amour de Vertu.

DIALOGISME, EN PROSOPŌPŌEIE.



D. Ou font tes arcz (Cupido,) & tes traitcz,
 Desquelz les cœurs des ieunesgēs attraiēt?
 Pourquoi tiēs tu en ta main trois corōnes?
 Pourquoi tō chief de la quarte enuirōnes?

R. Ie ne tien rien de commune Venus:
 Plaisirs du corps de moy ne sont vĕnus.

Mais

Mais feu i' enflâbe es purs humains espritz,
 De Sapience à voler hault espriz.
 Et des vertus coronnes quatre appreste,
 D'ond Sapience est premiere en la teste.

Platon ha sainct deux Venus, & deux Cupido, ou deux Amours: c'est a fauoir terrestres, qui font aimer choses corruptibles, comme la chair, les richesses, & honneurs mondains, Et celestes, qui font aimer les choses aternelles, & pardurables, comme les Ars, & Sciences, & les Vertus, qui sont en general quatre Cardinales, desquelle la premiere est Prudence par contemplation residente au chef; les autres trois, Iustice, Force, & Temperance, gisent en action, & pource sont aulx mains.



*Contr' Amour, ou Amour de Vertu sur-
montant l'autre Cupidon.*



NEMESE Amour fait, à Amour contraire
Arc, Feu domptât, d'arc, & Feu. Pour luy faire
Souffrir ses faictz. Luy iadis triumpant,
Armes portoit. Ores pleure en enfant
Ard en soy mesme, & (d'ond l'on s'esbahit)
Feu brusle Feu. Amour l'amour hayt.

Vng plaisir faict oublier l'autre, Parquoy qui veult
dompter l'amour charnel: conçoit en soy vne au-
tre Amour cælestial des choses diuines, & aternelles,
Ars, Sciences, & Vertus.

*Les choses douces quelque fois
deuiennent ameres.*

APOSTROPHE.



Le filz Venus fut picqué des aueilles:
Sa mere loing laiffée, vint vers elles,
En les pensant plaisans oyseletz estre.
Mais le serpent n'est si cruel, ne traistre:
Car avec miel, hont l'aguillon qui poingt.
Helas douleur: sans toy plaisir n'est point.

Comme L'auaille avec le doux miel ha l'aguillon,
qui poingt: ainsi en ce mortel monde n'est douceur
de plaisir: qui n'ayt son amertume de douleur.
Car douleur est de Volupte compaigné.

Presque le semblable. Extraict de Theocrit.



La malle mousche Amour enfant blessa,
 Robant son miel en Ruche, Et luy laissa
 La poincte au doigt. Il crye, & avec pleur
 Monstre à Venus sa mere sa douleur,
 Soy complaignant, si petit animal
 Puissance auoir de faire si grand mal.
 Venus riant dist. Filz, Tu sembles elle,
 Qui si petit fais playe tant cruelle.

Petite chose peut faire grand mal: cōme vng scorpion,
 vng Phalange, Aussi Amour si petit qu'il ne peut
 estre veu: fait au cœur playe presque irremediable.

Sur la statue d'Amour.

CONTRADICTION.



Que c'est Amour, Poëtes hont dict vers
 Qui ses beaulx faitz môstrêt soubz noms, di
 Tous font d'accord, qu'il soit petit. estât (uers
 Aueugle & nud ales, & traictz portant.
 Tel ilz le font. Mais contre espritz si haulx
 (Si parler iose:) Il me semble estre faulx.

Car

Car Pourquoi nud: Comme si robe munde
N'heust point celluy qui ha tous biès du mōde?

Comme se peut l'enfant nud garentir
De Bize, & nege es mons, sans froid sentir?
L'appellez vous enfant: qui passe en eage
(Comme Hesiod e-script) Nestor le sage?

Quel inconstant: Qui obstiné enuis
Laisse les cœurs qu'il ha prins & rauiz?
Charge inutile il porte, arc, & carquois.
L'enfant peut il bender vng arc turquois?
Æles il ha: & ne peut hault voler,
Neles oyseaux de ses traictz affoller.

Les cœurs humains il va blessant par terre,
Ne se bougeant de la plus qu'vne pierre.
Si aueugle est: Que luy sert vne bande?
En voit il moins: Cela ie vous demande,

Mais qui croiroit vng aueugle estre archer?
Qui rien ne voit à droict ne peult lascher,
S'il est de Feu, & porte flambe: Comme
Vit il encor: veu que feu tout consume?
Ou que n'est il par les ondes estainct,
Quand les cœurs molz des Naiades attainct?
Pour n'estre doncq' de telz erreurs deceu,
Que c'est Amour, par mes vers sera sceu.

C'est



C'est vng travail plaisant, oyseux manoir.
 Ses armes font, Gland rouge, en escu noir.

En cest Embleme est refutée, & contredicte comme faulce, & impossible, la Poëtique description d'Amour, & en fin baillée la vraye definition d'icelluy, avec le blazon de ses armes faulces, qui sont à vng gland de gueulles, en champ de sable ; Le gland rouge signifie le bout du membre viril ressemblant vng gland, & pource des Grecz appelle βάλανος Balanos. Le champ, ou l'escu noir, est la partie honteuse de la femme, ou communement il fait brun.



Sur L'oblance du Pays.

APOSTROPHE.

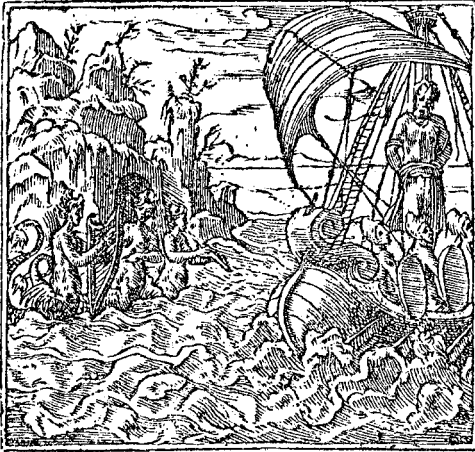


Tu has long temps, tes parens, & amys,
 Et ton pays laiséz, en obly mis.
 Tu es à Romme, & ne te chault au reste
 De retourner. L'honneur Rommain t'arreste.
 Ainfi les gens d'Vlysses hont quieté
 Duc, & pays: ayans du Lot gousté.

La ou est le bien, la est le Pays. Car la douceur d'vng
 pays estrange, fait oblier le sien propre. Comme les
 Compaignons d'Vlysses quand ilz furent au bon pays
 des Lotophages: la volurent demouter sans retour-
 ner en leur rude pays de Itacque.

Les Sirenes.

PROBLEME.



Qui pourroit croire estre sās plume oyseaux,
 Filles sans iambe, & poissons sans museaulx,
 Chantātz neantmoins de bouche à voix sere.

Cela possible enseignent les Sirenes. (nes?
 Fēme est attraiēt, Poissō soubz forme humai.
 Car Monstres maints Luxure avec soymaine (ne;
 Regard,

Regard, Parolle, & Blancheur l'homme lie
 Parthenope, Ligie, & Leucosie,
 Muse les plume, & les trompe Vlysses,
 Car gens sauans aux putains n'hont acces.

Les Sirenes descrites par Homere mon-
 stres en mer demy femmes, & demy pois-
 sons par voix & instrumens harmonicques,
 arrestantes, & faisans periller les nauigans,
 sont les voluptez de ce monde (qui est la
 mer) & principalement les femmes attra-
 yantes par regard, blancheur, & beaulte,
 & doux parler. Contre lesquelles le vray
 remede est l'estude des ars, & sciences, &
 peregrination.



Le Vieillard Amoureux.



Quand sophocles à soy (quoy qu'il fust vieulx)
 Archippe attraiët par argent. Enuieux
 Ieunes Gallans, à regret le porterent,
 Et de telz vers, l'vng & l'autre noterent,
 Comme vng chahuan siet sur vne charoigne,
 Ainsi la garse est chez ce vieil yuroigne,

Trois choses on diët estre desplaisan-
 tes à Dieu, & au mode. Poure orgueil-
 leux, Ieune paresseux, & Vieil luxu-
 rieux: Car c'est cõtre debuoir de For-
 tune, & Nature.



Les Couleurs.

Noir est couleur de dueil. Tous en ysons,
 Quand funeraillie aux trespassez faisons.
 La robe blanche est d'innocence signe;
 Et pource l'aube aux presbtres on assigne.
 Verd nous demonstre espoir. Car Esperance
 En l'herbe verde ha de fruyet apparence.
 Faulx eau est propre aux auars, & putains,
 Et ceulx qui hont heu leurs espoirs certains.
 Aux gens de guerre & de sang, rouge eschet,
 Et aux enfans, auxquelz honte bien siet
 Le bleu conuient aux Nautonniers, & ceulx
 Qui estonnéz cherchent les mers, & cieulx,
 Bureaux nayz de vil pris, sont idoines
 Aux Capusins, & ces enfuméz moines.
 Roux Iaune affiert, à celluy que tourmente
 Ou grande cure, ou Amour vehemente.
 Violet clair est couleur oportune
 A qui content, porte ennuy de Fortune.
 Comme Nature est diuerse en couleurs
 Aux vngs, & aultre, ainsi plaisent les leurs.

Les deuises, & signifiances des couleurs sont à plaisir
 selon les affections des personnes. Mais toutefois
 les meilleures sont celles, qui le plus pres approchent
 du naturel. Comme le blanc de innocence, le rouge
 de honte, le noir, de dueil, ou mort, le verd d'espera-
 cs, & aultres telles.

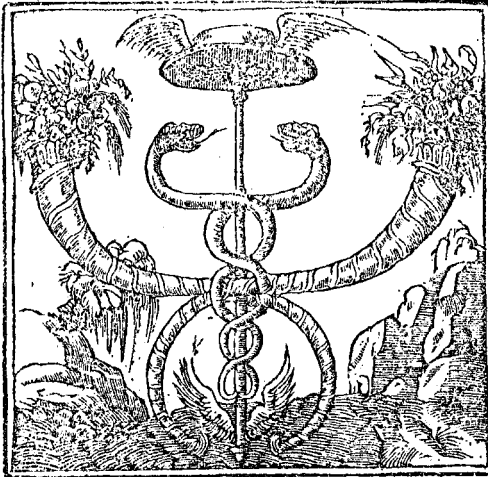




FORTVNE.

A Vertu, Fortune compaigne.

APOSTROPHE.



D'ailes. Serpens, & Amalthées cornes
Ton Caducée (O Mercure) tu ornes:
Monstrant les gens d'esprit, & d'eloquence
Avoir par tout des biens en affluence.

Mercure est Dieu des arts, & d'eloquence. Le
serpent est Sapience, le Caducée est eloquète
parolle. La corne est abondance. qui ne de-
faut en nul lieu, au sage bien parlant.



Fortune surmontant Vertu.



Quand Brut vincu veit Fortune faillie,
 En sang ciuil yndoyant Pharsalie:
 La se, voulant mettre l'espée au corps,
 Devoix hardie escrya telz recors:
 Poure vertu en feulz dictz oportune,
 Pourquoi suys tu es faictz dame Fortune?

Brutus noble citoyen Rommain yommetresconstant, &
 vertueux, apres auoir occis Iule Cæsar, & soubzstenu tât
 qu'il peut la liberte publique contre Octaue Cæsar, fina-
 lement se voyant du tout defaict avec sa partie, à la iour-
 née de Pharsaille: ne voulut vis auenir en la puissance de
 son ennemy, Mais se tua luy uesme, avec le regret cy

dessus écrit, deplorant que es choses humaines Fortune
 ha plus de puissance & domination que vertu. Ce que
 l'on voit tous les iours auenir tellemēt que les vertueux,
 sont subiectz aux bienfortunez.

Poureté empesche les bōs espritz de paruenir.

PROSOPŌPEIE.



Par pierre en dextre, & les en main fenestre:

La le monter: la pierre fait bas estre.

Par bon esprit aux cieulx pouois voler,

Si poureté ne m'heust fait deualler.

Plusieurs ieunes gens de bon esprit pourroient fai-
 re grandes choses: ayants dequoy: qui sont con-
 trainctz foy amuser aux petites, par necessiteuse
 poureté.

Sur Occasion.

DIALOGISME, ET PROSOPOPOEIE.



De Lysippus suys l'ourage de pris,
 D. Qui es tu dôcq', R. l'Article du tēps pris.
 D. Pourquoy sur roue, aulx piedz has tu des
 æles,
 R. Car tousiours tourne, à tous vents faisant
 voiles.
 D. Pourquoy tiēs tu rasoir. R. Ce signe argue?
 Que plus que nul trēchant ie suys ague.
 D. Pourquoy derriere es chauffue, & cheue-
 leur

Has

Has au deuât: R. Pour estre prinse à l'heure
 Affin que si l'on me laisse eschapper,
 On ne me puisse après aulx crins happer.
 Pour toy suys faicte en tel art phantaltique,
 Pour tous instruire, ouuerte est la boutique.

Occasion est le poinct du temps
 oportun à faire ou à veoir les
 choses vtilles, lequel quand il se
 offre, & est bien prins, trenche &
 depeſche, Aussi omis: passe, &
 s'en va soubdainement, sans plus
 iamais pouoir estre recouré.



De Joubdaine frayeur.



Pan regardant gens fuyants estonné,
 Qu'est ce (dict il) qui sonne mes cornetz?

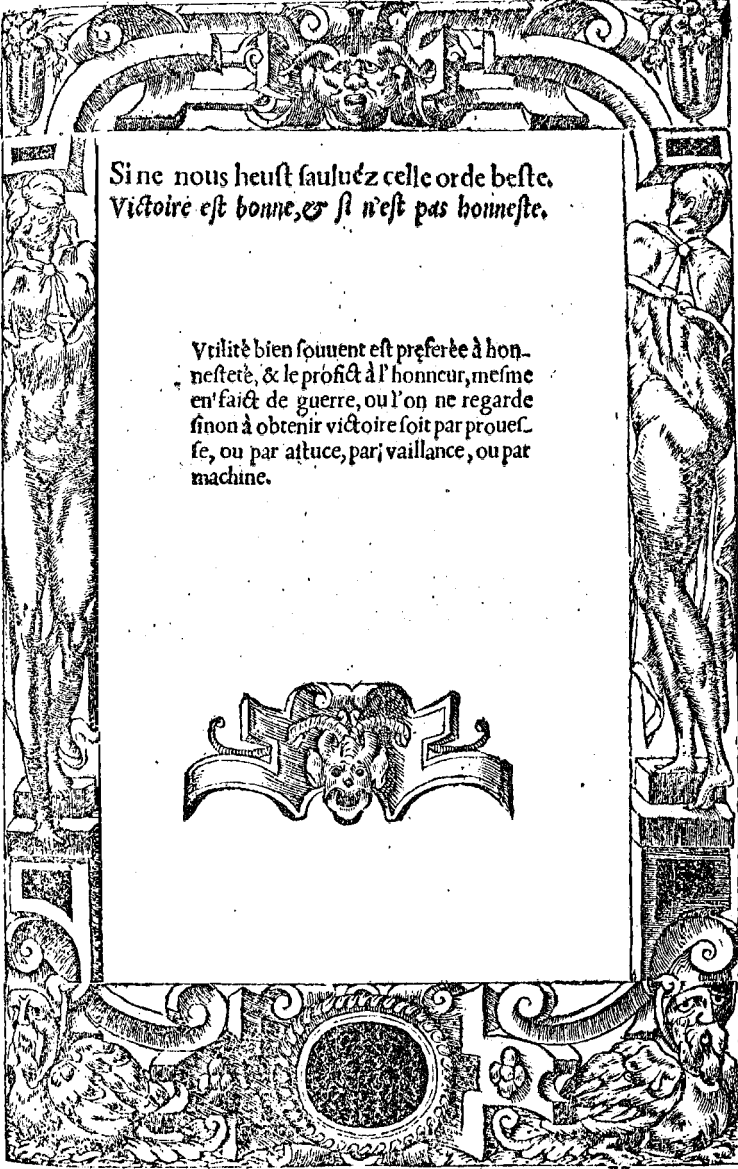
Es armées, & grandes assemblées aduiennent
 aucune fois des paours, & frayeurs soubdai-
 nes, cōsternantes tous, sans quelque cause ma-
 nifeste, si non yne craincte interieure, en vng
 chef cū, sans sauoir pourquoy. Lesquelz espou-
 uentemens les anciens appelloient Terreurs
 Panicques: disans que le Dieu Pan alors son-
 noit son cor. Le son duquel euoyoit ces fra-
 yeurs soubdaines, & incertaines, es cœurs des
 hommes.

Louange non louable.




Oultre esperance auoit Antiochus,
 A peu de gens les Galathes vincuz:
 Ses elephans par leur trompe ayans mis
 Tous les cheuaulx à mort, des ennemis.
 Parquoy paignant l'Elephant en trophée,
 Nous estions mois (dist il à son armée)

Si ne



Sine nous heust sauluez celle orde beste.
Victoire est bonne, et si n'est pas honeste.

Vtilité bien souuent est preferee à hon-
nesteté, & le profit à l'honneur, mesme
en fait de guerre, ou l'on ne regarde
sinon à obtenir victoire soit par proues-
se, ou par astuce, par vaillance, ou par
machine.



Contre felicitè peu durable.

PROSOPOPOEIE.



Aupres d'vng pin vne cocourbe creut,
 Et largement fueilles:fruyct,& fleur heut.
 L'ors quand du Pin les branches surpassoit:
 Plus que tout arbre estre grande pensoit.
 Le Pin luy dist. Ta gloire est par trop courte:
 L'hyuer viendra qui te destruira toute.

La gloire fondée sur choses peu durables, est vanité,
 ou vaine gloire, qui tombe incontinent en honte, &
 despris comme se glorifier de beaulté, qui tost desflo-
 rit: de sante & richesse, q tost perit, d'estat, qui ne du-
 re gueres, & duquel facilement on peut estre demis.

La perte de l'vng, estle profict de l'autre.



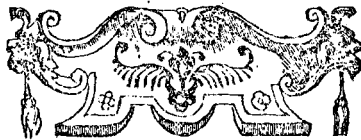
Vng fier Lyon, & vng Sanglier frendent
Faisoient mortel combat à gryphe, & dent.
Le vaultour vint les veoir: & en print ioye:
Car l'vng ou l'autre occis, sera la proye.

Cecy semble estre dict des Princes Chre-
stiens, faisans la guerre l'vng à l'autre, & du
Turc, qui ce pendât regardant le debat, prend
le fruit de leur perte, vsurpant tousiours sur
la Crestienne Europe.

A bon heur fault commencer.

Chose entreprinse à malheur, ne vault rien,
Mais commencée à bon heur, vient à bien.
Laisser fault tout quand Belete on rencontre:
Car celle beste apporte malencontre.

Les superstitieux n'entreprennent rien, en
mauluaise rencôtre, ou cæleste, ou terrestre,
disans que c'est malheur de rencontrer vng
moyne, ou vne vieille pissante, ce que ilz
veulent estre entendu par la Belete, beste de
mauuaise rencontre, selon les liures des
Augures.



Rien de vestu.

Cela restoit à nos malheurs meschants,
Que les langoustz gastassent tous nos chāps.
Veuz les auons en armées plus grandes,
Que d'Atylas, ou de Xerxes les bandes:

Tout

Tout ha mangé foin, mil, bled, celle peste.
Espoir perdu, rien que souhaiçt ne reste.

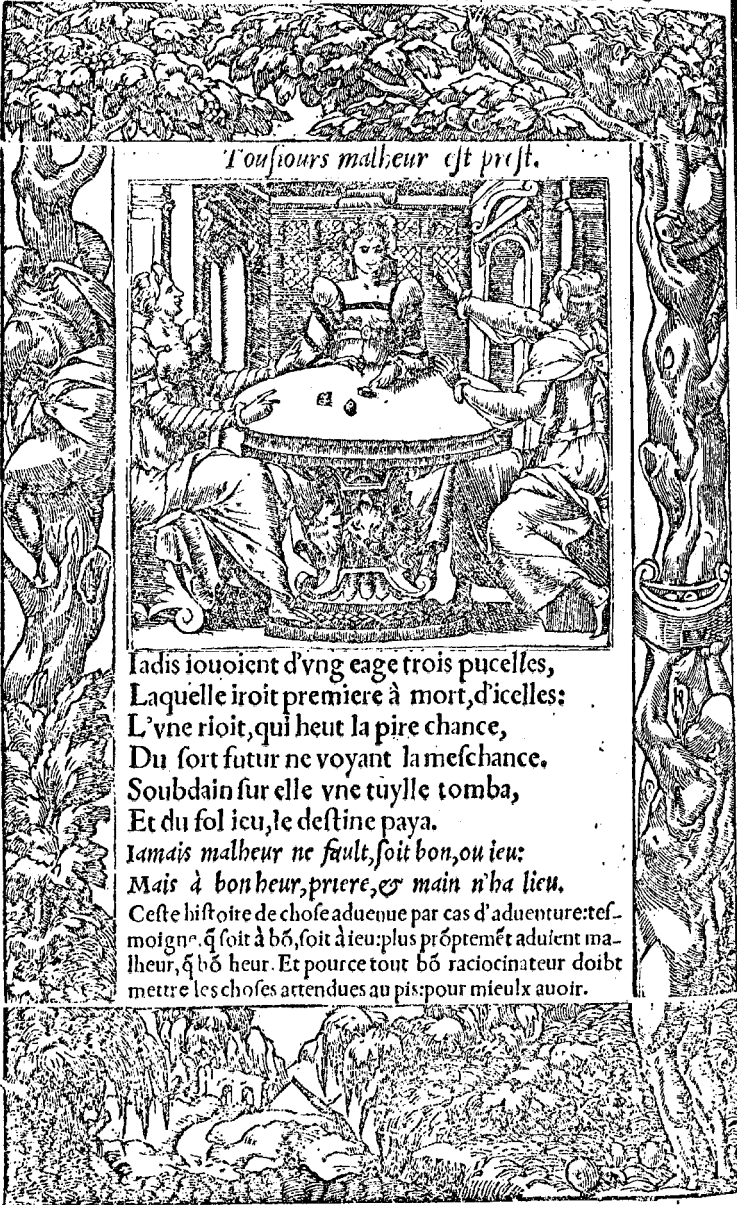
L'une des dix playes d'Égypte furent les
Langoustes, consumantes tout fruyct, fleur,
& semence sur terre, & telle fut en Lombar-
die au temps que cest Embleme fut escript.
qui vola iusque en Prouence, puy se gecta
en mer. Sur quoy fut cecy escript, signifiant
que à toute reste perdue, à la chance, ou au
flux ne reste sinó le souhaiçt, ou le desespoir.

Mal acquis, mal se perd.

Par trop manger vng Milan mal estoit,
Et se plaignoit que les boyaux gectoit.
Ce ne sont pas (dist sa mere) les tiens.
Tu vis de rapt, rien que d'aultruy ne tiens.

Vng rapineur quád il despend, il ne despend
rien du sien propre, mais de l'aultruy mal ac-
quis: dond il ne luy doit estre grief: & de la
vient que les tyrans sont si prodigües, des
biens extortionéz.





Toujours malheur est prest.

Jadis iouoient d'vng eage trois pucelles,
Laquelle iroit premiere à mort, d'icelles:
L'vne rioit, qui heut la pire chance,
Du sort futur ne voyant la meschance.
Soubdain sur elle vne tuylle tomba,
Et du fol ieu, le destine paya.

Jamais malheur ne fault, soit bon, ou ieu:

Mais à bon heur, priere, & main n'ha lieu.

Ceste hystoire de chose aduenue par cas d'adventure: tes-
moigne q̄ soit à bō, soit à ieu: plus prōptemēt aduient mal-
heur, q̄ bō heur. Et pource tout bō raciocinateur doit
mettre les choses attendues au pis: pour mieulx auoir.

*Les remedes sont difficiles, & les
maulx tressaciles, & prompts.*



Depuys que Dieu iceta des cieulx Até,
Las que de maulx hont les mortelz gasté:
Car elle va du pied, & volle d'æle,
Et rien ne laisse ou mal ne soit faict d'elle.
Lites apres filles de Iupiter
Vont, pour les maulx qu'elle ha faict ra-
poincter.

Mais



Mais pource que vieilles font, & foiblissent
Rien, fors long temps apres, ne restablissent.

Les maux viennent à cheual, & s'en vont à pied. C'est à dire que tout mal est prompt à venir: tout bié tardif. Ce que Homere ha signifié par Até (qui est à dire nuisance) iectée du ciel (qui ne seuffre point de mal) en terre, & ha ailes volantes legierement, Piedz legiers, mains gryphonantes. Et par les Lites, (c'est à dire restauratió du mal) filles de Dieu, Mais vieilles, auegles, & foibles, & tardifies: qui viennent reparer le mal: mais long temps apres.



HONNEVR.

*Des choses hautes, renom-
mée perpetuelle.*



Vng passere delless vng plane mit.
 Dix passereaulx: mais vng serpent les vit,
 Qui tout mangea, en sa gorge mortelle,
 Puy deuint pierre, & digne de mort telle.

Ceste

Ceste fable est (si l'on veult Chalcas croire)
De long labour aternelle memoire.

Ce fut le pronostique de la guerre de Troie, qui dura dix ans, signifiez par les dix passereaulx, & la finale destruction, par la deuoration du serpent: & la memoire aternelle qui en seroit, par la transmutation du serpent, en pierre pardurable, Et ainsi interpreta ce signe adueni en vng sacrifice, & prognostica Chalcas, presbtre des idoles, au camp des Grecz, deuant Troie.



Par les estudes des lettres immortalité est acquise.



Triton, Trompette, en mer, cornant hault son
Dessus est Dieu marin, deffoubz poisson,
Par le mylieu d'vng serpent embrassé,
Qui mord sa queüe, en vng rondeau dressé,
Renom suyet gens ou noble esprit abonde,
Et leurs beaulx faictz, faict lire en tout le monde.

Le Triton marin designe haulte eloquence, & profonde sciéce, le rond & en luy reuolu serpent, æternité, la conque ou il corne. R. enómée. Par lesquelles choses est signifiée æternelle renommée de science, & d'eloquence.



Le tresbon Citoien.



Quand Thrasybule heut affranchi Athenes
 Par iuste guerre, & estaingt toutes haynes:
 Tous les estatz d'accord luy font present
 D'vng chappellet d'oliuier: luy disant,
 Coronne toy (Thrasybule) & reçooy
 Seul cest honneur: Car pareil n'est à toy.

Comme la tresrenommée ville d'Athenes, par
 populaires factiôs, & partialitéz fust tombée en
 la seruitude de trente tyrâs, des plus gros, riches,
 & appa-

& apparens de la cite, qui bannirét les plus gens de bien, & vexerent miserablémét le demourát, Thra sybule tresnoble Athenien secretemét amassa vñe armée: par laquelle occultement mise en la ville il deffait les Tyrás, restitua la liberté, & rapella d'exil les gés de bien, appaifa & reunit les partialitez, & ordonna loy tenue, que nul ne se souuiendroit des offenses ou haynes passées: mais tous viuroiét en concorde Politicque: Pour lequel fait excellent, tout le peuple le courrit de fleurs, & le corona de l'oliue Palladienne, par l'image duquel est represente tout bon citoiè: aymáta Republicque.

Le nom des preux, est immortel.

APOSTROPHE.

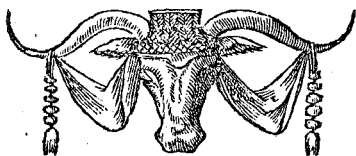
D'achilles Duc le sepulchre tu vois:
 Lequel Thetis vient veoir souuentessois,
 Passeuelours tousiours couure la pierre:
 Car des grandz gens, L'honneur ne meurt en
 terre:
 Vinqueur d'Hector, & des Græcz fut l'ap-
 puy,
 Tant à Homere il doibt, qu'à Homere à luy.

Iamais Cheualier ne fut plus loué que le Grec Achil
 les par le Poète Homere, tesmoing Alexandre le grand,
 Parquoy son grand renom iamais ne mourra, lequel
 est signifié par la fleur du Passeuelours, qui iamais par
 quel que hyuer ne perd verdure, & beaulté.

Les Nobles, d'ancienne race.

Atheniens portoient robes egales
 A boucles d'or ioinctes, & à cigales,
 Seigneurs Rommains la pantouphle arondie
 En croissant lune, à mode d'Archadie:
 Les nobles gens telles marques portoient,
 Pour demonstret que du lieu néz estoient.

Les Cigales naissent de terre, & en celle
 mesme terre vivent, chantent, & meurent
 sans voler autrepert. La lune aussi naist
 tous les mois, & croist, en son mesme ciel.
 Parquoy deux grandz, & excellens peuples
 Atheniens en Grèce. Portoiet la cigale en
 leur robe, les Romains le croissant en leurs
 fouliers, par cela se voulàs dire nobles d'an
 cienne race, nez du lieu, non estrangiers,
 cr'èuz, & tousiours croissans, au mesme lieu
 de leur origine.



*Les douze labours de Hercules,
par Allegorie.*

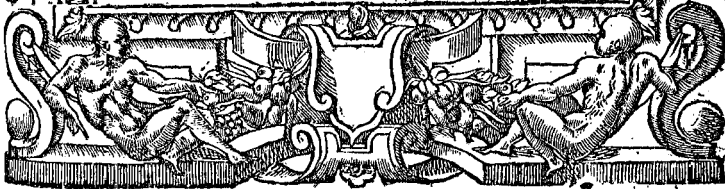


Plus Eloquence, & moins les forces font.
Vains argumens des Sophistes confond.
Rage, ou fureur, plus que vertu n'est forte,
Richesse, honneur à Sapience porte.
De rapt ne vit: mais desprise auarice.
Despoille, & vinct foeminine malice.

Les

Les espritz orne, & les purge d'ordure.
 Faiet illicite, & les meschantz n'endure,
 Fierce barbare en fin elle punit,
 Contre ennemis en vertu soy vnit.
 Biens estrangiers en son pays apporte.
 Vole en renom, & à iamais n'est morte.

Par Hercules (qui fut homme magnanime, & eloquent) est signifiee vertueuse eloquence avec sagesse, & par les douze grandz labeurs qu'il accomplit, sont allegoriquement entendues les choses cy dessus escriptes,



Aux bastardz.

APOSTROPHE.

A Hercules (Bastardz) faictes honneur,
Car de vostre ordre il est prince, & Seigneur.
Si de Iuno le lait il n'heust teté,
(Sans quelle sceust) iamais Dieu n'heust esté.

Il ha este des Bastardz grandz hommes, comme tous les enfans de Iupiter. Romulus Iugurtha, mais entre les aultres, Hercules. Lequel n'heust iamais este deisié, s'il n'heust gousté le lait de Iuno, elle dormante. Qui denote que Bastardz à peine iamais viennent à bien: s'ilz ne font legitiméz, & faictz participans des richesses hereditaires.

Imparilité.

Comme vng faulcon hault volle, l'air passant,
Cane, Oye, & Gay par terre vont paissant,
Ainsi Pindar, en ses dictz les cieulx passe.
Bacchylides escript en forme basse.

Pindar le plus excellent des neuf Græcz Poëtes Lyricz, escript en style tres haultain. Bacchylides (aultrement doulx Poëte) escript en bas, & humble style. Par lesquelz est monstrée imparilité de personnes, en mesme estat. par similitude des oyseaulx hault volans, ou bas allés.

Aulx defaillans.

APOSTROPHE.

Diffamé has entrée bonne, & haulte
 Par fin mauuaife; & mis debuoir en faulte.
 Comme vne chicure au lait son pot rompant,
 Du pied dernier ses propres biens respand.

Comme quelque fois vne chicure ayant rempli vng pot de son lait: en ruant du pied derriere le casse: & espend toute la traicte. Ainsi plusieurs ayans commencé quelque bonne entreprinse, ou bel ouurage font sur la fin vne lourde faulte, qui diffame tout le commencement. comme Tibere, & Neron seirent en leur empire, allant en pire de iour en iour.

Ensuyete dissemblable.

Le Milan suiét la harpe en hault volant,
 Part à la proye auoir (qui chet) voulant:
 Et le Sarget, le mulet Marin suyure
 En mer on voit: pour de son reste viure,
 Aucc moy fait Oenocrat le pareil,
 Duquel la court Borgne vse pour clair oeil.

Cest Embleme est cõtre quelque Docteur cõcurriét à Alciat: lequel n'auoit auditeurs sinon le reste, des escholiers laissez par ledi Alciat: Et le nomme Oenocrat, c'est a dire. Fort en vin, ou bõ beueur. Le notant d'yuroignerie.



*Epigramme de Albice à Alcia, l'admonne-
stant de se retirer des tumultes Italic-
ques, & de lire en France, en-
voyé avec vng present de
pommes perses, ou
pesches.*



*De ce fruyct l'arbre estrange par auant
A nostre ciel, vint de Perse au leuant:
En son pays nuyfible, par transport
Est fait meilleur, de doux fruyct fait rapport,
Fueille*



Fueille à la langue, & pomme au cœur sem-
blable,

Ta vie ainsi (Alciat) fay louable:
Hors de ton lieu seras en plus grand pris:
Tu es en cœur, & langue bien appris.

La Pomme Perficque, dicté Pesche est
veneneuse en Perse, en nostre pays, par
transport est moins nuyfible, & delecta-
ble au manger. Ainsi les hommes (mes-
mement les fauans) valent mieulx d'e-
stre depaysez, & sont en plus grande
estime vers les estrangiers. CAR NVL
PROPHETE EN SON PAYS.



LE PRINCE.

*Le Prince procurant le salut de
ses subiectz.*



Quand de la mer les vents troublent le cours,
Poures Pillotz hont à l'anchre recours,
Que les d'aulphins amys des hommes font
(En la prenant) ancrer en plus seur fond:

O que

O que les Roys doibuent ce signe aimer,
Qui sont au peuple ainsi que l'anchre en mer.

Le daulphin aime l'homme, luy præsigne la
tourmente auentir, & en icelle luy ayde à an-
chrer seurement, procurant le salut de l'hom-
me à son pouoir. A l'exemple duquel le bon
Prince doit aimer ses hommes, en tribula-
tion les secourir, & estre curieux de leur bien.
Parquoy aussi plusieurs grandz Princes, &
notables personages hont porté la Marque
de l'anchre, & du daulphin comme le Roy
Seleuc Nicanor, L'empereur Auguste Cesar,
Alde Romain, Noble imprimeur à Venise, &
dernierement Philippe Chabot Admiral de
France, Combien que tous à diuerse intelli-
gence, & deuisse.



Sur le Senat d'vng bon Prince.

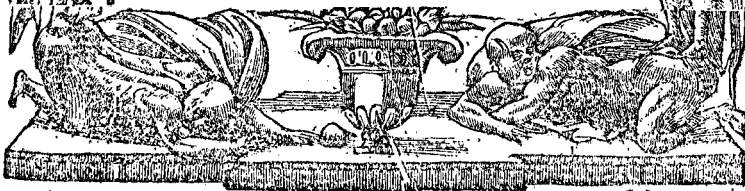
DIALOGISME.



Images sont deuant l'autel des Dieux,
 D'ond la premiere aueugle, n'ha point d'yeulx
 Du Sainct Senat, & potestatz bien dignes
 Par les Thebans furent trouuez ces signes,
 D. Pourquoy sont ilz assis? R. (Car en repos
 Doibuent iuger sans changer de propos).
 D. Pourquoy

D. Pourquoi sans mains, R. (Pour ne prèdre
Et ne fleschir par presens à pardó) (aucú don
D. Pourquoi le Prince auugle est? R. (Actiõ
Senat constant faict sans affection.)

Cest la figure du bon Senat de Thebes Cité
iadis tresh orillante en la Boeotie de Grece. Ce
que les Sénateurs sont assis : signifie pruden
ce d'esprit bien arresté. Car (comme dict le
Philosophe) en estant assis, & en repos, l'ame
se faict prudete, Et les mains coupées, pour ne
prendre aucuns dons, ne presentz, pour estre
corrompuz. Le Prince auugle denote iuge-
ment sans cognoissance, ou acception de per-
sonne.

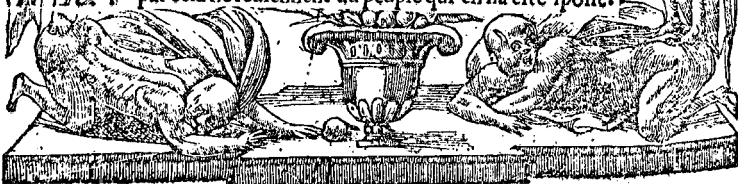


Ce que ne prent l'Eglise, le Fisc raut.



**La main d'vng Prince auare, & alongée
Serre l'esponge auant par luy plongée,
Larrons eleue: & punit quant & quant,
A soy le bien mal acquis confiscuant.**

Les Princes cōmettent aux offices de leurs fināces
hōmes qu'ilz pensent estre, de bon esprit, gens de bié &
loyaulx: Mais bié souuēt aucuns d'iceulx aueuglēz par
la trop grande resplendeur de l'or qu'ilz ont en manie-
ment se oblyent, & deuiennent larrons: puyz quand ilz
sont pleins cōme l'esponge, on leur serre le col en les fai-
sant pendre: & sont cōfisquēz leurs biens, qui toutes fois
par cela ne reuiennent au peuple qui en ha este spolié.



Les conseilliers des Princes.

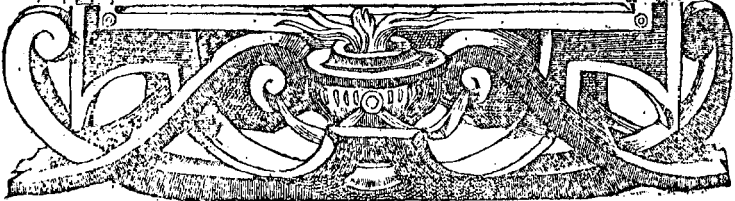
Chiron Centor nourrit en ses estables
Tant Achilles, qu'autres Princes notables,
Monstrant celluy qui ha les Rôys en main,
Demy sauuage estre, & demy humain,
Beste sauuage il est: les gens foullant,
Et homme il est mōstrant humain semblant.

Homere feinct son ieune Prince Achilles
auoir esté nourry, & enseigné par le Centor
Chiron, demy homme, & demy cheual sau-
uage, donnant à entendre que telz sont les
gouuerneurs des Princes, Qui hommes hu-
mains se monstrent par deuant: quand souz
couleur de iuste guerre, d'equité, ou de bien
public, ilz deuorent occultement la substan-
ce du peuple, estans par derriere plus inhu-
mains que bestes sauuages. Donnans instru-
ction aux Roys, & leur trouuans inuention
de piller leurs subiectz, souz quelque cou-
leur, & tiltre honneste.

La clemence du Prince.

Ce que le Roy des guespes rien ne poingt,
 (Quoy qu'il soit grand.) Et d'aguillon n'ha
 point
 Monstre vng Seigneur doulx aux fiens, com
 me amys:
 Et les saintz droictz à gens de bien com-
 mis,

Le Roy des Guespes, & auelles
 est deux fois plus grand, & fort
 que les aultres, & si n'ha point
 d'aguillon picquant, & vene-
 neux, comme les aultres. Ainsy
 vng bon Prince plus est puis-
 sant, plus est clement, & moins
 nuyfant, tel que fut le Magni-
 fique Iule Casar.



LA REPVBLICQVE.

Salut Publicque.

Aisculape est sur les aut elz perché,
 Soubz vng cruel serpent, doulx Dieu caché:
 Malades vont vers luy faire oraison,
 Il leur faict signe, & donne guerison.

Aisculape souuerain medicin, filz de Apollon
 inuenteur de Medicine, estimé Dieu de Me-
 dicine, Fut par vne grande pestilence tran-
 porté d' Epidauré (qui est Albanie) à Rom
 me, en guise d' vng serpent grand, & priuè,
 sans mal faire: à la venue duquel la Pestilèce
 cessa, & tous malades furent gueriz. Parquoy
 par luy est signifié salut public. Ce que plus
 tost & mieulx pourroit estre dict, du serpent
 d' arain, pédu par Moses au desert, le regard
 duquel guerissoit ceulx qui estoient mors
 des serpens enflâméz, prafigurant Iesuchrist
 pendu en croix. Le vray Aisculape des ames.



La Republicque deliurée.

Cæsar occis, la liberté vengée
 Par le Duc Brut fut monnoie forgée,
 Ou vne dague, & vng bonnet estoient,
 Tel que les serfz affranchiz le portoient.

BRVT Capitaine de la Republicq̃ Rômaine, pour memoire d'auoir restitué la liberté oppressee par la domination de Cæsar, par luy occis, fait forger monnoie à la marque d'vne dague, denotant l'occision de Cæsar, & d'vng bonnet, signifiant la liberté, de la Republicque. Car les libertins. (C'est à dire serfz affranchiz) quand ilz fortoient de seruitude, & entroient en liberté: Ilz prenoient le bonnet. Comme encore au iourd'huy font les Maistres es ars à Paris, passans de scholastique discipline, à maistrise, & laissant la ceinture enseigne de seruitude, & subiection.



LA VIE.
De la Vie humaine.
APOSTROPHE.

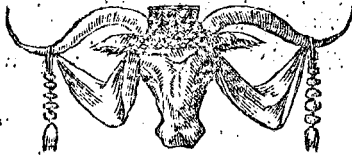


Pleure (Heraclit) la vie de ce monde:
Car plus en mal que iamais elle abonde.
Ry Democrit, si tu ris oncquesmais:
Car plus y ha à mocquer que iamais.

Cela

Cela voyant ne say que faire doy,
Avec toy rire,ou plorer avec toy.

Heracleit perdit les yeux à force
de plorer les calamitez du mô-
de, Democrit se fendit la gueul
le jusque aulx oreilles, à force
de rire des folles du môde. Or
est il encore doubte s' il y ha
plus à plorer, ou plus ha rire, des
maulx, ou des folles qui y font,
ou lequel estoit le plus sage,
ou le plus fol des deux.



Par argent quelque fois fault
rachepter sa vie.

APOSTROPHE.

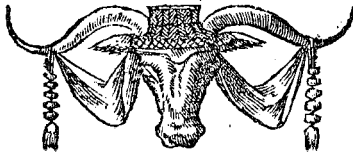


Le Bieure gros en ventre, & en piedz lasche
Se faulue, ainsi quand sur luy chiens on lasche:
Ses medicaulx coillons arrache, & mord,
Sachant pour eulx estre cherché à mort.

Par tel

Par tel exemple appren à n'espargner
Perdre l'argent, pour la vie gaigner,

A l'exemple du Bieure (dict Ca-
stor,) qui ses coillons arrachéz
à ses propres dents, laisse au ve-
neur, & aux chiens, pour sauuer
le corps: Nous sommes admon-
nestez de n'espargner en cas de
necessité toutz biens de Fortu-
ne, & Nature, dont on se puisse
passer pour sauuer le principal,
qu'est la vie.



MORT.

Avec les Morts ne fault lutter.

PROSOPOPEIE.



Hector mourant par le coup d'Achilles
 (Après avoir tant de Grecz reculles)
 Ne peut tenir sa voix, quand ilz faultoient,
 Et les lyens à ses piedz apprestoient.

Tirez (dist il). Lieures qui craignent fort
 Tirent ainsi la barbe au Lyon mort.

C'est la Nature des Pusillanimes, insulter
 aux fors vincuz:lesquelz en leurs forces
 neheussent osé regarder.

De mort, & d'Amour.

PROSOPOPEE. ET APOSTROPHE.



Amour & Mort, ensemble voyagerent:
 Mort vng carquoys, Amour des traitz auoit.
 Eus ensemble au soir coucherent, & logerent:
 Au eugle Amour, au eugle Mort estoit:
 Car les traitz print l'vng de l'autre à mal
 droict,
 M'ort les traitz d'or, Amour ceulx d'osse-
 ment,
 D'ond le vicillard, qui mort estre deburoit
 Porte

Porte bouquertz & aime doucement:
 Moy de ces traictz (changéz trop faulsemēt)
 Feru ie meurs, & ieune, mort demeure.
 Pardonne enfant, Mort pardonne au tormēt:
 Fay moy aimer, fay que le vieillard meure.

Cest Embleme est de tresbone, & ancienne inuention des Grecz, laquelle bien enrichie, & plus au long descrite, qui la voudra veoir, lise Ian le Maire de Belges. Selon le sens de laquelle: on voit souvent aduenir que les ieunes meurent: & les vieillardz deuiennent folz amoureux, qui est vne des trois choses desplaisantes à Dieu, & au monde.



Pour vne belle trop tost morte en ieunesse.

APOSTROPHE.



Mort, oses tu tant amour deceuoir,
Q'il traiçt tes dardz pensant les siens auoir.

C'est vne deploratiõ de quelque belle
fille ieune, attaincte de Mort; Fors
qu'elle debuoit estre attaincte d'A-
mour. Par l'erreur que dessus.

Sur la trop hastiue mort, d'vng
beau ieune filz.

APOSTROPHE, ET PROSOPOEIE.



L'enfant plus noble, & plus beau de la ville,
Qui par beaulté attira mainte fille,
Trop tost est mort. Par toy (Arest) fort
plainct.

Auquel il fut par chaste amour conioinct,
Doncq' tu luy fais tombeau: signe de tant
Grande douleur, par tel cry l'air batant.

Sans moy t'en vais: plus ensemble n'irons,
(Mon bien aimé) plus n'estudierons.

En terre

En terre iras. Mais Gorgonne, & Daulphin
Signes donront de ta pitueuse fin.

Deploration de l'amy mort, en la personne de l'ai-
mant, constituant pour mémoire les daulphins, amis
de l'homme pour l'Amour: & la teste Gorgonne,
ostant le sentiment, & mouuement, pour la Mort.

Le Terme.

Vng fort Perron quarré est mis en terre,
Et demy homme entaillé sur la pierre.
Qui dict, qu'ANVL NE CEDE, tant est ferme,
Le but auquel tous tendent: C'est le TERME:
Le iour præfix immuable se treuue,
Et la fin fait du commencement preuue.

TERME est le dernier but, & extreme fin &
bourne de toutes choses, oultre lequel on ne
saurôit plus reculer. Parquoy les anciens en
feirent vng dernier Dieu, qui à Iupiter mes-
me ne voulut ceder, l'image duquel Erasme
auoit en son signet: avec la devise, NY LI
CÈDO, A NY LNE CÈDE, assez peu mo-
deste, Ce que modestement semble icy estre
noté.

Hoirie d'vng riche homme.

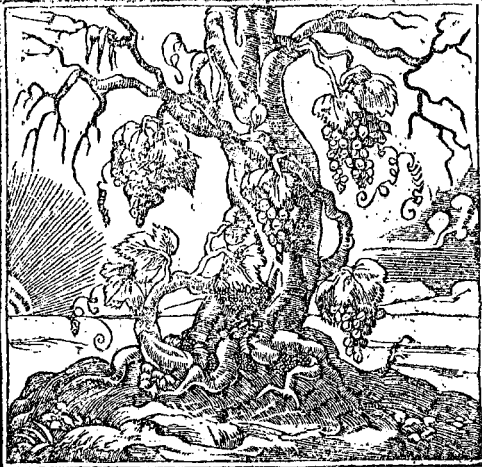
D'vng costé sont les Grecz, d'aultre Troyans,
Soubz faulx harnois Patrocle distraians.
Les armes prent Hector, les Grecz le corps,
Tel ieu se fait: quand les riches sont mors.
Proces en vient: mais L'heritier tout part,
Et aux corbeaulx, & vaultours laisse part.

Patrocle, souuerain amy d'Achilles, fut
par Hector occis, & despoillé des ar-
mes excellentes d'icelluy Achilles, & la
charoigne laissée aux Grecz, & aux oy-
seaulx: Ainsi d'vng riche homme mort,
couuert des faulx biens de Fortune: (qui
ne sont propres à luy) L'heritier en pré-
la despoille, & succession, les plaidoieurs
quelque portion, les Presbtres le corps
avec la funeraille.



AMITIE.

Amitié durante, voire après la mort.



Vne Olive seiche, & sans feuille, embrassa
 Le belle vigne, & sa verueur dressa,
 Reconnoissant naturel benefice,
 Rendit le droict de mutuel office,
 Donnant exemple, amys telz comparer,
 Que mort aussi ne puisse separer.

La vraye amitié est de l'esprit, nõ du corps, l'esprit
 est immortel: parquoy elle est immortelle, faisant fai
 re debuoir d'amy, non seulement en la vie: mais aussi
 aprés la mort. Comme feit Alexandre à Hephestion.

Mutuel ayde.

Sur son dos porte vng auugle, vng boiteux,
 Recompentant de sa guide les yeulx:
 Faulte en l'vng seul, es deux est chose preste,
 Car l'vng son corps, & l'autre ses piedz preste.

Nature, (q est Prouidēce diuine) ha pourueu à l'vng,
 de ce quelle ha priuē l'autre: affin que les hommes
 ne se pouuans passer les vngz des autres, se accom-
 paignassent en Familles, Villes, Citez, Royaumes,
 cōme l'homme est Animal social, & compaignable.

Secours i'amsis ne defaillant.

PROSOPOPOEIE



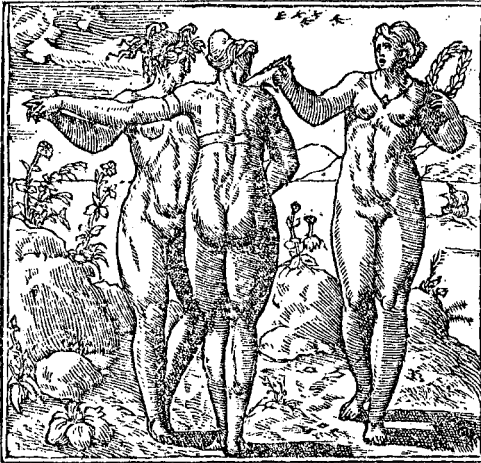
Estant presé tant par mer, que par terre
 D'vng feul harnois i'ay saulé double mort,
 Car mon bouclier m'ha couuert en la guerre;
 En mer pery m'ha porté iusqu'à bort.

L'escu de guerre es anciés estoit si grand: qu'il
 couuroit tout l'homme, & avec icelluy pouoit
 on passer vne riuere. Comme feit Alexandre
 ne sachât nager. Par lequel escu est représenté
 vng bon amy, i'amsis ne defaillant, en quel-
 que affaire que ce soit.



Les Graces.

DIALOGISME.



Trois Graces sont suyuantz Dame Venus.
 Desquelles sont ses plaisirs maintenus.
 Ioye Euphrosyne, A glaïe beaulté viuë.
 Et Pitho ha parole persuasue,
 D. Nues: Pourquoi? R. Car Grace plaît,
 cogneue
 En blancheur pure, & simplicité nue.
 Ou bien

Ou bien quenudz sont ceulx qui graces
font:
Car maints ingratz, aulx gens gracieulx
font.)

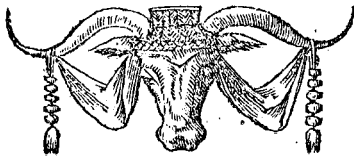
D. Pourquoi aulx piedz hont ales? R. (Dou
ble bien

Donne qui tost:& qui tard donne:rien.)

D. Pourquoi ferrant ses bras,l'une se tourne?

R. (Au gracieux double grace retourne)
Leur pere est Dieu. Du ciel les ha cõceues
Eurynomé, De tous sont bien receues.

Ioyeuseté, beaulté, & parler courtois, sont les
graces attrayantes toute personne à amour:
qui doibuet estre nues sans simulation, prom
ptes, & legieres à plaisir faire: entretenues
par mutuel amour, & bienfait: naïssantes es
bons esperitz:& agreables à tous.



INIMITIE.

Contre les Detracteurs.

Trainebaletz, & sotz Maistre d'eschole
 Ofent sur moy vomir leur chaulde chole,
 Que feray ie: rendray ie la pareille?
 Prendre seroit la Cigale par l'aile.
 Car que vault il males mousches chasser?
 Ce q'ouon ne peut abolir: fault laisser.

Cecy est escript d'affectiō indigne à locca-
 sion de quelque Maistre d'eschole, qui auoit
 osē detracter de l'Alciat, dont se sentant irri-
 tē luy si grand, par si peu & vil (cōme il dict:)
 sagement se abstient de respondre. Car le
 iurisperit prise trop peu le Grammairien, ou
 literateur humain.

Effort faict en vain.

Le chien veult prendre en nuyct la lune aux
 dents,
 Car d'autres chiens cuyde estre la dedans.
 En vain abaye: & iecte aux vêts voix lourde:
 Car son cours faict tousiours Diane sourde,
 Comme les chiens en vain iappent, à la lune: la-
 quelle ilz ne sauroiēt mordre: Ainsi les detracteurs,
 enuieux comme chiens; en vain mesdisent d'vng
 grand personnage: auquel ilz ne sauroient nuyre,
 mais sans les ouyr, pourfuyt tousiours le cours de
 ses vertus.

*Quelque mal aduenant: pour le
mauuais Voisin.*

PROSOPOPEIE.



Deux potz portoit vng torrèt, L'vng d'arain
L'autre de terre estoit faict à la main.
L'vng l'autre pria estre à soy secourant:
Pour tous deux loingtz arrester l'eau courāt.
Diff

Dist cil de terre. A toy venir n'hay cure,
Ton voisinage honte, & mal me procure.
Si toy vers moy: ou moy vers toy l'eau porte:
Frais le rompray: & tu demourras forte,

A plus puissant que soy ne se
fault adiotndre; Car l'infortune
aduenant, le foible, & poure se
ruyue, & le fort & riche se sau-
ue. Le Torrent est le cours, & la
Fortane de ceste vie, le pot d'e-
tain le riche: & le pot de terre le
poure.



*Sur celluy qui ha esté mis à perdition
par la cruaulté des siens.*

PROSOPOPEIE.



Tornée au bort m'ha gecté (moy daulphin)
Exemple en mer de ne fier sa fin.
Car si Neptun les siens n'espargne en ire:
Qui croira estre hommes feurs en nauire?

Si par les siens on est trahy: (comme souuent
aduient) ou se peut, ou doibt on fier?

Des ennemis les dons, non bons.

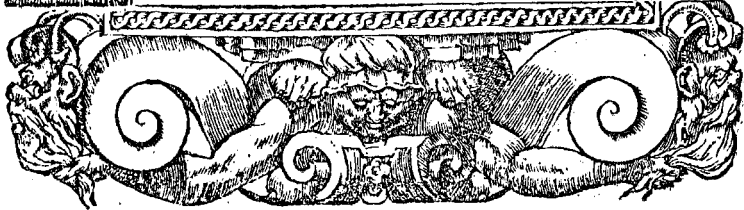


Hector Troian, Ajax Grec escuyer,
Voulurent dons d'armes s'entrenuoyer,
Ajax l'espée, Hector print la ceinture,
Chescun des deux de sa mort garnituré,
Car de l'espée, Ajax mort se donna:
Et la ceinture, Hector au char traina.

Ainsi

Ainsi les dons d'ennemis: soubz couleur
De bon plaisir: portent futur malheur.

Hector entre les Troians, & Ajax entre les Grecz, vaillants châptions: comme ilz fussent autrement eunemis mortelz: par vng iour de treus se visiterent: & se donnerent mutuellement dons militairz, mais de mauvais presage. Car Hector receut d'Ajax la ceinture, dont il fut tiré mort par les cheualx. Ajax receut l'espee: de laquelle luy mesme se tua, Ainsi aux dons, & presens des ennemis: ne se fault fier, Car ilz sont ou suspectz, ou ilz portent malheur.



Les plus petitz sont aussi à craindre.



L'escharbot faict guerre à L'aigle, & l'assault:
 Et moindre en force, en finesse plus vault:
 Car dans la plume abscons de L'aigle mis,
 Porter se faict au nid des ennemis,
 Puyz rôpt les œufz: gardant faons de croistre:
 Ainsi s'en va, vengé se voyant estre.

Mortelle Inimitie naturelle est entre L'aigle tresnoble
 oyseau: & l'Escharbot tresvile, & orde beste, q pour yen-
 ger le despris de L'aigle, se cache en ses plumes, & porté
 au nid, casse les œufz, & empesche generation, & multi-
 plication des Aigles. Par laquelle nature, on cognoit estre
 vray ce qu'on dict. IL N'EST NVL PETIT ENNEMY.

VENGEANCE.

Iuste Vengeance.

PROSOPOPEIE.



En son creux roch Polypheme asis, chante
 Entre son parc, ceste chanson meschante.
 Brebis mangez l'herbe, & ie mangeray
 Les Græcz. Vtis dernier deuoiray.

Oyant

Oyant cecy, Vlysses l'œil luy creue,
 En fin L'auteur du mal, ha peine greue,

Polypheme Geât Cyclope, ayant vng grād
 ceil au front, grand pasteur de l'Isle de Sicile
 au long de la mer, print Vlysses, & tous ses
 compagnons pour les deuorer, promettant
 manger Vlysses le dernier: pource qu'il luy
 auoit baille du vin. Ce que voyant Vlysses
 (qui s'estoit sur nomé vtis, c'est adire en Grec
 nul) le feit tant boire de vin, qu'il s'endor-
 mit: & lors Vlysses d'vng tison ardent luy
 creua son ceil. Parquoy de la douleur se es-
 crya vn tant horrible cry, que tous les aul-
 tres Geās Cyclopes du mont ardent Bolcar
 Gibelin Pouyrent: & vindrent, luy deman-
 dans qu'il auoit ainsi aucuglé: lors il respon-
 dit Vtis, qu'est à dire nul. Parquoy eulx pen-
 sans qu'il fust deüenu fol, sen allerent rians,
 & se mocquans, & le laisserent. Par laquelle
 fable Homere done à entendre, que les mau-
 uais mangeurs de peuple, estans priuez de la
 lumiere de ce mode, souffriront la peine de
 leurs malfaictz, & de nul ne serót secouruz,
 mais de tous mocquez, & confuz.

Vengeance Iuste.

EXCLAMATION.



Le noir corbeau pour manger auoit pris
 Vng Scorpion, de sa gueulle le pris.
 Luy se vengeant, par venin espandu,
 Son rauisseur soubdain mort ha rendu.

O cas

O cas pour rire, A aultruy qui mort dresse
Luy mesme il meurt, & chet soubz sa finesse.

Quand vng mauuais se prend à
vng aultre plus mauuais, il se de-
struict soy mesme, comme vng
bateur, à vng meurtrier vng lar-
ron, à vng brigand, vng iouéur,
à vng pipeur, vng faulsaire à
vng empoisonneur, vng vsurier,
à vng banquerotier, vng fin, à
vng plus fin, vng trôpeur, à vng
trompeur & demy. Le corbeau
est male beste, vng Scorpion
pire, qui tue de sa queué vené-
neuse.





Pareil crime estre du faisant, & induisant.

PROSOPOEIE.



Ceux qui victoire en la guerre obtenoient:
Le trompeteur à la prison menoient,
Luy s'excusant, disoit: Je ne suys pas
Aulx armes preux. Et n'ay nul mis abas.
Pire tu es (disrent ilz) que Gensdarmes,
Qui par ton son les esmeuz aulx alarmes.

C'est ce que dict le droit: Qui par autruy fait
faire, par soy mesme est estimé faire. Et pource, en
tout crime, le faisant, & l'instigant sont à punir de
mesme, ou semblable peine.



L'vng faict le mal, L'autre est puny.



Comme le chien mord la pierre gectée,
Et au gecteur ne faict course agitée:
Ainsi plusieurs les vrays ennemis laissent,
Et l'innocent de dent mauuaife blessent.

Les gens de maling courage, & cruelz, redoubtent
ceulx qui leur font mal: & à eulx ne s'osans prédre,
se vengent sur les infirmes innocens, qui n'en peu-
uent mais. Car (comme ha escript Suetone, & Phi-
lippe de Commynes) jamais à peine courage cruel
ne fut hardy.

Le glaive du furieux



Faiët furieux, Aiax par grandz regretz
Tuoit ses porcz, pensant tuer les Grecz.
Ainsi le porc portoit la penitence
Pour Vlysses, & des Grecz la sentence.

Fureur

Fureur ne peut nuire. Mais son coup fault,
Et sans aduis contre soy mesme fault,

Aiax le vaillant champion, condamné contre Vlysses par la sentéce iniuste des Grecz, au proces des armes d'Achilles, deuint fol furieux par indignatió, & en sa rage il recontra vng grád tropeau de ses porceaulx : lesquelz (pensant que fussent les Grecz) il tua à grandz coups d'espée: ce que né veult aultre chose à dire: sinon que Fureur, & Ire (qui est temporaire manie) se nuyt plus que à nul aultre, soit en contention ciuile, ou d'armes. Car en l'vne perd sens, raison, & parole, en l'aultre, perd adresse, & visée, & le plus souuent par trop grand ardeur s'enferme soy mesme.





Beste portant tours de bois, d'ent d'ivoire,
 Accoustumée en guerre avoir victoire,
 Est maintenaut au collier L'elephant.
 Et de Cæsar traict le char triumpbant,
 Cencorde es gens cognoist mesme la beste,
 Et de la paix (armes laissant) fait feste.

Caesar en son triumphe monta au Capitol avec quarante elephans portans chescun six hommes, avec flambeaux ardents, & odorans, en signe de Paix acquise par guerre. Car l'Elephant, est (ou ha esté) Beste gueiroyable, par sa force, & adresse: & beste triumpnale, & pacifique pour sa docile humanité.



De guerre Paix.

APODEIXE.



Voy, Que le heaulme en guerre souuent mis
 Tant de fois tinct du sang des ennemis:
 En tēps de Paix sert de rusche, à la mousche
 Contenant cire: & miel doux à la bouche.

Armes





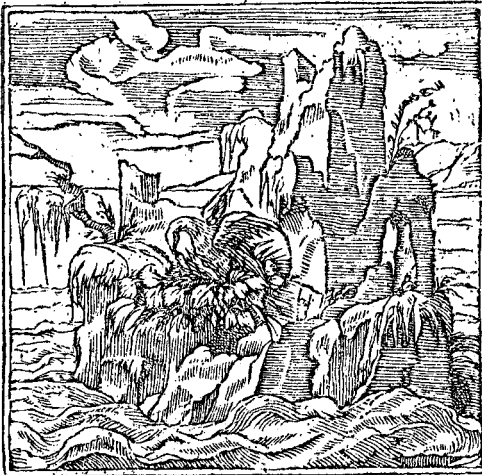
*Armes soient loing: Mais permise soit guerre,
Car autrement, on ne peut paix acquerre,*

Vne mesme chose peut auoir deux ysa
ges contraires, comme l'espée porte
paix par craincte & Justice; & porte
guerre par iniure, & audace. Pource
guerre est nécessaire pour auoir paix.
Ce que demontre vng heaulme, en
temps de guerre seruant aux armes:
en temps de paix aux auailles, miel, &
cire.



De Paix vient richesse.

APOSTROPHE.



De grandz espicz ordonne vne coronne;
 Et de rameaux de vigne l'environne.
 En vng tel nid les Halcyons gentilz
 Sur calme mer, nourrissent leurs petitz.

L'an

*L'an sera bien fertile en bled, & vin,
Sile Prince est tel que l'oyseau marin.*

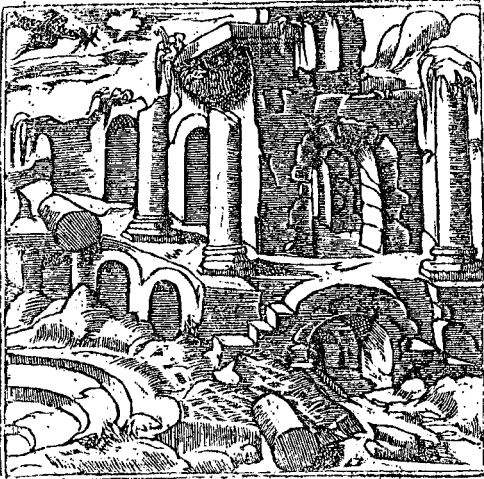
Les Halcions sont oyseaulx marins, faisans leur nid fort, & indissoluble de pampes de vigne, & d'espicz de bled: au mylieu de la mer, Et couuent leurs œufz sept iours auant la brume, & sept iours apres les esclouent, durs lesquels quatorze iours: la mer par occult miracle de Nature, se tient coye & calme, & seure aux nauigans. Ainsi quand le bon Prince entretient ses petitz subiectz en lieu seur, & garny de viures, tranquillité est en son regne.



SCIENCE.

Sauans, contre sauans, ne doibuent parler.

APOSTROPHE.



Pourquoy prens tu la Cigale, Hirondelle
 A tes petitz pour donner repast d'elle?
 Quand toutes deux vous estes creatures,
 En lieu, temps, chant, vol, de mesmes natures.
 Laisse

Laisse la doncq' Car c'est fait inuident
Les eloquens, l'vng sur l'autre auoir dent.

Par vng vulgaire prouerbe on dit: que quand vng loup mange l'autre, c'est mauuaise faison. Aussi est ce vne grãde villemnie: quand vng homme sauant, & eloquent, detracte d'vng autre semblable: Ce que entendoit Pythagoras, defendant de recevoir l'hirondelle en sa maison. Pource qu'elle deuore la Cigale volatile amie des Muses & chante relle vernalle; elle estant de mefine qualite.



Eloquence est plus excellente que force.

PROBLEME.



Masse en main dextre, en senestre arc cornu,
 Et du Lyon la peau couurant corps nu,
 C'est d'Hercules la forme, Mais tel art
 Pas ne cōuient: qu'il soit chaulue, & vieillard.
 La langue aussi de chainetes perſée,
 D'ond par l'oreille attraiēt gent, non forcée,
 Est ce

Est ce pourtant que par faconde voix,
 Et non par force aux peuples donna loix?
 Armes font place aux lettres, Car des cœurs
 (Tant soient ilz durs) Eloquens sont vinqueurs.

C'est la description Lucianique de Hercules le
 Francois, Par laquelle estoit figuré, que Hercules
 auoit tant de peuples mis en son obeissance, & tant
 de monstres, & tyrans surmontez par vne eloquen
 ce, & fauoir legitime, & constitution de iustes loix,
 Toutes lesquelles choses les Græcz hont depuis
 deguisées en faictz d'armes, & appropriées à leur
 Hercules Græc, filz d'Alcmena.

Eloquence difficile.

L'herbe bailla Mercure à Vlysses,
 Contre poison aux breuuages Circes.
 Moly s'appelle, & ha noire racine,
 Fleur blanche, & rouge, à trouuer bien insigne.
 Pure eloquence, est d'attraction pleine,
 Mais à plusieurs est œuure de grand peine.

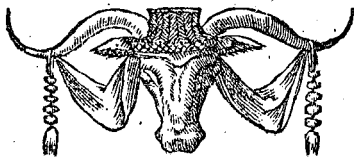
Par l'herbe Moly en Homere de noire raci
 ne, fleur blanche, & purpurine, tresdifficile à
 trouuer: est entendue eloquēce, au commen
 cement obscure, puyz florissante, claire, &
 honorée, Mais difficile à acquerir, sinó aux
 bons espritz, laquelle surmonte toute mali
 ce, & obtient grand grace à celluy qui l'ha.

Les Antiquitez sont controuuées.

APOLOGIE. DIALOGISME.

- D. Vieillard Proteu, qui has forme muable:
 Hôme par fois, puyſ beste diſſemblable:
 Quelle raiſon toute eſpecé en toy mue:
 Tant que tu n'has figure de tenue?
 R. Je repræſente antique Poëſie
 De qui cheſcun ſonge à ſa phantaſie.

Des choſes anciennés, & miſes hors de toute
 memoirè: cheſcun, en ſonge & en diuine à ſa
 phantaſie: tellement que les aucteurs ne ſ'ac
 cordans, ſont vne monſtrueuſe hiſtoire ou
 fable de variables formes, tel que les Poètes
 fagnēt eſtre Proteus dieu marin, fort vieulx,
 & muable en toutes formes.



Armoiries des Poëtes.



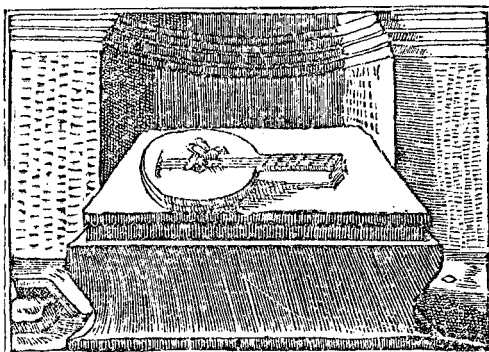
En leurs escuz aucuns portent grandz bestes
 Aigles, Lyons, Serpens, Mais des Poëtes
 Les armes, n'hont de telz animaulx signe.
 Mais en vng champ coeleste, le blanc cygne.
 Oyseau

Oyseau Phœbus. & à nous domestique
Roy fut, & garde encor' son tiltre antique.

Le cygne fut iadis Roy: frère de Phaëton,
Oyseau fluuial, chantant tresdoulcemēt, &
de tresgrande blancheur, consacré à Phœ-
bus Prince des Muses, & des Poëtes: Les-
quelz le portent en leurs enseignes: car ilz
sont de laurier corônéz cōme Roys: vsent
de telle liberté à escrire, que les Roys,
à faire: sont les guerres par carmes, comme
les Roys par armes. aiment les riuieres &
lieux plaisans, sont purs, & cādides: & chan-
tent tresdoulcement en leurs vers bien son-
nans.

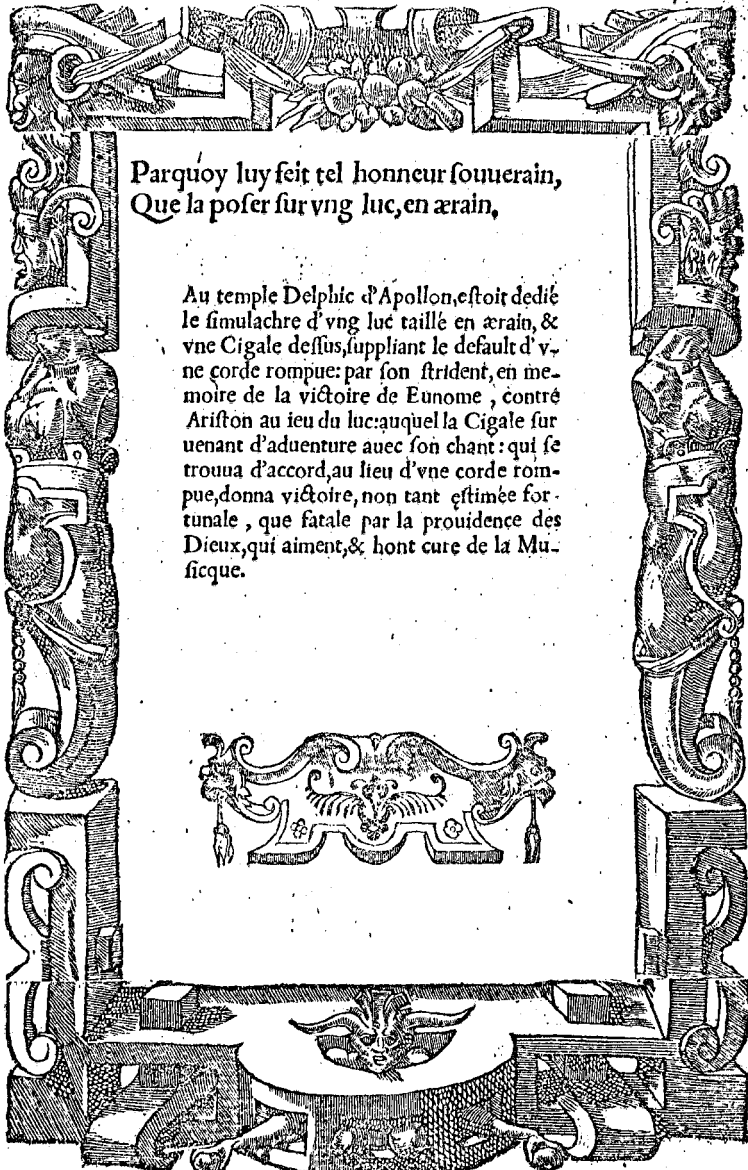


La Musique, est en la cure des Dieux.



Eunome mist au Delphic oratoire
 Vne Cigale, enseigne de victoire,
 Car en iouant du Luc, contre Ariston,
 Les doigtz touchoient: les cordes faisoïent ton.
 Quand l'vne estant rompue, & mal fournie
 La commençoit à gaster l'harmonie.
 Adoncq' suruint chantant vne Cigale,
 Qui le default remplit par voix egale.
 Et qui au son, attraiète, vint des bois,
 Pour secourir Eunome de sa voix:

Parquoy



Parquoy luy feit tel honneur souuerain,
Que la poser sur vng luc, en arain,

Au temple Delphic d'Apollon, estoit dedié
le simulachre d'vng luc taillé en arain, &
vne Cigale dessus, suppliant le default d'v-
ne corde rompue: par son strident, en me-
moire de la victoire de Eunome, contré
Ariston au ieu du luc: auquel la Cigale sur
uenant d'adventure avec son chant: qui se
trouua d'accord, au lieu d'vne corde rom-
pue, donna victoire, non tant estimée for-
tunale, que fatale par la prouidence des
Dieux, qui aiment, & hont cure de la Mu-
sique.

La lettre occit: L'esprit viuifie.

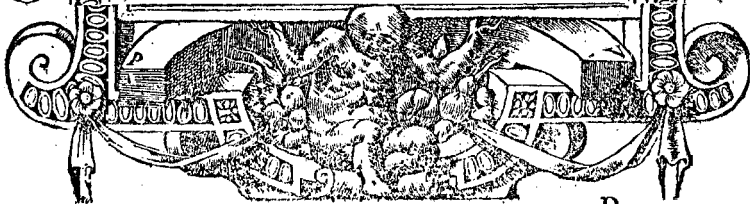


Quand Cadmus heut dens de serpens semées
 En terre Grèque:incontinent armées
 D'hommes diuers sortirent de la terre:
 S'entretuans par mutuelle guerre.
 Ceulx qui fauluez par Pallas demourerent,
 Armes iectans, la paix en main iurerent.
 Cadmus premier les lettres apporta,
 Et bonnes ars par icelles nota.

Les

Les professeurs desquelles s'entremordent,
Et point (sinon par Pallas) ne s'accordent.

Cadmus Phœnicien filz du Roy Agenor fut le premier qui apporta les lettres d'Asie en Europe, & les espendit par toute la Grèce, D'ond est sortie la fable, qu'il sema les dens d'vng serpent, desquelles sortirent hommes arméz, se combatans, & entretuans les vngz, les aultres, iusque à cinq restantz, pacifiéz par Pallas, & deuyz multipliéz en grand peuple. Le serpent est Prudence, les dens semées sont les lettres agues, & subtiles dispersées par la Grèce, Les hommes arméz, sortās de telle semence sont les gens literéz, & sauans es ars, & sciences, Lesquelz par enuie mutuelle se defont l'vng l'aultre, sinon qu'ilz soiēt reduictz en paix par Pallas, qui est Sapience, & multiplient croiffans tous les iours en nombre infiny: Tant qu'a la fin y en aura trop.



Les dictz des sept sages.

Quiles beaulx dictz des sept fages vouldra
 Pindre, & marquer: cy le patron prendra.
 Moyen par tout est bon par excellence
 (Dict Cleobule) & pource ha la balance.
 Cognoy toy mesme. (ha dict Spartain Chilon)
 Pource vng miroir en main luy baille l'on.
 Refrain ton ire. (Ainsi dict Periadre)
 Le Poulieu mis au nez, le faiet entendre.
 Rien trop. (ce dict Pittac) l'Image en fondent
 Ceulx qui le Gith à bouche torse fondent,
 Solon commande A la fin regarder:
 Terme soit mis, qu'a Dieu ne veult ceder:
 Le nombre est grand (dict Bias) des mauuais
 Sur vng mulet soit mis vng Sardaignais
 Plege ne sois. (dict Thales) Ce veult dire,
 Vng oyseau prins, qui l'autre aulx filletz
 tire.

Ce sont les dictz, & notables sentences des
 sept tenuz, & nommez sages en Grece, &
 l'Image des choses par lesquelles ilz peu-
 uent estre figurez. La balance de CLEO-
 BULE signifie MEDIOCRITE. Le mi-

roir de

roir de CHILON COGNOISSANCE
 DE SOY MESME. Le Poulieu de PE-
 RIANDRE. MODERATION DE
 COVRROUX. Car le Poulieu purge la
 cholere par abas: & mis au narines avec
 vinaigre releue les defaillans de cœur. Le
 GITH de PITAC. defend TOVTEX-
 CES. Car Gith, est vng grain noir, qui
 prins petitement, profite beaucoup, prins
 par trop, tue, ou met en conuulsion. LE
 TERME de Solon (duquel cy dessus ha
 esté faicte description) signifie CONSIDE-
 RATION DE TOVTES LES FINS
 DES CHOSES, mesmement DE LA
 MORT. L'hôme SARDAIGNAIS SVR
 VNG MVLET MYSIMON. enseigne de
 BIAS, denote ABONDANCE DE CHO-
 SES MAVVAISES. Car ceulx de L'isle Sar-
 daigne sôt reputéz mauuais, & MYSIMON
 est vng petit meschant mulet, semblable à
 vne chieure, de P'isle de Corse. Or de tous
 les deux est grâde abondance. La mezan-
 ge prinse qui tire P'aultre aulx filletz, est la
 marque de THALES, admonestant de N'E-
 STRE PLEIGE. Car qui de corps, ou de
 biens cautionne aultruy, il met sa liberté
 en seruitude, & dangier.

IGNORANCE.

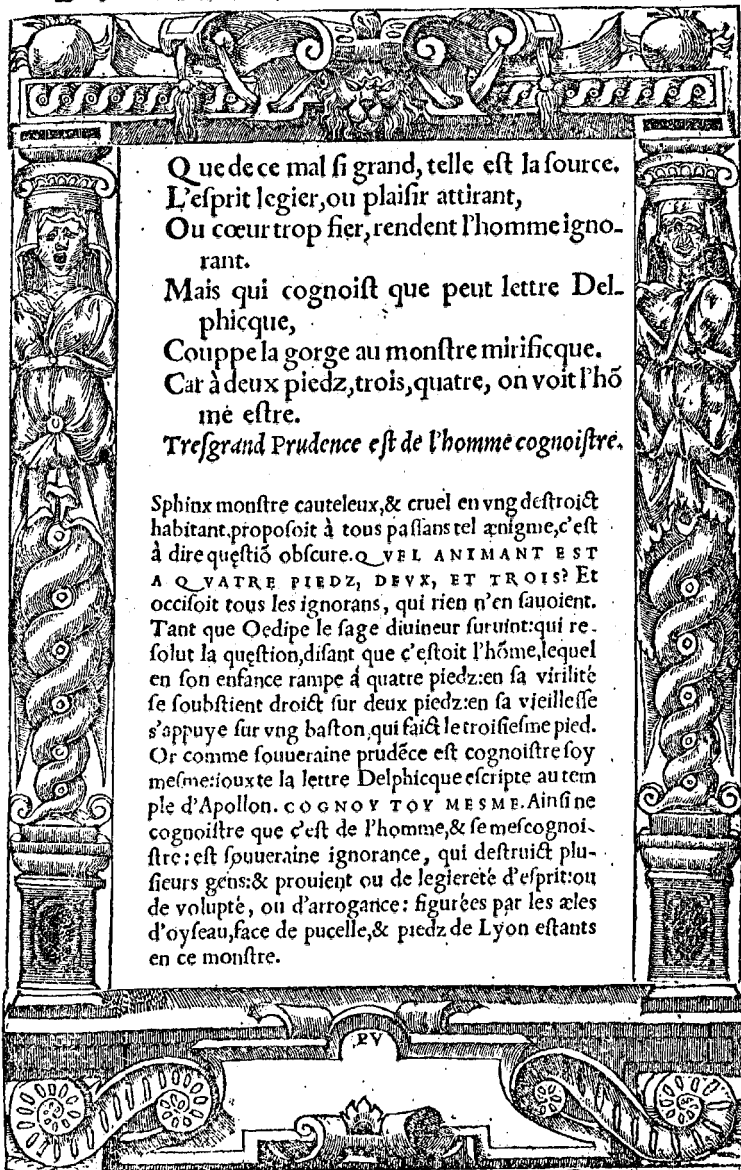
Ostr fault Ignorance.

DIALOGISME.



D. Quel monstre? R. (Sphinz.)
 D. Pourquoi chef foëminin,
 Et les d'oyseau porte:& pied Leonin?
 R. Telle figure ha l'ignorance:Pource

Que



Que de ce mal si grand, telle est la source.
L'esprit legier, ou plaisir attirant,
Ou cœur trop fier, rendent l'homme igno-
rant.

Mais qui cognoist que peut lettre Del-
phique,
Coupe la gorge au monstre mirifique.
Car à deux piedz, trois, quatre, on voit l'hô-
me estre.

Tresgrand Prudence est de l'homme cognoistre.

Sphinx monstre cauteux, & cruel en vng destroit
habitant. proposoit à tous passans tel aynigme, c'est
à dire questiō obscure. **Q**VEL ANIMANT EST
A **Q**VATRE PIEDZ, DEUX, ET TROIS? Et
occisoit tous les ignorans, qui rien n'en sauoient.
Tant que Oedipe le sage diuineur suruint: qui re-
solut la questiō, disant que c'estoit l'hōme, lequel
en son enfance rampe à quatre piedz: en sa virilité
se soubstient droict sur deux piedz: en sa vjeillesse
s'appuye sur vng baston, qui fait le troisieme pied.
Or comme souueraine prudēce est cognoistre soy
mesme: iouxte la lettre Delphique escripte au tem-
ple d'Apollon. **C**OGNOY TOY MESME. Ainſi ne
cognoistre que c'est de l'homme, & se mescognoi-
stre: est souueraine ignorance, qui destruit plu-
sieurs gēns: & prouient ou de legieretē d'esprit: ou
de voluptē, ou d'arrogance: figurées par les ailes
d'oysseau, face de pucelle, & piedz de Lyon estants
en ce monstre.

L'entendement est plus à priser;
que la beauté.



Vng fin Regnard chez vng iong leur entra.
Ou vne teste humaine rencontra,
Faiçte, & polie, en forme si nayue,
Qu'il n'y failloit que l'ame: au reste viue.
Quand il la tint, il dist ce mot nouveau.

O quel beau chef: mais point n'ha de cerueau.
La parole de ce regnard (qui signifie quelque fin
homme) se peut adresser à maintz, & maintes per-
sonnes, qui hont belle forme, & apparence d'hom-
me, mais au dedans sont de nul sens, & raison.



Le Riche nonsavant.



Phrixus monté sur le mouton doré
 Passe la mer ioyeux, & assuré.

D. Qui est celluy? **R.** Vng riche homme follet,
 Qu'a son plaisir conduict femme, ou valet.

La Poësie dict que l'enfant Phrixus passa la mer Hel
 lespôtique sur vng mouton à toison d'or, qui le portoit
 à son vouloir. Le mouton est la plus simple, & sottte beste
 du monde: mais ayant bonne robe, & bien vestu. L'or de-
 note richesse, l'enfant ieunesse, & feruce. Parquoy Phrixus
 porté par la mer sur vng mouton d'or, represente la fem-
 me, ou le seruiteur qui gouerne à sa volonté, son mary
 ou son seigneur, sot & riche.

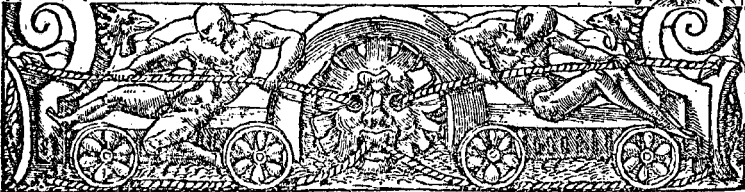


MARIAGE.

Sur la foy de Mariage.



La femme aupres de l'homme, à dextre assise,
 Le chien aux piedz. C'est de Foy la diuise,
 Lesquelz, s'ilz sont par ardeur maintenus:
 Soit vng Pommier, Pommcs sont à Venus.
 Ainsi.

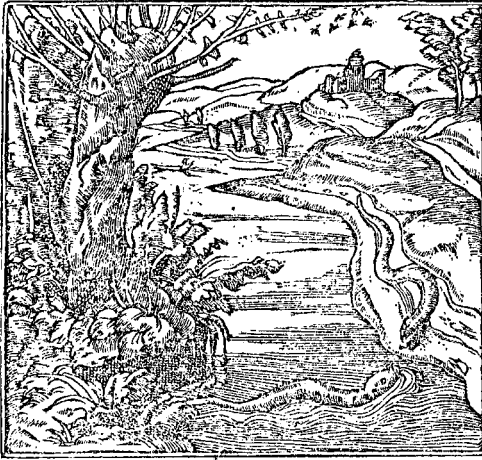


Ainsi vint Atalante Hippomane,
Et son amy frappa la blanche Dame.

Au Mariage de l'homme, & de la femme, est Amour, & foy, desquelles le signe est le chien fidele, & bien aimant son maistre. Et pource que souuét cest Amour, & Foy coniugale, est entretenue par la charnelle coniunction des corps: Pource bien y aduient vng pomier, avec ses fruytz. Car la Pomme est dedee à Venus, à qui la pomme d'or fut aduigee, & Hippomane vint la belle Atalante à la course, par le get des pommes d'or, & la blanche Galathée frapoit de pommes gettes son amy par lasciue, & attrayante mignardise.



*Reuerence estre requise en
Mariage.*



Quand le serpent veult froyer au poisson,
Il met tout hors son venin, & poison,
Puis en siffant la muraine il appelle:
Incontinent vers son masse vient elle.

Ainsi

Ainsi doibt estre en vng liſt nuptial
Honneur des deux, trefrequential.

A l'exemple du prudent ſerpent,
qui deuant que froyer avec la
muraine (ſoit lamproie, ou aul-
tre) vomit & laiſſe ſon venin, &
icelle à ſon appel ſiſſant, obeyt,
& vient vers luy: Ainſi les gens
mariéz ſe doiuent aſſembler en
Amour, & reuerence l'vng de
l'autre, toute male affection, &
courroux ieſt hors du cœur, &
deſpoillé quant & quant les ha-
bitz.



De fertilité à soy dommageable.

PROSOPOPEIE.



Le noyer suys par la cure rustique
 Pour les enfans mys au chemin publique,
 Tout despoillé de branches, & d'escorce
 Frappé ie suys de fonde à toute force.
 Quoy pis pourroy ie auoir sterile? Hela s
 ie porte fruyët à mon triste soulas.

Auoir des enfans est ioye naturelle; mais domageable,
 & de grand regret, quand ilz sont cause de la destruction,
 du deshonneur, ou de la mort de leurs peres, & meres. Côme
 le fruyët du noyer fait battre, rompre, & esbrancher
 son tige, & estoc duquel il est procréé.

Amour de ses enfans.

APOSTROPHE.



Le Ramier faict son nid auant le ver,
 Et ses œufz couue au plus fort de l'hyuer:
 Pour ses petitz sa plume arrache, & nu
 Il meurt de froid, quand l'hyuer est venu.
 Progné, Medæe, honte point ne te mord?
 Veu qu'vng oyseau pour les siës reçoit mort?

La Palumbe qui se despoille, & meurt de froid pour
 couvrir, & eschauffer ses petitz venuz en hyuer: donne
 exéple de piteuse mere, à toutes femmes: & faict honte à
 celles qui laissent perir leurs enfans, par faulte de cure,
 ou les tuent, comme fait Progné & Medçe.

Bonte des enfans enuers leurs
Peres, ou Meres.

PROSOPOPOEIE.



Quand *Aeneas* portoit hors de peril
son pere. Aulx Grecz pardonnez. (disoit il)
Gloire n'aurez vng vieil à mort liuré.
Grand gloire auray mon pere deliuré.

A vng filz est grand honneur de rendre ou sau-
uer la vie, à celluy duquel il tient la vie apres
Dieu, (qui est son Pere) Qui est le meilleur, & plus
louable acte que iamais fait *Aeneas*.

*Publiée soit de la femme
Non la beauté, mais bonne fame.*

APOSTROPHE, ET DIALOGISME.



D. Dame Venus, quelle forme est ce à voir,
Dessoubz tes piedz vne tortue auoir?
R. Ainsi voulut Phidias me tailler:
Pour remōstrer aulx femmes peu parler.
Et point

Et point sortir de maison, estre honneste,
Et pource il mit soubz mes piedz telle beste.

La Tortue est du tout muete, sans voix ne
parolle, ne sort jamais de sa conque, & est
plus nette, saine, & meilleure en dedans:
qu'elle n'appert en forme exterieure: Teile
doibt estre la femme de bien, paisible, tai-
sible, gardant la maison, & point cogneuë
par veuë externe, coimë en Italie.
Car publiee estre doibt Loyaultë
De preude femme, & non pas la beaultë.



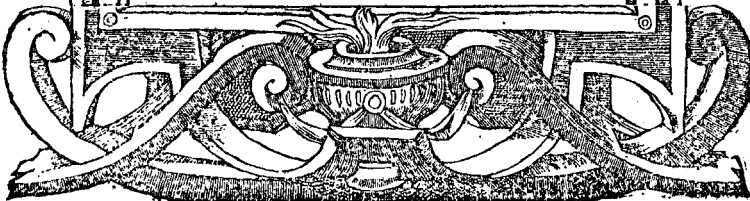
Sur la statue de pudicité.



Penelopé suyure Vlysses vouloit.
 Son pere Icar à soy la retenoit.
 L'vng offre Itacq, & l'autre Sparte en Grèce:
 L'amour du pere, & du mary la presse.
 Parquoy se fiet: les mains deuant les yeulx,
 Signe pudic à l'vng d'estreaymé myeux.
 Ce qu'en

Ce qu'entendant Icar: en signe tel
D'honte Pudique eleua vng autel.

Penelope est la plus renommée femme en chasteté, qui soit en toute l'écriture des Grecz. Et pource son image fut eleuée sur vng autel, entre deux hommes, l'vng vieil, qui estoit son Pere Icar Prince de Sparte, l'autre ieune, qui estoit Vlysses son mary Seigneur d'Itaque, tournée vers Vlysses: mais toutefois couurant ses yeulx de ses mains, par honte pudique, de ce que licitement est commandé par Nature: laisser pere & mere pour suyure son party en mariage.



La Mariée au contagieux.

APOSTROPHE.



Dieu doint aux bons mieulx qu'a toy (O
 Mezence),
 Qui achepté has gendre à grand despense:
 Vieulx, verollé, villain, plein d'impropere,
 Qu'est ce aultre chose (Or me dy cruel pere)
 Sinon

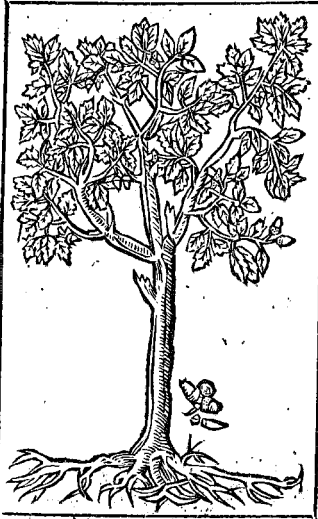
Sinon corps vizz joindre aulx corps morts
 infestz
 Renouuellant du Duc Toufcane les faictz.

Mezence Duc de Toufcane par inhumaine cruaulté, faisoit lyer les hommes vizz avec les corps morts & puâs, & la languir iusque à la mort, telle-ment que le mort tuoit le viz. Laquelle inhumanité encore auourdhu y exercent plusieurs peres, meres, & parens, qui marient inseparablement leurs filles belles saines, & entieres, à gens verollez, corropuz, ladres, puans, podagres, & vivantes charoignes, sans pouoir, ne espoir de se separer, mais à necessité de la languir iusqu'à la mort. De laquelle cruaulté des Peres & Meres enuers leurs enfans: n'en est point de plus grande, toutefois dequoy on tienne moins de compte. Sur quoy Erasme ha faict le beau dialogue.

ΑΓΑΜΟΣ ΓΑΜΟΣ.



LES ARBRES.

Le Chesne.

L'arbre à Ioua qui tout garde, & maintient.
 Chapeau de Chesne au gardeur appartient.
 Couronne Ciuique de Chesne estoit baillee par honneur
 à celluy, qui auoit gardé, & sauué vng citoyen de mort.
 Car le Chesne est consacré à Iupiter, ou IOVA (qui est
 Dieu) lequel tout garde, & entretient.



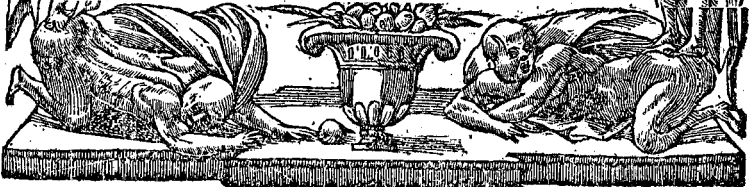


Le saulx.



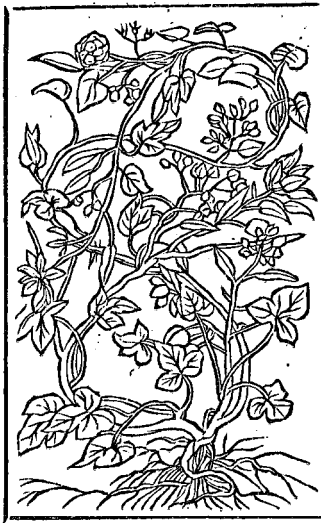
Le Saulx fruy&perd, nomme Homere diuin,
Notant ceulx la qui point ne beuent vin.

Homere souverain Poëte, ha par propre epithete appelle
le Saulx fruy&perd, pource qu'il ne porte point de fruy&, &
croist en l'eau, ou pres de l'eau. Par cela signifiant, que
les beueurs d'eau sont infructueux de corps, ou d'esprit:
mesme que la semence du Saulx faict perdre chaleur na-
turelle, & puissance d'engendrer.



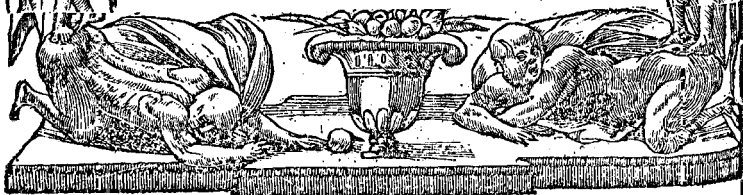


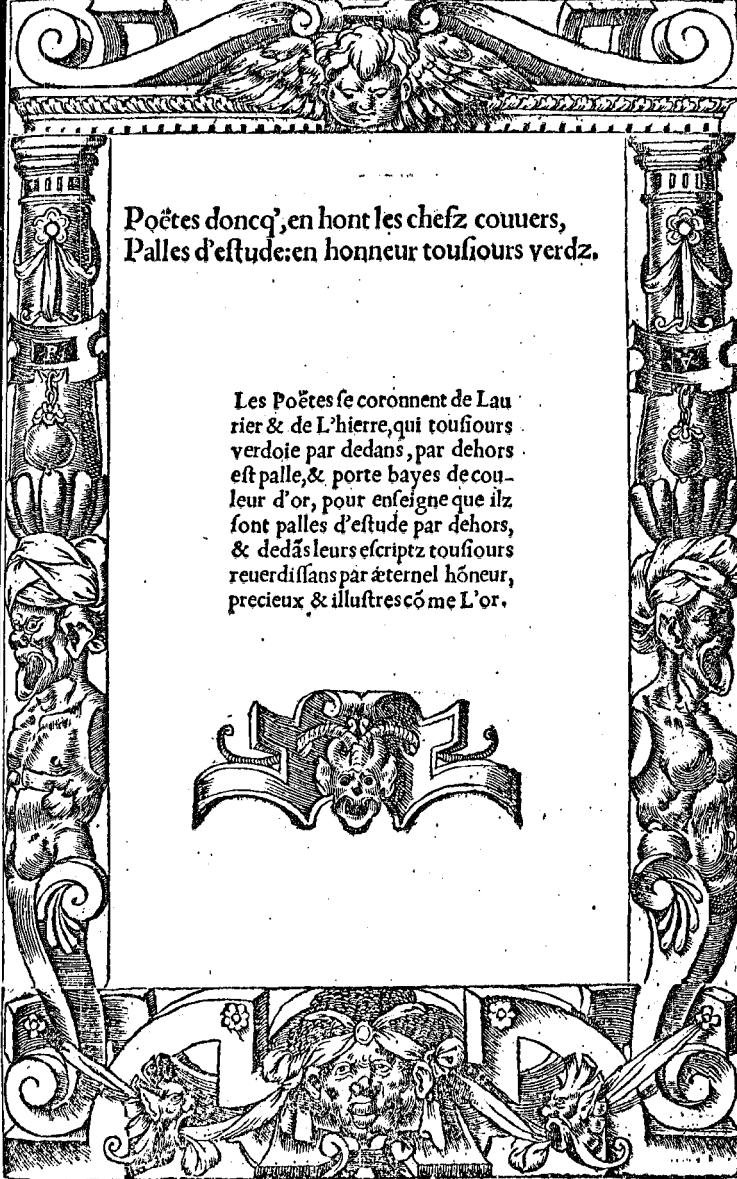
L'hierre.



L'hierre est vng arbre en verueur triumpphant,
 Duquel Bacchus feit don à Cisse enfant,
 Errant grauit:ha grains d'or en couleur,
 Verd par dedans,tout le reste ha palleur.

Poëtes

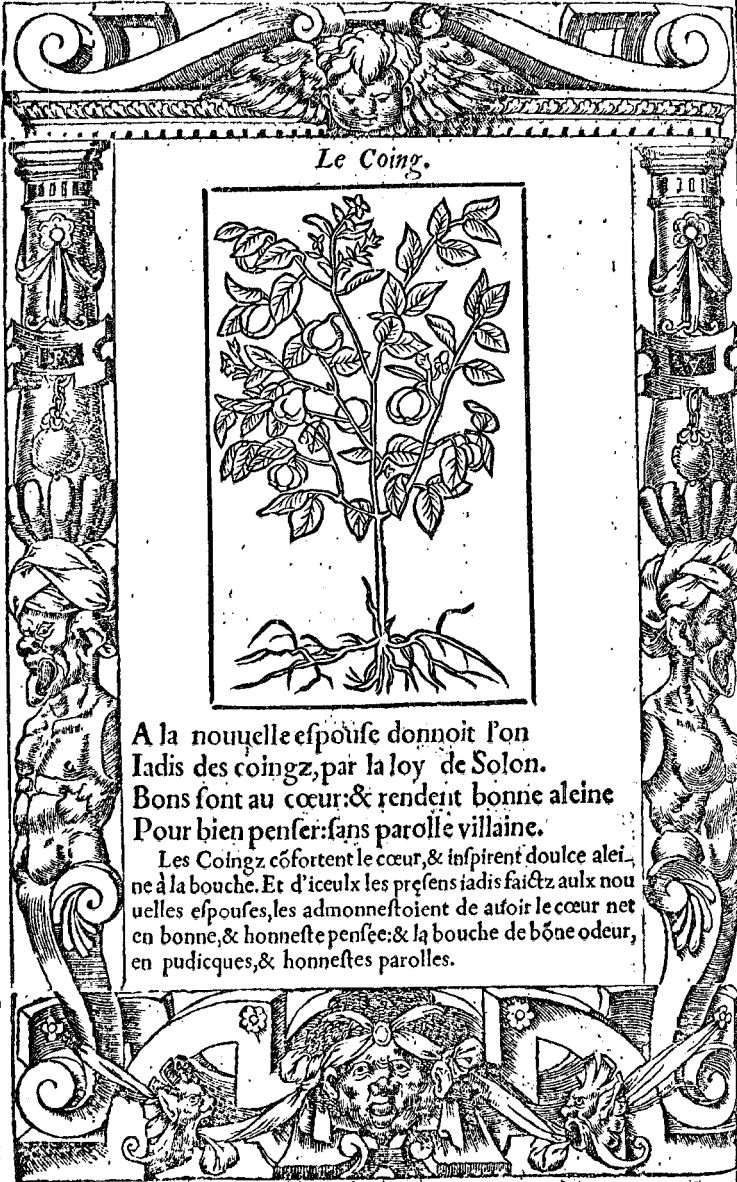




Poëtes doncq', en hont les chefz couuers,
Palles d'estude: en honneur tousiours verdz.

Les Poëtes se coronent de Lau-
rier & de L'herre, qui tousiours
verdoie par dedans, par dehors
est palle, & porte bayes de cou-
leur d'or, pour enseigne que ilz
font palles d'estude par dehors,
& dedäs leurs escriptz tousiours
reuerdissans par æternel hõneur,
precieux & illustres cõ me L'or.





Le Coing.

A la nouvelle espouse donnoit l'on
 Iadis des coingz, par la loy de Solon.
 Bons sont au coeur:& rendent bonne aleine
 Pour bien penser:sans parolle villaine.

Les Coingz cōfortent le cœur,& inspirent douce alei-
 ne à la bouche. Et d'iceulx les presens iadis faitz aulx nou-
 uelles espouses, les admonnestoient de auoir le cœur net
 en bonne,& honneste penfee:& la bouche de bōne odeur,
 en pudiques,& honnestes parolles.

Le Buyx.

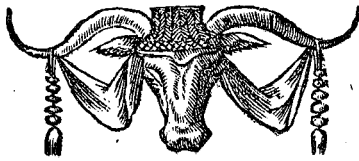


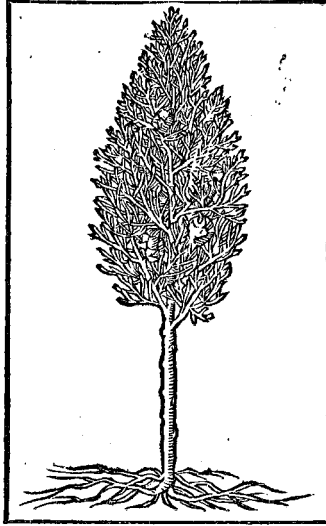
Buyx tousiourd verd, crespé au fait de ses fu-
 Est bois, duq̄l on fait sonnâtes flustes. (tes,
 Propre aux amours: mais de palle couleur:
 Palles amans sont, par douce douleur.

Le Buyx garde sa viue verdure, & ha bois de taune pal-
 leur, duquel on fait flustes harmonieuses, (mesmemēt chez
 Rasy Lyonnots, excellent ouurier) pour sonner amoureu-
 ses chansons, & aubades. Ainsi les amoureux sont en leur
 viue chaleur, quelque froid qu'il face, hont palle iaunisse
 de sieure transie, & en parolle, sont doux & plaisans,



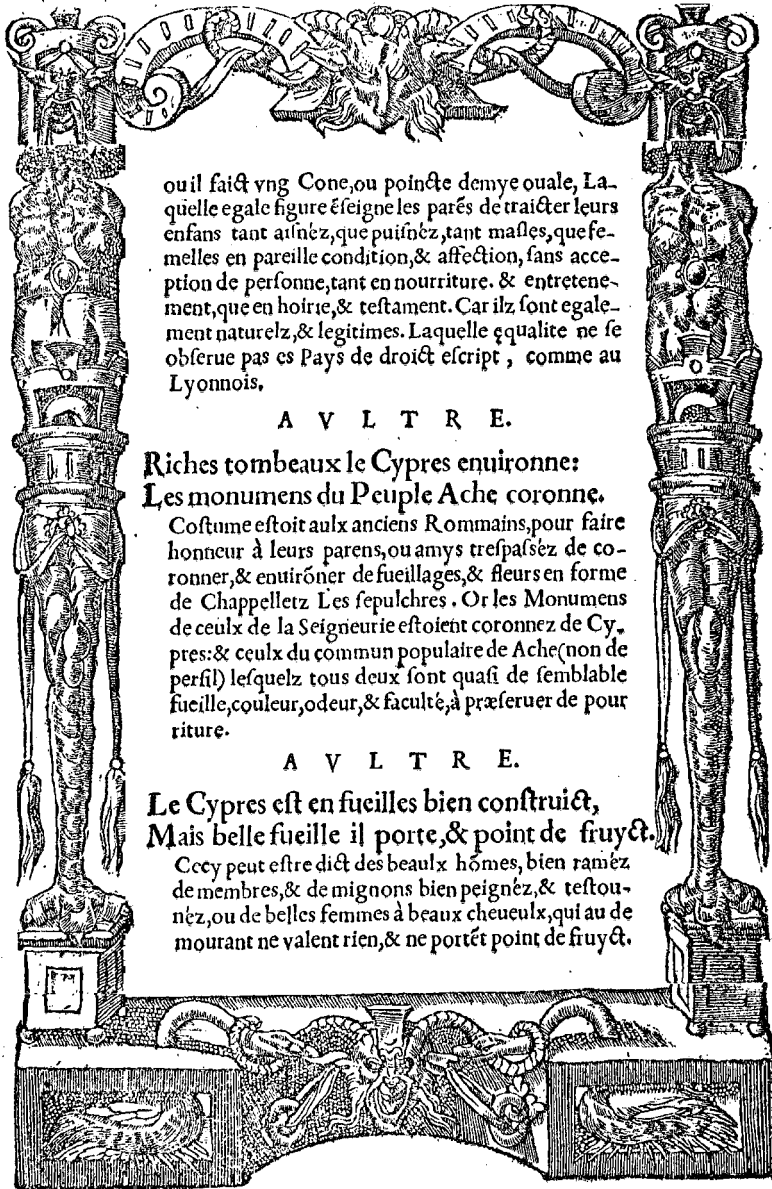
commence à iecter ses fleurs, & germes, hois les dangiers des froidures, & gelées, Ainsi fait le sage, qui ne s'aduançe point en tous affaires, auant qu'il soit temps, & ne hazarde rien, à dangier, mais au plus seur. Parquoy, il est nommé en Græc Moros par sens contraire, Car *móros* en Græc est à dire fol: & il est sage, qui ne gecte point sa fleur, & son fruyct, que tout le peril d'hyuer ne soit consommé.



Le Cypres.

Le Cypres monstre en sa fueille, comment
Il fault traicter les siens egalemēt.

L'arbre du Cypres deuyss sa racine monte tout droict, egal iusque au plus hault de son tige, auquel il iecte branches en coronne enuironnantes, toutes en leur reng de mesme grandeur, & grosseur, ainsi ordonnées sans q̄ l'vne passe l'autre, iusque au sommet, ou il



ou il fait vng Cone, ou pointe demye ouale, Laquelle egale figure eſeigne les parés de traicter leurs enfans tant aînéz, que puînéz, tant mâles, que femelles en pareille condition, & affection, ſans acception de perſonne, tant en nourriture. & entretènement, que en hoirie, & teſtament. Car ilz ſont egale-ment naturelz, & legitimes. Laquelle eſqualite ne ſe obſerue pas es Pays de droict eſcript, comme au Lyonnois,

A V L T R E.

**Riches tombeaux le Cypres enuironne:
Les monumens du Peuple Ache coronne.**

Coſtume eſtoit aux anciens Rommains, pour faire honneur à leurs parens, ou amys treſpaſsez de corronner, & enuironer de fueillages, & fleurs en forme de Chappelletz Les ſepulchres. Or les Monumens de ceulx de la Seigneurie eſtoient corronnez de Cypres: & ceulx du commun populaire de Ache (non de perſil) leſquelz tous deux ſont quaſi de ſemblable fueille, couleur, odeur, & faculté, à præſeruer de pour riture.

A V L T R E.

**Le Cypres eſt en fueilles bien conſtruit,
Mais belle fueille il porte, & point de fruyt.**

Cecy peut eſtre dict des beaulx hômes, bien ramiez de membres, & de mignons bien peignéz, & teſtounéz, ou de beſles femmes à beaux cheueulx, qui au de mourant ne valent rien, & ne portét point de fruyt.



Le Laurier.

**Le Laurier monstre ou salut, ou danger,
Soubz le cheuet faict vrayz songes songer.**

En l'art de Magic, le Laurier mis au feu, donne Indice de mal, ou de bien auenir, & mis soubz la teste du dormant, faict songer choses veritablement passées, présentes, ou futures.



A V L T R E.

Laurier est deu à Charles l'Emper eur:
Telle coronne affiert au conquereur.

Les Empeieurs apres leurs conquestes, & vi-
ctoires, triumphans portoient le Laurier en
main, & en teste, en branché, & en coronne.
Parquoy icy est assigné par maniere de gra-
tification à Charles cinquiésme Empeieur,
retournant victorieux de Thunes en la Gou-
lete, ou iadis fut Carthage.





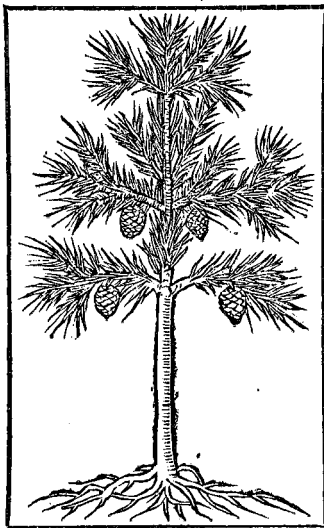
Le Roure, ou Sufe.

**Le Roure fend par trop dur estre, & rond.
Sedition ciuile en foy se rompt.**

Le Roure ou Sufe, q est la pl^e dure espee de chesne: est en ses pties essentielles si astringt, & ferré avec durté naturelle, que de foy mesme il se esclate, & fend: ses parties se entre-laiſſantes, & desioignantes iusque au cœur, d'ond puyſ apres par sa durté il donne lieu, & ouerture à mettre le coing dedâs qui le met par pieces, & l'enuoie au feu. Ainsi les gens seditieux en vne popularité ne se peuuent entrete
nir

ntz iointz ensemble: mais par leur trop dur sens, & obstination, se separent, & donnent lieu à la main iusticiere d'entrer sur eulx, les disiper, & mettre au neant.

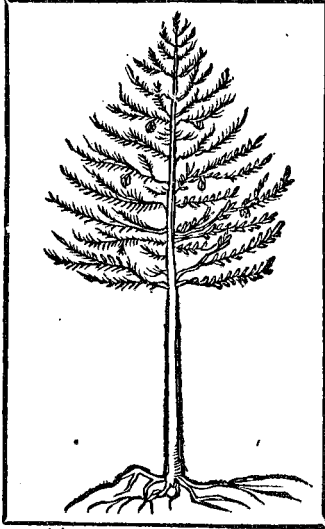
Le Pin.



**Le Pin ne faict nulz regetz de racine
D'homme qui meurt sans enfans, c'est le signe.**

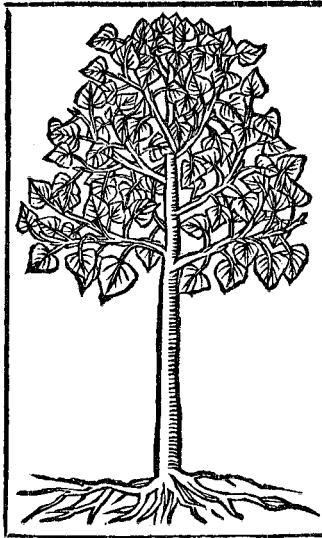
Le Pin brun, depuis le pied, iusque à la sime, ne produyct nulz regetz de son tronc, designant vng homme qui decede sans laisser hoir de son corps.

Le Sapin.



Le Sapin croist es mons, & sert en leau.
En lieu contraire, est souuent profict beau.

Le Sapin croissant es haultes montaignes, descend
es basses riuieres: pour faire plus grand profict.
Car pour estre resineux, & legier, il est propre à
faire bassteaux. Ainsi a plusieurs est expedient
changer de lieu, & se mettre de plus hault, en plus
bas pour meilleur vsage.

Le Peuplier.

Blanc brun Peuplier Hercules coronant,
Monstre le temps lour, & nuyct alternant.

La fueille du Peuplier, est d'une part blâche, & d'au-
tre brunc, & tousiours tremblante. Ainsi est le temps
party en iour clair, & nuyct obscure, & incessammét
en continuel mouuement.

L'orengier.

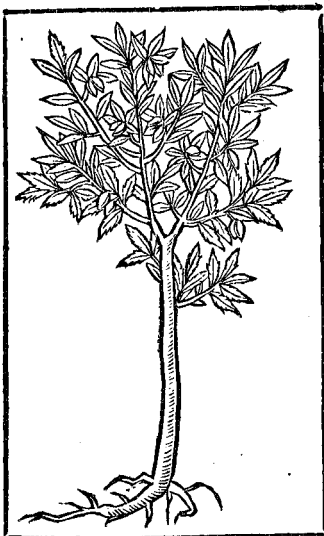


Pommes d'Orenges à Venus pour aimer
Sont. Car d'Amour le fruyct est doux àmer.

L'Orengier porte pommes de couleur d'or, de sa-
ueur interieure austere, avec douceur, & d'escorce
amere, & telle est l'affectiõ de celluy amour, duquel
Venus est Princesse, à laquelle aussi fut par Paris ad-
jugée la pomme d'or.

L'Amendelier.

APOSTROPHE.



Amendelier, Pourquoy si tost floriz ?
Trop bons ne sont les trop prompts esperitz

L'Amendelier est le premier arbre qui fleurit, & cel-
luy qui plustost perit. Aussi les trop hastifz esperitz
(comme dict Quintilian) à grand peine i amais par-
viennent à fruyct.

TABLE DES EMBLE- MES D'ALCIAT ORDONNEZ EN LIEVX COMMUNS.

ENTREE.

Dedication de L'œuvre	feuille 15.
Mylan	17
Armes & devise des Alciatz.	
Jamais ne fault remettre, ou differer au lendemain.	10

DIEU, OV RELI- GION.

En Dieu se fault esiouyr	21
La Sapience humaine est Follie en- uers Dieu	22
Faincte Religion	24
Non à toy l'honneur: mais à la Reli- gion	25
Il fault aller, ou Dieu nous ap- pelle	27.

VERTVS.

FOY.

Marque de Foy	28
Sur l' Alliance des italiens	30
Silence	32
Les secretz conseilz, ne sont à reue- ler	33
Mesme à la torture ne fault ceder	34

PRVDENCE.

Par conseil, & Vertu, les plus forts, & trôpeurs estre surmontez	35
Vigilance, & garde	36
Sobrement viure: & non follement croire	37
Qui s'amende dict en ce poinct	

Qu'ay ie fait trop : ou peu, ou point?	38
Les sages	40.
Plus sage, que eloquent	41
Il fault estre meür	42
Au surprins	43
Filles doibuent estre gardées	44
Par le vin Prudence estre augmen- tée	45
Les Prudens s'abstiennent du vin	46
Sur la statue de Bacchus	47

IUSTICE.

Il ne fault nul offenser ne en dict, ne en fait	49
Finalemēt iustice obtient	50
Les plus fiers estre domptez	52
Grace doibt estre rendue	53
Abstinence	54
Les Riches ne sont à craindre aux bons	55

FORCE.

Enseigne des forts.	57
Souffre, & abstien	59
Pour celluy qui ne scet flater	60
Il se fault endurcir contre les aduer- sitez presentes.	61

CONCORDE.

Marque de Concorde	62
Concorde	63
Concorde insuperable	64
Vng ne peut rien, Deux peuuent beaucoup	65

T A B L E D E S E M B L E M E S .

Les tresfermes choses ne pouoir
estre arrachées. 66

ESPERANCE.

Esperance prochaine 67
Sur l'Image d'Esperance 69
On ne doit esperer chose illicite 71
De bien, en mieulx. 72

**V I C E S.
DESLOYAVLTE.**

Contre Victoire acquise par frau-
de 73
Contre les fraudulents 74
Trahison contre les siens 75
Mésdisance 75
Côte les retrayeurs de brigands 76
Contre les flateurs 77
L'aultruy ne fault commettre à qui
ha mal tracté le sien 79

FOLLIE.

Fureur, & Rage 80
Temerité 81
Contre les temeraires 82
Contre ceulx, qui osent entreprendre
oultre leur force 83
Effort impossible 84
Les Coquuz 85
Ire 86
Sur celluy qui procure mal à soy
mesme 87
Sotie 88

ORGVEIL.

Orgueil 89
Impudence deshontée 90
Amour de soy mesme 91
Cacquet 92

ENVIE.

Enuie 93

L V X V R E .

Luxure 94
Les biens des prodigues mal em-
ployez 95
Le tombeau d'vne Paillardie 96
Côte les amoureux des putains 98
Garder se fault des Paillardes 99
Contrepoison de Venus 99
Les inuiolables du traict de Cupi-
do 100
Mignardise 102
Contre les Bougres 102

PARESSSE.

Paresse 103
Il fault oster Paresse 104
Contre ceulx qui facilement desi-
stent de Vertu 105
Note d'vng vault rien 106

AVARICE.

Contre les Auaricieux 107
Auarice 108
Contre les Courtisans 109
Contre les villains 110
Contre les riches au dommage pu-
blic 110
Côte les Auaricieux ou pour ceulx
aulquelz meilleure cōdition est
offerite pour les estrangiers 111

GOVRMANDIE.

Gourmandie 112
L'Image de Ocne, De ceulx qui don-
nent aux paillardes, ce que deb-
uoit estre conuertey en bons vsa-
ges 113
Contre les Escornifleurs 114
Petite Cuyfine, ne suffire à deux
friandz 115
Le captif pour sa gourmandise 116

TABLE DES EMBLE- MES D'ALCIAT ORDONNEZ

EN LIEVX COMMVNS.

ENTREE.

Dedication de L'œuure	feuille 15.
Mylan	17
Armes & devise des Alciatz.	
Jamais ne fault remettre, ou differer au l'endemain.	10

DIEV, OV RELI- GION.

En Dieu se fault estouyr	21
La Sapience humaine est Follie en- uers Dieu	22
Faincte Religion	24
Non à toy l'honneur: mais à la Reli- gion	25
Il fault aller, ou Dieu nous ap- pelle	27.

VERTVS.

FOY.

Marque de Foy	28
Sur l'Alliance des Italiens	30
Silence	32
Les secretz conseilz, ne sont à reue- ler	33
Mesme à la torture ne fault ceder	34

PRVDENCE.

Par conseil, & Vertu, les plus forts, & trôpeurs estre surmontez	35
Vigilance, & garde	36
Sobrement viure: & non follement croire	37
Qui s'amende dict en ce poinct	

Qu'ay ie fait trop : ou peu, ou point?	38
Les sages	40.
Plus sage, que eloquent	41
Il fault estre meür	42
Au surprins	43
Filles doibuent estre gardées	44
Par le vin Prudence estre augmen- tée	45
Les Prudens s'abstiennent du vin	46
Sur la statue de Bacchus	47

IUSTICE.

Il ne fault nul offenser ne en dict, ne en fait	49
Finalemēt Justice obtient	50
Les plus fiers estre domptez	52
Grace doibt estre rendue	53
Abstinence	54
Les Riches ne sont à craindre aux bons	55

FORCE.

Enseigne des forts,	57
Souffre, & abstien	59
Pour celluy qui ne scet flater	60
Il se fault endurcir contre les aduer- sitez presentes.	61

CONCORDE.

Marque de Concorde	62
Concorde	63
Concorde insuperable	64
Vng ne peut rien, Deux peuuent beaucoup	65

T A B L E D E S E M B L E M E S .

Les tresfermes choses ne pouoir
estre arrachées. 66

ESPERANCE.

Esperance prochaine 67
Sur l'Image d'Esperance 69
On ne doit esperer chose illicite 71
De bien, en mieulx. 72

**V I C E S .
DESLOYAVLTE.**

Contre Victoire acquise par frau-
de 73
Contre les fraudulents 74
Trahison contre les siens 75
Mefdisance 75
Cōtre les retrayeurs de brigands 76
Contre les flateurs 77
L'aultruy ne fault commettre à qui
ha mal tracté le sien 79

FOLLIE.

Fureur, & Rage 80
Temerité 81
Contre les temeraires 82
Contre ceulx, qui osent entreprēdre
oultre leur force 83
Effort impossible 84
Les Coquuz 85
Ire 86
Sur celluy qui procure mal à soy
mesme 87
Sotie 88

ORGVEIL.

Orgueil 89
Impudence deshontée 90
Amour de soy mesme 91
Cacquet 92

ENVIE.

Enuie 93

L V X V R E .

Luxure 94
Les biens des prodigues mal em-
ployez 95
Le tombeau d'vne Paillardie 96
Cōtre les amoureux des putains 98
Garder se fault des Paillardes 99
Contre poison de Venus 99
Les inuiolables du traict de Cupi-
do 100
Mignardise 102
Contre les Bougres 102

PARESSSE.

Paresse 103
Il fault oster Paresse 104
Contre ceulx qui facilement desi-
stent de Vertu 105
Note d'vng vaultrien 106

AVARICE.

Contre les Auaricieux 107
Auarice 108
Contre les Courtisans 109
Contre les villains 110
Contre les riches au, dommage pu-
blic 110
Cōtre les Auaricieux ou pour ceulx
aulxquelz meilleure cōdition est
offerte pour les estrangiers 111

GOVRMANDIE.

Gourmandie 112
L'Image de Ocne, De ceulx qui don-
nent aux paillardes, ce que deb-
uoit estre conuertey en bons vsa-
ges 113
Contre les Escornifleurs 114
Petite Cuyfine, ne suffire à deux
friandez 115
Le captif pour sa gourmandise 116

T. A. B. L. E

Contre vng Bauard Glouton	117	Contre felicité peu durable	154
NATVRE.		La perte de l'vng est le profit de l'autre	155
La vertu de Nature	118	A bon heur fault commencer	156
Art aydant à Nature	120	Rien de reste	156
Sur ieunesse	121	Mal acquis, mal se perd	157
ASTROLOGIE.		Toufiours malheur est prest	158
La coupe de Nestor	122	Les remedes sont difficiles, & les maulx tressfaciles & propriz	159
Ce qu'est sur nous, est rien à nous	124	HONNEVR.	
Aulx Astrologues	125	Des choses haultes, renommée perpetuelle	161
Ceulx qui tendent aulx choses haultes, souuent tombent bas,	127	Par les estudes des lettres immortalité est acquise	163
AMOUR.		Tumbeau de Ian Galeace Viconte, premier Duc de Mylan	164
Amour trespuissante affection	128	Le tresbon Citoten	165
La puissance d'Amour,	129	Le nom des preux, est immortel	166
Force d'Amour	130	Les Nobles, d'ancienne race	167
Pour vng homme de lettre nouuellement surprins d'Amour	131	Les douze labeurs d'Hercules, par Allegorie	168
Contr' Amour, ou Amour de Vertu	133	Aulx Bastardz	160
Contr' Amour, ou Amour de vertu surmontant l'autre Cupidon	135	Imparilité	170
Les choses douces quelque fois deuiennent ameres	136	Aulx defaillans	171
Presque le semblable, Extraict de Theocrit,	137	Ensuyete dissemblable	171
Sur la statue d'Amour	138	Epigramme de Albice, à Alciat, l'admonnestant de se retraire des tumultes Italicques, & de lire en France, enuoié avec vng present de pommes perses, ou pesches	171
Sur l'obliance du Pays	141	LE PRINCE.	
Les Sirenes	142	Le Prince procurant le Salut de ses subiectz	174
Le Vieillard Amoureux	144	Sur le Senat d'vng bon Prince	176
Les Couleurs	145	Ce que ne prend L'eglise, le fisc vult	177
FORTVNE.		Les Conseilliers des Princes	178
A Vertu, Fortune compaignie	146		
Fortune surmontant Vertu	147		
Poureté empesche les bons espritz de paruenir,	148		
sur occasion	149		
De soudaine frayeur.	151		
Louange non louable	152		

D E S E M B L E M E S.

La clemence du Prince 180

LA REPUBLICQVE.

Salut Publicque 181

La Republicque deliurée 182

LA VIE.

La Vie humaine 183

Par argent quelque fois fault rache-
pter sa vie 185

M O R T.

Avec les Morts ne fault lutter 187

De mort, & d'Amour 188

Pour vne belle trop tost morte en
ieunesse 190

Sur la trop hastiue mort d' vng beau
ieune filz 191

Le Terme 192

Hoirie d' vng riche homme 193

AMITIE.

Amitie durante ; voire apres la
mort. 194

Mutuel ayde 195

Secours iamais ne defaillant 196

Les Graces 197

INIMITIE.

Contre les detracteurs 199

Effort fait en vain 199

Quelque mal aduenant pour le mau
uais voisin 200

Sur celluy qui ha esté mis à perditio,
par la cruaulté des siens 202

Des ennemis les dons, non bons 203

Les plus petitiz sont aussi à crain-
dre 205

VENGENCE.

Iuste Vengeance 206

Vengeance iuste 208

Pareil crime estre du faisant & in-
duisant 210

L' vng fait le mal, L' autre est pu-
ny 211

Le glauiue du Furieux 212

P A I X.

Paix 214

De guerre Paix 215

De Paix vient richesse 217

SCIENCE.

Sauans, contre sauans, ne doibuent
parler 219

Eloquence, est plus excellente que
force 220

Eloquence difficile 222

Les Antiquitez sont cōtrouuées 223

Armoiries des Poëtes 224

La Musique, est en la cure des
Dieux 226

La lettre occit: l'esprit viuifie 228

Les dictz des sept sages 230

IGNORANCE.

Oster fault Ignorance 232

L'entendement est plus à priser: que
la beaultie 234

Le Riche nonsauant 236

M A R I A G E.

Sur la foy de Mariage 136

Reuerence estre requise en Mari-
ge 238

De fertilité, à foy dommageable 240

Amour de ses enfans 241

Bonté des enfans enuers leurs Pe-
res, ou Meres 243

Publiée soit de la femme

Non la beaulté, mais bonne fa-
me 243

Sur la Statue de Pudicité 245

La Mariée au contagieux, 147

113 27
TABLE DES EMBLEMES.

LES ARBRES.		Aultre	259
		Aultre	259
Le Chesne	249	Le Laurier	260
Aultre	250	Aultre	261
Le Saulx	251	Le Roure ou Sufe	262
L'Hierre	252	Le Pin	263
Le Coing	254	Le Sapin	264
Le Buyx	255	Le Peuplier	265
Le Morier	256	L'Orengier	266
Le Cypres	258	L'Amandrier.	267

Imprimez à Lyon par
Macé Bonhomme.

